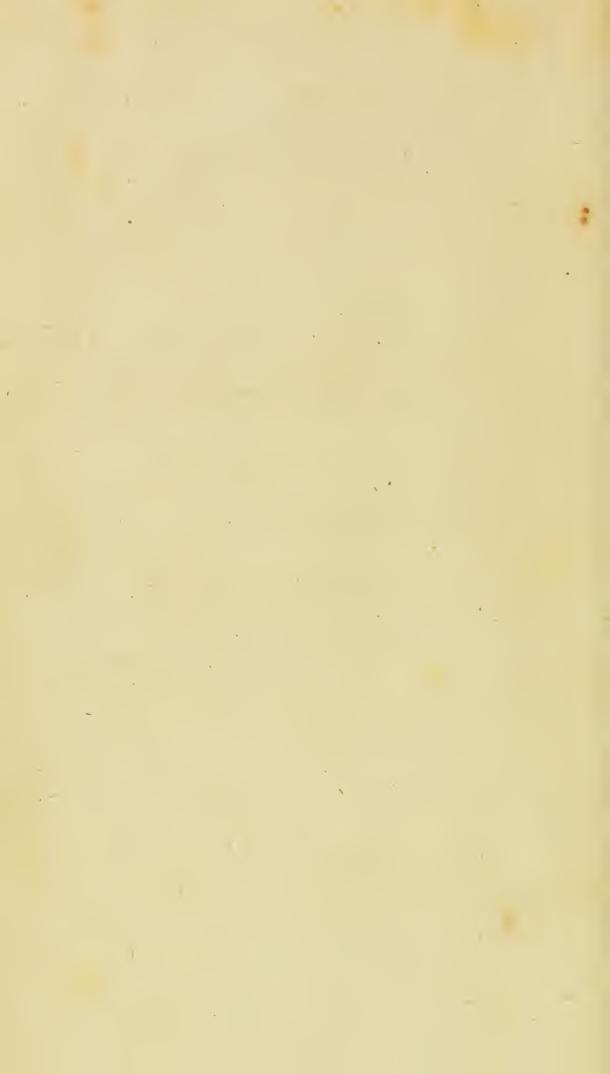


GOLITSUIN, DM.



Digitized by the Internet Archive in 2016

. . -. ٠



I Harshins

DESCRIPTION

PHYSIQUE

DE LA TAURIDE.

Cet ouvrage, imprimé aux frais de l'auteur, étoit resté hors du commerce, de même que le Traité de Minéralogie que j'ai mis en vente l'année dernière; et je crois faire une chose agréable aux Savans, en mettant à leur disposition le peu d'exemplaires qui restent encore de ce livre, dans lequel on trouve des détails précieux qu'on chercheroit inutilement ailleurs.

DESCRIPTION

PHYSIQUE

DE LA TAURIDE,

RELATIVEMENT

AUX TROIS RÈGNES DE LA NATURE.

Traduite du Russe, et enrichie de notes.

Dr. Tr. II for de Contrario.

A PARIS,

CHEZ ANT. AUG. RENOUARD.

AN X - 1802.



AVERISSEMENT.

L'Auteur, dans toutes les occasions, indique les plantes à multiplier dans la Tauride & les avantages qui doivent en résulter

pour le pays &c.

Dans la partie de la Minéralogie, l'Auteur laisse, à la vérité, quelque chose à désirer: il semble que, rélativement à cet objet, il n'a fait qu'entrevoir la Tauride. Il se peut que les moyens lui ayent manqué: pour aprofondir cette partie, il ne suffit pas de parcourir les montagnes, de voir beaucoup de pays; il faut s'y arrêter longtems, & surtout creuser dans le sein de la terre, pénétrer dans ses entrailles, &c. Or, on sait de reste que ce n'est pas là toujours l'ouvrage d'un simple particulier, dans un pays surtout où l'on rencontre, indépendamment des obstacles généraux, celui du préjugé religieux; car tout bon Musulman est ennemi de ces sortes de découvertes & par ignorance & par principe de religion. Pour s'en convaincre on n'a qu'à lire Tournefort & tant d'autres voyageurs qui ont eu à faire aux Mahométans dans leurs. courses. L'Auteur peut cependant n'avoir pas eu tous ses inconvéniens à combattre : s'il a parcouru

13

la Tauride sous les auspices de l'Impératrice, toutes les difficultés auront, sans doute, été aplanies: le génie sublime de cette grande Souveraine sait donner l'impulsion nécessaire aux recherches de ce genre; témoin, entre autre, la maniere dont les Pallas, les Gmelin, les Lepechine, &c. ont voyagé dans la vaste étendue de son Empire, en Perse & en Géorgie. Mais nous ignorons absolument les circonstances dans les quelles l'Auteur s'est trouvé pendant ses courses, & il ne nous reste qu'à justifier l'espece de critique que nous nous sommes permise à son égard: critique qui tombe uniquement sur cette sorte de laconisme avec lequel il a décrit les Minéraux de ces contrées-là. Par exemple, il y indique bien quelques Mines de Fer; mais il ne donne aucune idée de la position ni de la direction de leurs Filons dans le sein de la Terre. Il parle des produits volcaniques, des Laves, des Pierres-ponces; &c. mais il ne dit mot s'il en existe des Craters, si les coulées de ces Laves sont étendues, si les Basaltes en sont prismatiques ou irréguliers &c.

Quoiqu'il en soit, l'ouvrage en question est excellent, & ce n'est point, en aucune façon, pour le déprimer ou pour en diminuer le mérite que nous avons avancé quelques objections. Mais indépendamment de son mérite intrinseque, il a encore celui d'être le premier en ce genre, comme le premier aussi qui nous ait donné des idées justes sur les objets physiques de la Crimée. En un mot, c'est le seul qui soit vraiment bon; car jusqu'ici on n'en avoit eu que des notions fausses, des descriptions erronées: la Carte même de Mr. le Chev.

de Kinsbergen, publiée en 1787 par H. Frieseman à Amsterdam, est maintenant imparfaite. Elle avoit été levée avant la jonction de la Tauride à l'Empire de Russie. Or, depuis lors, les lieux ont changé de nom; on leur a donné des noms Russes; on en a bâti de nouveaux; plusieurs ne sont même pas marqués sur cette Carte, ou sont mal placés. On n'y trouve, p. e. pas, le Port de Sevastopolsk, le Cap de St. George, le village de Simiaousse, S/chaban-calé ou le Fort des Bergers, la haute Montagne de Tjemerdji, les rivieres d'Akar-sau & de Balla-sou, quelques Bayes entre Parthenide & le Petit Lambat. Le Grand Lambat est placé derriere Kisilbasch, & trop loin dans les terres. Les Monts d'Aya - dagh y sont nommés Monts Sinabda, &c. Qu'on juge donc combien doit être précieux un ouvrage où l'on trouve partout l'exactitude & la précision. & qui ne laisse à désirer que plus de détails dans quelques parties de ses descriptions feules.

L'on voit par cet ouvrage que toutes les Montagnes de la Tauride sont ce qu'on nomme Secondaires & Tertiaires; car elles sont toutes ou Argileuses ou Schisteuses ou Calcaires. Cependant l'on y trouve aussi quelque part beaucoup de Cristaux de Roche, & des especes de Jaspes. Ces restes des Matieres primitives ne prouvent ils pas que les Montagnes primitives y ont également existé dans les très anciennes époques; mais qu'ayant essuyé ces révolutions terribles, ces changemens inconcevables auxquels tout notre globe paroit avoir été assujetti, & ayant été couvertes par les eaux de la mer,

elles ont été détruites & converties en Argiles, en Schistes, parmi lesquels les débris des Corps Marins ont formé les Matieres Calcaires?

Nous avons conservé la mesure Russe pour les distances des lieux & les dimmensions des Minéraux, asin de ne pas tomber dans les fractions en la réduisant en pieds de Roi; mais pour la connection de l'ouvrage, nous allons donner un précis des rapports de cette mesure de France. La nouvelle Verste a été sixée par le Gouvernement à 500 Sajenes.

. Une Sajene contient 3 Archines.

Une Archine contient 16 Verschocs, ou 26 pouces 6 lignes & $\frac{3}{10}$ du pied de Roi.

Par conséquent une Verste contient 552 Toises, 3 pieds, 7 pouces & 6 lignes de France. Et 103 Verstes & 1 sont égaux à un Dégré du Méridien, celui-ci étant supposé de 57040 Toises, ou de 25 lieues communes de France.

La livre de Russie à celle de France, est dans le rapport de 40-33: e'est à dire, la Poude de Russie pese 40 livres du pays, ou 33 livres poids de marc de France.

Toutes les Notes sont du Traducteur; celles de l'Auteur ont été sondues dans le texte, & renfermées dans des parentheses.

Comme la Tauride est une acquisition toute nouvelle encore pour la Russie, nous croyons devoir donner ici un abregé historique de son antiquité. Du tems des Argonautes, 1400 ans avant notre Ere, cette Presqu'ile étoit non seulement conque, mais célébre déja. Ses habitans étoient des

Cim-

Cimmériens, dont ceux qui occupoient la Partie montueule, s'appelloient Taures, d'où par la suite des tems, toute la Presqu'ile s'appella Taurique. Ses côtes Méridionales & Occidentales furent occupées par des colonies Grecques de Milet, qui fonderent la ville de Cherson, à quelques Verstes. vers le Sud-Ouest de Sevastopol actuel, & qui surpassa bientôt les autres villes en puissance. Les côtes Orientales, jusqu'au Don, étoient au pouvoir des souverains Grecs de Vospor, ainsi nommés de la ville de Vospor, actuellement Kertsch, & qui anciennement s'appelloit Panticapé. Mais l'intérieur de la Presqu'ile étoit habité par des Scythes, dont les invasions fréquentes dans les possessions des Grecs obligerent ceux - ci d'implorer le secours de Mithridate, Roi de Pont. Ce Prince chassa les Scythes & regla le royaume de Vospor qui comprenoit alors la partie méridionale de la Presqu'ile, avec le continent opposé, jusqu'au Caucase. Quant à la partie Occidentale, elle étoit possedée par les Chersonesiens, souvent en guerre avec les Vosporiens. Du tems de Dioclétien les Sarmates conquirent tout ce pays. Ils furent remplacés par les Alanes & ses Goths. Vinrent ensuite les Empereurs Grecs. Mais les Huns & les Hongres & après eux les Cosars, & à la fin les Poloutzes s'en mélerent aussi.

Vers la fin du 12. siecle les Genois s'emparerent de Pont & de tous ses Ports, s'établissant sur les côtes de la Chersonese Taurique. Dans le 13e. siecle, les Moungales ou les Tartares, en chasse. rent les Poloutzes & donnerent le nom de Crime,

1

qui veut dire Forteresse, à la ville de Solgate. Mais les Genois y étoient déja si formidables, que les Moungales ne purent leur enlever aucun port ni Fort maritime. Ils ont possédé la ville de Caffa jusqu'en 1475, que les Turcs conquirent toute la Presqu'ile.

En 1774, à l'aide de la Russie, les Tartares de la Crimée se déclarerent indépendans; & en 1783, toute la Presqu'ile se réunit à l'Empire de Russie, & reprit son ancien nom de Chersonese Taurique. Depuis lors elle est régie par un Gouverneur-Général, après avoir été partagée en 7. Cercles ou Districts; savoir:

1°. Le Cerclé de Simpheropole (cy-devant Ak. metschet.)

2. De Leycopol.

3. d'Eupatorie (cy-devant Koslow ou Geslev.)

4. De Pérecop.

5. Dneprowsk, sur le Dnepre, ou le Nieper.

6. De Melitopol.

Et 7. De Thanagorie (cy-devant Taman dans l'Isle de ce nom.) Aktiar a pris lé nom de Sevasto-pol. & Soudak, celui d'Athinée.

Contre l'ordinaire des Préfaces, on ne dira mot, dans celle-ci, de la traduction: on n'a aucune pretention à la beauté ou à l'élégance du stile; mais on en garantit la sidélité.

and the state of t

The state of the s

PREMIERE PARTIE.

De la position physique des Contrées de la Tauride, de la nature & des propriéés de son Sol & de ses Eaux, & de tous les objets du Règne minéral qu'on y rencontre.

Tauride, nouvellement jointe à l'Empire de Russie, est située entre le 50 & le 55. degré de Longitude, & entre le 45 & le 47 de Latitude.

Vers le Nord elle étend ses domaines jusqu'au Gouvernement de Catherinoslaw, à l'Est, elle est entourée par la Mer d'Azow & par la Rivière de Cuban; & au Sud, à l'Ouest & au Nord-Ouest, par la Mer Noire.

Eu égard à la situation & à la nature des Contrées que la Tauride renserme, on peut la diviser en 4. Parties: en Païs-plat, en Païs-montueux, la Presqu'ile de Kertsch, & l'Isle de Taman, qui toutes contiennent des objets divers, dignes d'être observés. En conséquence

A cha-

chacune de ces Parties sera décrite ici séparément.

Io. Du Pays-Plat, ou Uni.

Cette Partie est formée de vastes Plaines, placées vers le Nord, & qui s'étendent depuis le Dnieper jusqu'à Perecop, & de là jusqu'aux Rivières de Salghir & de Boulghanak Occidental, entre les Mers Noire, d'Azow & de Sivache, (ou Putride). Elles se ressemblent toutes par les propriétés & la nature de leur Sol; & quoiqu'assez élevées au dessus du niveau de la Mer, les Lacs salés, les Salines & les Corps Marins pétrisiés qu'on y trouve, font croire qu'elles étoient autresois couvertes par la Mer.

Le Sol est presque par tout le même: il consiste en une Terre franche argileuse jaune, qui mêlée à la superficie de Terreau provenu de la pourriture des Végétaux, paroît gris-jaunâtre, & abonde, en quelques endroits, en parties Salines, particulierement dans le District de Perecop & le long de Sivache ou la Mer Putride.

Entre Perecop & Koslow, & par de-là, le long du bord de la Mer-Noire, on rencontre sous cette Argile, une Pierre calcaire en couches:

ches, mêlée de fragmens de Coquilles & de Gravier (a); mais si poreuse, qu'il est visible qu'elle a été rongée par l'eau.

La fertilité de ce Sol n'est pas unisorme: elle dépend de son mélange avec la Terre noire grasse (ou le Terreau) & de son humidité.

Dans

Il en est encore de même lorsque l'Auteur dit qu'on trouve dans Tauride des Terreins, composés de Coquilles brisées & de Sable de Mer. C'est apparemment le Falun qu'il vouloit désigner: d'autant plus que le nom propre de Falun n'existe pas dans la langue Russe.

A 2

⁽a) L'Original dit: Gros Sable de Mer. C'est envain qu'on s'impose le devoir de traduire litteralement un Auteur; il est impossible de ne pas s'en écarter dans les endroits du moins ou cet Auteur n'est pas clair; comme ici, p. e. Il n'explique nulle part la différence qu'il met entre le Sable de Mer & les autres Sables, quoiqu'il se serve souvent de la même dénomination. Valmont de Bomare, qu'il cite quelquesois, distingue, il est vrai, le Sable en trois espèces générales: le Sable de Terre, celui de Rivière & celui de Mer. Mais toutes ces espèces se trouvent indisséremment, dans les Mers comme dans les Continens & les Rivières. Ainsi le nom générique de Sable de Mer ne donne aucune idée de sa nature. Et comme l'Auteur avoit ajouté l'adjectif de gros, on a cru pouvoir le nommer gravier. On aura la même attention dans le reste de l'ouvrage.

Dans plusieurs endroits il produit assez de Végétaux & d'Herbes propres aux Pâturages, & est susceptible de dissérens genres de cultures. On n'y
rencontre nulle part de Bois; cependant les
Jardins des environs de Koslow & à la Pointe de
Tarchan, où les Arbres fruitiers & autres différentes espéces croissent presque sans aucun
soin, prouvent qu'il n'est pas impossible de

les y multiplier.

L'Eau des petites Rivières & des Ruisseaux, est pour la plupart trouble & de mauvais goût; ce qui provient de leur fond limoneux & de la trop grande égalité du Terrein qui l'empêche de couler librement, & la rend presque stagnante. Dans les Puits de différentes profondeurs, elle est souvent saumâtre, quelquesois insipide, & contient, suivant la nature du Sol, plus ou moins de parties Salines. Mais dans le District de Koslow, où quelques-uns de ces Puits ont jusqu'à 50. Sajenes de profondeur, & d'où on la tire à l'aide des Chevaux, elle est excellente & si claire, qu'elle ne cède en rien aux meilleures Eaux des Sources ou des Rivières.

Les Lacs Salés, épars en divers endroits de ces Plaines, sont les objets qui méritent le plus notre attention, tant par les avantages qu'on

qu'on en retire, que par raport à leur origine.

Ils sont à différentes distances de la Mer, mais en général dans sa proximité: ils différent aussi entre eux par leur étendue. Leurs Bords sont quelquesois en pentes douces, & quelquesois escarpés & hauts: les premiers sont pour la plupart des Marais Salans, & les autres ont la même espèce pour Sol que leurs environs.

La profondeur de la plupart de ces Lacs n'est que de 1½ archine & le fond des uns est Sallonneux & des autres Limoneux.

On ne sauroit remarquer aucun mouvement particulier ou courant à la superficie de leurs Eaux, & d'où l'on pût conclure qu'ils renserment des Sources Salées à leur fond. Quant aux Ruisseaux qui se rendent dans quelques uns de ces Lacs, leur eau généralement, est sans saveur. Ainsi, on ne sauroit tirer d'autre conséquence touchant leur origine, sinon qu'ils étoient jadis joints à la Mer, & qu'ils en ont été séparés par quelque révolution dans la Nature.

Sans doute que plusieurs de ces Lacs formoient ci-devant des Golfes: ceci se conjecture par la pente douce de leurs Bords

à l'endroit où ils étoient ouverts, & par les Coq eilles marines qui s'y rencontrent. Les Lacs dans le voisinage de Koslow particulièrement, confirment encore plus évidemment cette suposition, car tout le Terrein qui les sépare de la Mer, n'est qu'un composé de Coquilles brifées & de Sable de Mer, qui rempliffent également la Pierre Calcaire de leurs Bords. à leur communication souterreine avec la Mer, quoiqu'on n'en ait pas d'indices certains, il est néanmoins très vraisemblable qu'il en existe, jusqu'à présent dans plusieurs, & que la plus ou moins grande quantité de ces conduits souterreins, contribue, peut-être à la disférence observée dans la matière Saline de leurs Eaux; car les unes sont abondamment fournies de Sel, & d'autres en contiennent si peu, qu'on n'en retire guère, ou en très petite quantité.

Parmi les Lacs abondans en Sel, ceux de Perecop tiennent le premier rang: vu la quantité de Sel qu'on en retire annuellement, il est à croire que sans un accroissement constant de la matière Saline, ils en seroient déja épuisés depuis longtems.

Le tems où le Sel se forme ordinairement sur les Lacs, est celui des Mois les plus chauds de l'Eté, commençant à la fin de Juin, & concinuant

tinuant jusqu'en Août; & plus la Saison, est séche plus il se forme de Sel, parceque l'Eau des Lacs s'évaporant alors davantage, accelère la condensation de la Matière Saline. Mais les pluyes produisent un effet contraire. Lorsque rien n'empêche cette condensation, le Sel se forme au fond des Lacs en Mottes solides, de deux doigts d'épaisseur: il est composé de petits & de moyens Cristaux, étroitement réunis entr'eux, dont quelques uns représentent manifestement des Quadrilateres: d'autres sont si confusément entassés qu'ils n'ont aucune figure déterminée, & sont plus ou moins purs & blanchâtres, suivant le fond du Lac. Mais on rencontre quelquefois sous ces Mottes, au fond même du Lac, des Cristaux isolés, d'une grandeur & d'une transparence remarquables, dont la figure est regulièrement cubique.

On n'employe d'autres Instrumens pour la récolte des Sels, que des Pelles de bois, au moyen des quelles on enleve les Mottes de Sel de dessus le fond, & après les avoir secouées dans l'Eau pour en détacher la Terre, on les met dans des chariots traînés par des Bœufs, & on les envoye au Bord: la profondeur des Lacs est si peu considérable, que ces Chariots y entrent jusqu'à une assez grande distance de leurs Bords,

. A 4 2°. DE

2°. DE LA PARTIE MONTUEUSE.

Les Contrées de la partie Montueuse sont bornées au Nord par les Rivières de Salghir & de Boulghanak; car de-là, le terrein s'éleve visiblement jusqu'aux pieds des Montagnes, qui se haussant aussi par dégrés vers le Sud, forment le Bord méridional de la Mer en demi-cercle; de facon que par une de leurs extrémités elles s'étendent à l'Est jusqu'à Cassa (ou Theodosie) & par l'autre, à l'Ouest, jusques près de l'Embouchure d'Alma. Mais le vrai commencement de ces Montagnes doit être placé au milieu de ce Territoire, à 20. verstes environ de Salghir, vers Carassou-bazare; parcequ'on y rencontre les premieres Collines, couvertes de Terre Végétale & de gros gravier rouge. Elles continuent jusques près de Carassou-bazare, ou elles deviennent deja de movennes Montagnes.

Eu égard à leurs position & élevation, toutes ces Montagnes se distinguent, en Rangées de devant, l'Intermédiaire, & la Chaîne méridionale de l'arrière. Quelques-unes d'elles font croire qu'elles se sont formées, en dissérens tems, du sédiment des eaux de la Mer, & d'autres montrent qu'elles sont des produits du Feu, & les troisièmes présentent des marques évidentes des changemens qu'elles ont subis, par les efforts violens des Feux Souterreins combattant l'opposition de l'Eau. Mais en général, elles se ressemblent en ce qu'elles se prolongent toutes entre l'Est & l'Ouest, que leur sace Septentrionale est plus inclinée que la Meridionale, & que la Pierre Calcaire est leur principale partie constituante, à toutes. Celle-ci est de différente solidité & qualité, selon le mélange des parties hétérogènes; mais ses Couches sont, presque partout, dirigées vers le Sud.

Les pieds des Montagnes sont pour la plupart couverts de Bancs argileux, & l'on y rencontre différens Schistes & quelques autres espèces de Pierres & de Terres dont on parlera plus circonstantiellement dans la suite, lorsqu'on décrira en général, les avantages & prérogatives que la Nature a accordés à cette Partie montueuse.

Peu d'endroits au monde, peut-être, réunissent autant de différentes sortes de persections, que cette Bande de Montagnes: des sites agréables, une Terre fertile fournissant des récoltes abondantes, des Champs émaillés de sleurs & d'autres productions utiles, des Bois à toutes sortes d'usages, des Jardins remplis des meil-

A 5

leurs

leurs Arbres fruitiers, & une quantité inombrable de Sources & de Fontaines ruisselant de tous côtés des Montagnes, & Formant des Ruisfeaux, & tout cela presque, se rencontre à peu de distance l'un de l'autre.

Les Vallées entre les principales Montagnes, font pour la plupart découvertes: leur Sol, ainfi que tout le pied Septentrional des Montagnes, est d'argile jaunâtre ou grife, mêlée de petites Pierres, sous une couche épaisse de Terreau, qui dans quelques endroits, a plus d'un i archine de profondeur. Et autour des Montagnes Craieuses, ce Sol est mêlé de Marne Crétacée, servant à l'améliorer. De plus, l'eau qui découle des hauteurs, y entretient l'humidité nécessaire & concourt à sa fertilité.

Les Montagnes de la rangée intermédiaire, qui renferment également des Vallées fertiles, sont couvertes de Bois, à commencer à l'Ancien Crime, jusques Inkerman qui s'étendent vers la Mer jusques à la Chaîne Méridionale de l'arrière. Cette Chaîne de Montagnes renferme les Sources d'eau; celles qui courent vers le Nord, s'y repandent dans toutes les Vallées; & celles qui se dirigent au Sud, arrosent tous les Lieux situés le long de la Côte Méridionale de la Mer-Noire. Les premieres se partagent en deux:

une partie coule vers le Nord-Est, à Sivasche, & l'autre vers l'Ouest, dans la Mer-Noire. Une des plus hautes Montagnes, située vis-à-vis d'Achtmetschet & nommée Tschatir-dagh (& que nous décrirons plus en détail ci dessous) occasionne ce partage. Et comme elle se trouve presqu'au milieu de toute la largeur de la Presqu'ile, on doit en conclure que le Terrein y est plus élevé que partout ailleurs.

Parmi la quantité de Ruisseaux qu'on rencontre depuis Cassa jusqu'à cette Montagno (a) plusieurs peuvent passer pour de petites Rivières; entre autres, le grand & le petit Carassou, & Salghir. Ils se réunissent à 20. Verstes environ, de leur Embouchure dans le Sivasche. Parmi d'autres petites Rivières moins notables, on doit distin-

⁽a) Il se trouve ici une singulière méprise dans l'original. L'Auteur, après avoir constaté que le Tschatirdagb étoit l'endroit le plus élevé de la Tauride, sait couler les Rivières, de Cassa vers cette Montagne. L'inconherence de cette idée est frapante, & la carte du Cnevalier de Kinsbergen prouve tout juste le contraire. Mais ce n'est qu'une distraction de l'Auteur, & dans tout cet ouvrage, il donne trop de preuves de sa capacité, pour qu'on pût imputer cette erreur à autre chose.

distinguer Bourultscha, Zouya & Beschterek, qui se jettent dans le Salghir; le Grand, le Petit & le Moyen Indales, Boulghanak, & Boufouksou qui sort près de l'Ancien Crime, qui tombent toutes dans le Sivasche. Quelques-unes des Rivières au de-là de cette Montagne, vers l'Occident, sont aussi assez grandes: telles sont le Boulghanak Occidental, l'Alma, Catscha & Cabarta, qui toutes séparement, mais à peu de distance l'une de l'autre, se jettent dans la Mer Noire. Parmi les Ruisseaux qui tirent leur origine de la partie Méridionale de la Chaîne même, & vont droit à cette Mer, ceux des environs de Soudak, d'Ouskuth & d'Alouschta, se distinguent des autres par leur grandeur, mais n'ont point de noms particuliers, excepté deux auprès d'Alta, savoir: Akar-sou & Balla-sou.

Toutes ces Eaux parcourent avec une rapidité remarquable, l'escarpement des Montagnes pour se répandre dans les Vallons, & franchisfant dans leur route des Rocs & des Rochers, forment dans plusieurs endroits des Cascades naturelles, qui embellissent singulièrement les enturelles, qui embellissent singulièrement les enturelles.

virons.

Les plus belles de ces Cascades sont dans la partie Septentrionale des Montagnes, & particulièrement dans les hauteurs du Grand Carassou & de Salghir, & près de l'Ancien Crime, dans la petite Rivière de Bousouk-sou, qui coule sur une pente escarpée de roc de plus de 2. Sajenes d'élévation, & qui après les pluyes, s'il s'y trouve assez d'eau, présente l'aspect le plus agréable. Mais les Sources de l'Akar-sou dans la partie Méridionale, sont les plus remarquables de toutes: elles offrent des spectacles étonnans. Elles jaillissent de dessus un Roc très escarpé de plus de 150 Sajenes d'élévation au dessus de la Superficie de la Terre, & se dirigent de là droit en bas. Elles sont à 8. Verstes de Yalta.

Des chûtes aussi considérables procurent de grands avantages aux Habitans de cette Partie Montueuse; car indépendamment de la facilité d'y construire des Moulins, ils peuvent encore tout aussi aisément, en amener les Eaux partout, par des petits Canaux & des Conduits souterreins, depuis les hauteurs jusqu'à leurs Champs, leurs Jardins & leurs Potagers, & même dans les Villes & Villages, pour leur usage journalier.

Il arrive souvent que les Canaux creusés sur les flancs d'une Montagne, se trouvent, à quelques distances seulement des sources d'une Rivière, dèja de quelque Sajenes plus élevés que la Rivière même; ce qui n'interrompt cependant pas leur cours.

Mais leur rapidité, se réglant alors sur la situation du fond & de ses detours, diminue d'autant plus sensiblement; qu'elles s'aprochent davantage de leurs Embouchures; aussi les moins considérables, tarissent en Eté. Le fond pierreux de ces Ruisseaux devient Limoneux proche de leur Embouchure; ce qui s'observe plus particulièrement encore, dans toutes les Rivières de la partie Septentrionale des Montagnes.

Leur profondeur varie, selon les Saisons: dans les mois chauds de l'Eté, elle est en général, presque nulle; en Automne & au Printems, elle est assez grande. Leurs Bords sont dans quelques endroits Pierreux, dans d'autres Argilleux & fort étendus, parceque les pluyes continuelles sont déborder ces Ruisseaux à une grande distance: alors leur Eau est fort trouble, quoique par soi-même elle soit pure, agréable au goût & ne contienne aucune partie nuisible.

Les Lieux situés le long des Bords de ces Rivières, sont en général les meilleurs, tant pour l'Agriculture que pour les Pâturages; aussi la plus grande partie des habitations s'y trouve; & autour d'elles, de vastes Jardins plantés en ordre continu, accompagnent partout le cours de ces Rivières & Ruisseaux: vus de loin, ce

melange d'Arbres fruitiers & de ceux qui servent à l'ornement seul, est d'un effet si admirable qu'on ne sauroit se réprésenter quelque chose de plus beau.

A l'égard de la fertilité particulière de cette Partie, les endroits qui s'étendent vers le bas du Salghir & du grand Carassou & surtout ceux des environs de l'Embouchure du dernier, surpassent les autres. Quant aux Jardins, ceux qui sont le long d' Alma, de Catscha, de Cabarta & du Bord méridional de la Mer Noire, se distinguent tant par la quantité que par la qualité de leurs fruits. Et pour ce qui regarde la beauté des Sites, le Canton de l'Ancien Crime, ainsi que ceux qu'on voit vers le haut de l'Indale, de Bouriultsch & de Zouya, méritent la préférence. Ceux du cercle d'achmetschet & de Manghoupa, avec quelques autres vers le bas d'Alma, de Catscha & de Cabarta, ainsi que les situations vers la partie Méridionale des Montagnes, dans les environs de Yalta, ne sont pas moins remarquables. Mais tout ceci se verra plus clairement dans la description détaillée de toutes les Parties montueuses.

Les Montagnes de la Rangée de l'avant, n'ont aucune liaison régulière au commencement entre elles-mêmes, & sont jettées sans nul ordre;

dre, mais près de Carassou-bazare, elles commencent à se joindre, & forment une Croupe, dont un bout s'étend jusqu'à l'Ancien Crime, & l'autre jusqu'à Bagtschissarai. A ses pieds, au Sud, sont de très vastes Plaines, entièrement découvertes. Les Montagnes à la droite de ces Plaines, de l'Est à l'Ouest, se haussent en escarpement, & sont composées en partie d'une Argile jaunâtre fertile, mêlée dans quelques endroits de Pierre calcaire, contenant des fragmens de Coquilles petrifiées, & en partie du Craie compacte, blanche & jaunâtre, remplie de Silex. Leurs pieds sont couverts de Marne Cretacée, qui pourroit être employée à l'amélioration du Sol argileux des Champs. Telle est la Montagne au pied de laquelle est immédiatement située la Ville de Carassou-bazare, & dont les Bancs de Craie s'étendent sans interruption jusqu'à la Rivière d'Indale.

La Chaîne qui s'étend à la gauche des mêmes Plaines, se hausse beaucoup plus doucement, & ses Cimes de Roche, qui ne forment presque qu'une seule Couche, sont couvertes de Taillis. La Pierre calcaire grenue de cette Chaîne, est pour la plupart si molle, qu'on la taille aisément pour les bâtimens. Et parmi ses Pétrisications, on rencontre le plus souvent

souvent des Turpites, & rarement des petites Petinites.

Autour des Bancs d'argile on rencontre de l'ocre-martiale jaune & rougeâtre, de la Sanguine (ou Craion rouge,) & une autre espèce de celle-ci; brune, ressemblant à la Terre d'ombre.

Dans le cercle de Car se bazare, les hauteurs forment des Plaines en pente douce, très agréables; & entre les petites rivières de Bourioult-scha & de Zouya, on rencontre des bocages & des champs cultivés.

Près d'Achmetschet, la pente des Montagnes devient encore plus sensible, d'où il résulte que de cet endroit élevé & découvert, on a une vue très agréable sur tous les environs, particulièrement sur le cours de Salghir. Mais à 15. Verstes de-là, sur le chemin de Battschis-saray, les Montagnes commencent à se raprocher; & à l'endroit où passe l'Alma, elles sont presque déja réunies. Elles continuent de cette sorte l'espace de 5. verstes, & se séparent de nouveau à Battschissaray, laissant entre elles de longs espaces unis.

A la gauche du chemin de Bactschissaray à Achmetschet, on rencontre, à 5. Verstes de l'embouchure du petit ruisseau Bodriak dans l'Alma, une Montagne digne d'une attention particulière, à cause de la quantité de Ca-

vernes pratiquées dans ses flancs, pour la demeure des anciens habitans de ces contrées & de différentes espèces de Petrifications renfermées dans ses plus hautes sommités. Les Tar. tars la nomment Biakla-koba: son élevation au dessus de la superficie du Sol environnant, est environ de 50. Sajenes, & au dessus du niveau de la Mer, peut-être de 100. Par la position & par la nature de ses Couches, elle est analogue à celles de ses environs, étant composée de Pierre calcaire couverte d'une couche épaisse de Terreau & de Taillis, à l'exception de ses cimes qui sont toutes nues, & consistent uniquement en couches épaisses & en gros blocs de Pierre isolés, repandus ça & lá. Ces couches se présentent en grands escarpemens tournés vers le Sud, & sont remplies d'une quantité innombrable de Cavernes de diffé rentes grandeurs, dont plusieurs se sont conservées jusqu'a nos jours, & d'autres sont dégradées par les laps du tems. Communément elles ne surpassent pas de beaucoup la hauteur d'une Sajene & demie. On rencontre dans plusieurs, des Pierres creusées en forme de Baquets, qui recevoient l'eau par une ouverture pratiquée au haut de la Caverne D'autres contiennent, dans les murs & dans le plancher, de grandes fosses en forme de quarquarré allongé, creusées dans la Pierre, & comblées de terre, où sont enterrés, sans doute, les corps des habitans de ces Cavernes.

La Pierre qui sert de mur à ces Cavernes, & celle d'alentour, est remplie de Productions marines pétrisiées: ce sont des Ostracites, dont quelques-unes, de forme allongée, de plus de d'Archine de longueur, & d'autres presque rondes; des Griffites, des Entrochites & des Vermiculites. Avant d'arriver aux cavernes, on rencontre une Pierre isolée, d'une grandeur immense, attachée seulement par sa base à la Montagne. Elle est presque toute creusée en dedans, & on y entre par une porte pratiquée dans une de ses faces, & dans une autre, une petite fenêtre ronde pour y donner du jour. Au reste, une Pierre argileuse verte qu'on rencontre dans les bords du ruisseau Bodriak, mérite aussi d'être observée: on ne la trouve nulle part dans les autres endroits de la Partie montueuse, & elle tire son origine de l'Argile grasse verte, nommée Bol ou Terre bolaire.

Les Montagnes du cercle de Bactschissaray différent de toutes les Septentrionales de la Rangée de devant, par l'aspect & la nature de leur Pierre. Elles sont composées de Bancs Calcaires escarpés, fort hauts, couverts en bas d'Argile mêlée de Terre calcaire, & en quel-

B 2

ques endroits de Chaux pure, qui couvre aussi la plupart de Vallées & Vallons situés entre ces Montagnes (a). Mais leurs cimes de Roche, nues d'un côté ou de l'autre, se terminent en couches taillées à pic, qui fendues & écartées dans plusieurs endroits, offrent des aspects fort variés.

Ces Couches font d'autant plus remarquables par leur épaisseur, qu'elles surpassent toutes celles des autres Montagnes & contiennent en quantité des petites Coquilles de différentes espèces cy-dessus nommées. En dehors ces Couches tiennent du laps du tems, une couleur gris-foncée, & sont noirâtres aux endroits qui avoient été exposés à l'écoulement des eaux, qui ont emporté des parties du Terreau qui les recouvroit, de sorte que les nids d'où se sont détachés de très gros Blocs, paroissent blanchâtres & jaunâtres dans l'intérieur. blocs, qui gisent dans la Vallée où Baktschissa. ray est bâti, semblent être, à cause de leurs faces taillées à pic, de très hauts murs de De Pierre.

⁽a) Comme on ne connoît pas de Chaux pure naturelle ou fossile, il est apparent que l'auteur a pris ici la Farine fossile, le Lac lunce solare de Wallerius, pour de la Chaux pure.

De Baktschissaray à Manghoupa, vers le Sud-Ouest, ainsi que vers l'Ouest jusqu'à Inkermane, les Montagnes continuent à être du même genre; car tout cet espace est occupé par des Bancs Calcaires analogues à ceux des cy devant, & dont quelques-uns gisent isolés. Elles sont d'une Pierre composée de dissérentes Pétrissications, les unes brisées & reduites en Chaux (a), les autres encore entières, mais si étroitement cimentées, que plusieurs de ces Montagnes paroissent ne former qu'un seul & même Bloc, & présentent par là des vues étranges, & particulièrement celles qui sont presque toutes pellées.

On y trouve des Cavernes pareilles à celles dont nous avons déja parlé; mais la plus remarquable est à 5 Verstes de Baktschissaray, dans une haute Montagne isolée de forme conique, nommée Tiapé kirmane & couverte de bois depuis les pieds jusques près de la Cime qui est de Roche nue, de trois côtés taillée à pic, et où l'on a pratiqué deux & trois rangs de Cavernes. Quoique cette Montagne soit plus haute que celle des environs d'Alma, on trouve cependant, presqu' à son sommet, des rangées de grandes Coquilles pétrisiées. Dans les Cavernes, on rencontre aussi des Os humains, mais on ne sauroit

en

⁽a) Calcinées, apparemment.

en conclure qu'elles ayent été construites uniquement pour renfermer les corps morts, comme quelque Ecrivain l'imagine; car les ouvertures pratiquées en haut & à l'entrée en forme de fénêmes & les différentes Citernes pour la conservation de l'eau, prouvent tout le contraire (a).

A 7. verstes de là vers le Sud, se trouve encore une Montagne, sur la rivière de Catscha, & deux autres près de Manghoupa, apellées du nom de deux Forteresses baties jadis sur leurs Cimes, Tcherkesse-Kirmane & Eski-Kirmane, & qui contiennent également quantité de Cavernes. Dans la plus spacieuse de celles qui avoient été taillées dans la dernière de ces Montagnes, & au travers de la quelle on moncoit dans la Forteresse, il existe encore dans un grand trou,

⁽a) Le raisonnement de l'Auteur n'est pas concluant. Tournesort, dans la Lettre XIV. de son voyage dans le Levant (ed: de 1727, grd. in -- 8°.) dit, que les bons Muzulmans sont assez simples pour s'imaginer qu'ils sont plaisir aux morts en versant de l'Eau sur leurs tombeaux: cela peut, disent-ils, leur donner du rafraichissement. On voit même plusieurs semmes qui vont manger & boire dans les Cimetières le vendredi, croyant apaiser par ce moyen la saim & la solf de leurs maris. Les Cavernes en question peuvent donc avoir été destinées à la sepulture.

trou, une excellente source d'eau, à plus de 20. Sajenes au dessus de la superficie de la terre.

La Montagne sur la quelle se voyent les Ruines dé l'ancienne Manghoupa, se distingue des autres par sa très grande êlevation; c'est la plus haute des Centrales; d'ailleurs son aspect a de grandes beautés. Elle est isolée, entourée de tous côtés quasi, de vallées fertiles, & couver. te de bois, qui devient d'une plus belle venue à mésure qu'il monte vers la cime. Celle-ci est couronnée de rochers escarpés & sa superficie, qui, à quelque sinuosités près, est tout unie, & couverte de Terre-Végétale qui conserve encore des restes de jardins. Dans ses flancs rocailleux, on remarque aussi des Cavernes dont une à l'Est, a plus de 7. Sajenes de longueur. Les murs de celle-ci sont couverts de Salpêtre de Houssage très blanc, produit par le mélange des vapeurs du fumier avec la Terre Calcaire; car les Habitans actuels de Manghoupa y gardent encore leur bétail.

Les Pétrifications qu'on rencontre dans cette Montagne, ainsi que dans celles qui l'environnent, ne sont que des Entroques & des Vermiculites; mais on n'y voit pas de traces seulement de grandes Coquilles.

Les

Les Montagnes d'Inkermane sont en partie couvertes de Taillis, & en parti e sont de Roc nud; telle est celle ou étoit bati Inkermané. Les Montagnes qui l'avoisinent, n'ont qu'à leurs pieds une couche de Terre ou de Chaux en petit grain, & leurs cimes forment des roches très escarpées, qui renferment une quantité inombrable de Cavernes, faites avec des soins & une habilité plus particulieres que les précédentes. Dans quelques endroits elles sont à 5 étages, avec des Escaliers intermidiaires taillés dans le Roc, pour communiquer d'un étage à l'autre. Plusieurs conservent des tables & des bancs, taillés de même, & dans les 3. Eg. lises qui y ont existé, les Autels sont du même travail. Mais un Puits creusé tout au sommet de la Montagne, est ce qui mérite le plus d'être remarqué. Il se trouvoit dans la Forteresse d'Inkermane: or la roche sur la quelle elle étoit posée, a plus de 50. Sajenes d'élevation au dessus de la superficie environnante. Il est aprésent tout comblé; mais cy-devant il contenoit de l'au qui servoit à l'usage des Habitans du lieu.

Les cimes de la Montagne la plus proche d'Inkermane, & située à sa gauche, contiennent, outre les Petrifications cy-dessus désignées, des Buccardites dont le dessus est en dessin, & des des

des Cochlites unies. Et dans les débris de la Roche qui constitue la Montagne, on rencontre des Pirites en globules & en rognons, couvertes d'une ecorce calcaire & d'une Terre ocreuse, ressemblante à la Rouille; mais en dedans elles sont couleur de Soufre & brillantes. Toutes ces productions de sousser mêlées de Fer, sont dans quelques endroits entassées par rangs, & dans d'autres, en morceaux isolés.

Le Salpêtre de Houssage se forme aussi des vapeurs de la Terre sur les murs de quelque Cavernes d'ici, comme dans celles de Manghoupa, & il paroît qu'ils doivent leur origine à la même cause.

La Marne Sableuse entrée dans la composition des Bancs Calcaires cy-dessus décrites, & la quantité inombrable de Productions marines qui s'y trouvent par Couches, démontrent que la Mer a deposé ses sedimens dans cette contrée.

A. 6. Verstes d'Inkermane, vers le Sud-Est, le Smectis ou Argile à Foulon (a) qu'on tire du sein de la terre, mérite d'être remarque.

Les

⁽a) L'Original dit: Argile Savoneuse, mais la Terra, Soponaria des Minéralogistes, est le Smectis des François.

Les Femmes Tartares & Turques en font usage dans les Bains pour se laver la tête. On en aporte en quantité de Boulaclava à Constantinople, où l'Oko (c'est-à-dire, 3. livres) se vend 6 à 7 Parows. Les Tartares le nomment Kil, & non pas Kifekil, comme les Mineralogistes le prétendent. Ce dernier nom peut lui avoir été donné par les Turcs, parce qu'on l'envoyoit auparavant de Caffa dans l'étranger. Il venoit à Caffa de Sobli, village à 20. verstes d'Achmetschet, vers le haut d'Alma, où il avoit été decouvert. Mais cette Mine est presque deja épuisée. Quant à l'endroit d'où on tire le Smettis actuel; il est près du village de Beikirmane, aux pieds des Monts, sur la pente d'une Colline de quelques Verstes d'étendue, toute composée de Marne cretacée, commune à toutes les Montagnes Craieuses, & sur la quelle croissent divers Arbrisseaux, parmi lesquels on a creusé partout des trous, de 5. à 10. Sajenes de profondeur, pour en tirer le Smettis en question.

Le premier Lit qu'on découvré en creusant ces trous, est de la Marne crétacée en couches; vient ensuité une Marne à Foulons grisatre, propre à fouler les draps. Sous celle-ci, au fond même, se trouve le Smeltis: il est grisfoncé

fonce ou vert d'Olive, tant qu'il est humide, & composé de différens seuillets remplis de points brillans: sèché, il se couvre d'une croute blanc-jaunâtre. Ses principales propriétés sont de paroître fort doux & fort gras, étant broyé entre les doigts, d'écumer un peu dans l'eau, & d'absorber l'huile & les graisses: aussi l'employe t'-on avec succès pour ôter les taches des draps & des autres matières de laine, & pour blanchir le linge; mais en ce dernier cas, on doit le délayer dans de la lessive. (Quelques minéralogistes soutiennent que les Tures employent ce Smettis à la fabrication de leurs pipes; mais selon le dire des Tartares, il ne sert qu'aux usages ci-dessus indiqués) Pour exploiter cette Terre, on en cherche le nid (ou la Mine) où l'on creuse à la profondeur marquée, & d'où on la tire dans de grands Paniers. On l'expose alors pendant quelques jours au soleil pour la fécher, car elle est toujours humide au sortir de la Mine: dans quelques endroits elle est même toujours dans l'eau qui suinte au fond des ouvertures. Lorsque tout le trou en est épuisé, on pratique des galeries dans les côtés, pour poursuivre la veine, & souvent les Mineurs vont ainsi sous terre, d'un Trou à l'autre. Ses Lits ordinairement, ne vont

fondeur. Vu la situation & la nature des Couches de dessous les quelles on a tiré ce Smectis jusqu'à present, on doit conclure qu'il peut s'en rencontrer ailleurs aux environs des Montagnes Craieuses qui auroient les mêmes qualités exterieurement.

Depuis Inkermane vers le Nord-Ouest, les Montagnes commencent à baisser, & suivant le cours de Cabartha, de Catscha & d'Alma, elles se terminent de ce côté à l'embouchure de la dernière; & à mésure qu'elles s'aprochent de la Mer, leur élevation baisse.

A l'égard de la nature de la Pierre & de la Terre qui les constituent, elles différent de celles des environs d'Inkermane, en ce qu'elles sont pour la plupart Argileuses, & surtout près de l'embouchure des rivières cy-dessus nommées. La Pierre Calcaire même qui s'y rencontre, est beaucoup plus dure, & mêlée en plusieurs endroits de gravier (a) & de petites Coquilles brisées, tout à fait différentes des précés

dema

⁽a) L'Original dit: de gros Sable de Mer. Il semble qu'un gros Sable de Mer, ne peut être que gravier.

demment marquées, mais ressemblantes à cellès qu'on trouve dans les Montagnes de la Rangée de devant. Au reste, elles sont en partie couvertes de Taillis, & en partie toute nues. Leur Sol, ainsi que celui des Vallées arrosées par ces rivières, est très fertile, à l'exception d'un espace de quelques Verstes à leur embouchure, où il devient salé, ce qui se remarque particulièrement par la végétation de ces lieux. Mais autour de la Mer, elles sont uniquement composées d'Argile jaune, qui communique sa couleur aux Pierres même qui y gissent. Dans les bords d'Alma, prés de son embouchure, on rencontre une Argile ferrugineuse, en gros grains & en couches, couleur de canelle, (b) & des Poudingues en gros blocs. Mais tous les endroits situés vers le haut de ces trois Rivières, se distinguent, non seulement par la fertilité de leur Sol, mais par leurs situations même; car le long de leurs bords on voit, outre quantité de Jardins, des Plaines rases, abondantes en excellens Paturages & en Végétaux, & propres à l'agriculture, particulièrement le long d'Ahma. Les

⁽b) C'est aparemment la Mine de Fer hepatique: la Mine de fer Pyritiforme de Mr. le Cie. de Busson.

Les Montagnes qui s'étendent d'Inkermane à l'occident, & qui entourent tout le Havre de Sevastopolsk, ne sont non plus pas si hautes que celles qui pénétrent dans l'interieur de cette lisière. La Pierre qui les constitue, est analogue en tout à celle des précédentes, qui se rencontre au nord aux environs des trois rivières, & qui est propre à être scieé & taillée pour les bâtimens, ainsi que cela se voit par les grandes Tables qu'on rencontre parmi les Ruines de l'ancien Cherson, situées proche de là. Le sol de ces Montagnes est Argileux mêlé de petites Pierres, & qui laisse croître dans quelques endroits du ménu Bois.

Vers le Port même, ces Montagnes présentent de deux côtés, des bords escarpés; mais plus loin de là, elles sont plus inclinées; & les endroits situés aux environs de leurs pieds, ont le même genre de Sol que celui de leurs cimes.

Quant au Port même; il pénètre dans l'interieur du Golfe vers Inkermane, 6 Verstes en long, Sa largeur varie; mais ne surpasse jamais 2. Verstes. Ses différentes Bayes, dont une à droite, de 3. Verstes de longueur, & d'autres moins considerales, jointes à sa prosondeur suffisante auprès de ses bords même, à la sureté de l'entrée, & son sond Limoneux, le rendent si protrée, & son sond Limoneux, le rendent si pro-

pre à servir d'assle à toutes sortes de bâtimens, qu'il peut sans contredit, être compté parmi les meilleurs du monde.

A 3. Verstes de là, vers le Sud, près des Ruines de Cherson, on a un autre petit Golse, qui mériteroit le nom de Port. On en rencontre ensuite encore deux, mais peu prosonds, au bords des quels se forme le Cel de Cuisine en eté.

Le bord de la Mer, depuis ce Port juspu'au Cap où est le couvent de St. George, est en général coupé à pic & composé de Couches de Pierre Calcaire entremêlée de Coquilles; & auprès du Cap même, il s'éleve avec les Montagnes à une assez grande hauteur. La Cote méridionale de ce Cap, présente une structure de Montagnes remarquable: ayant plus de 100. Sajenes d'élevation, elle n'est composée, depuis le bas jusqu'en haut, que de couches minces de petites & de grandes Coquilles brisées du genre des Anomites, qui en quelques endroits & surtout vers le bas, sont changées en Pierre solide. L'eau qui descend des hauteur & arrose ces couche, déposée un sédiment Calcaire & crétacé autour d'elles.

La superficie de ces Montagnes est couverte d'Argile martiale rougeatre, que se mêlant à l'eau, donne en plusieurs endroits une teinte rouge à la Pierre qui les constitue. On y rencon-

contre aussi çà & là, la Farine fossile Calcaire; & à leurs pieds, dans les fentes des Pierres, quantité de Pyrites Sulfureuses décomposées, changées en une Matière gris-claire, avec des Pailletes friables, qui ressemblent à de l'argent. Quelques morceaux de ces Pyrites sont couvertes de Soufre en poudre (a) d'autre manifestent du Vitriol-martial, jaune; qui a perdu sa couleur naturelle Verte par son mélange avec des particules ocreuses.

L'usage qu'on fait de ce Vitriol dans les Tanneries, son emploi dans la fabrication de l'Encre, & même dans la pharmacie, sont assez connus; mais les Tartares s'en servent pour nettoyer leurs sabres, pistolets & leurs autres armes d'acier & de ser.

La Pierre Atramentaire se rencontre aussi parmi ces Pyrites; elle est de différentes couleurs, il y en a de rouges, de jaunes, d'oranges, & même de mêlées de ces trois couleurs & de vert, contenant la Matière vitriolique (b).

Les

⁽a) C'est l'essorce Vitriolique, vraisemble blement, que l'auteur prend pour du Soufre natif,

⁽b) L'original dit: contenant la Mine de Vitriol, (ou Vitriolique)

Les Montagnes entre le Cap St. George & Boulaclava, méritent une attention particulière, attendu qu'elles présentent des marques évidentes des changemens qu'elles ont subis, & des causes qui les ont occasionnés.

Elles sont composées de Couches de Pierre Calcaire compacte, & brillante en dédans, & s'élevent en escarpemens du côté de la Mer, dont une partie est cernée par l'Eau, & l'autre cassée & brisée de différentes manières, par quelques efforts extraordinaires Des blocs immenses, détachés de leurs Cimes, gissent dans la Mer proche de la Côte. Plusieurs Couches de la même Pierre, sont dans une position perpendiculaire, & particulièrement dans les Montagnes qui bordent le Port de Boulaclaya, où diverses productions du Feu souterrein, & dont nous rendrons compte ci-dessous, prouvent que cet élément avoit jadis agi dans cette contrée. A leur superficie, on rencontre presque partout, une Argill rouge martiale (a);

⁽a) Toutes les Contrées, où les Volcans ont existé ou existent encore, contiennent toujours de grands espaces de Terre rouge argileuse. Cette remarque ce-pendant n'a point encore été faite, & on est étonné

):(34):(

toutes les Pierres même y abondent en particules ferrugineuses, d'où résulte leur couleur rougeâ-

comment elle a pu échaper à tant d'habiles Observateurs qui ont décrit avec toute la fagacité possible les Contrées Volcaniques qu'ils ont parcourues. On rencontre souvent aussi des Montagnes, qui ont le caractère Volcanique, à l'exception des Laves ou des Basaltes, &c, dont elles sont entiérement dépourvues. On pourroit, entre autres, citer pour exemple, celle qui se trouve à côté des Bains de Geismar, dans la Hesse, nommée Sbhönberg. Elle est de forme conique, & fon ancien Crater existe encore, mais fendu depuis le haut jusqu'en bas, & nulle trace de Lave ou de Basalte. Son Sol est rouge presque partout, & l'on rencontre dans ses flancs, non des Bancs, mais de vraies Coulées de Schiste Spathique rouge-foncé. Si l'on doutoit qu'elle ait jamais été Volcan, on prieroit de prendre en considération: 10. Sa forme conique. 2°. Son Crater. 3°. Elle se trouve dans une Contrée décidément volcanique, & la Montagne de Grebenstein indubitablement Volcan éteint, n'est qu'à 1. lieue de là. Et 4°. on ramasse sur ses flancs, d'assez gros fragmens de Basalte très bien conservé, mais isolés & épars, qui ne peuvent y avoir été transportés par la main d'homme; car quel en auroit été le but? Ne se peut-il donc pas que ce sût un Volcan éteint dont les Laves & Basaltes, &c. ont été entièrement décomposés par le laps du tems, & convertis en Argile rouge qu'on voit en si grande abondance dans ses environs, & même sur ses slancs?

rougeatre, qui, jointe aux veines blanches de Spath calcaire grenu, leur donne une aparence de Marbre.

Dans quelques fentes des Rochers, on rencontre aussi des Cristaux cubiques & feuilletés de Spath demi-transparens, figurant des demihexagones (à). On y trouve aussi, dans quelques endroits, du Schiste calcaire gris mêlé de blanc.

On n'aperçoit aucune Pétrification dans ces Roches; mais dans les Poudingues (ou Breches) ou trouve des fragmens de Coquilles sur les Cimes même des Montagnes.

Le Côté Est de la Montagne, où l'on a bâti la Forteresse de Boulaclava, est couvert de Poudingues. Un Spath ferrugineux nuancé de gris & de rougeâtre comme du Marbre, & couvert d'écailles brillantes; de même que la Mine de Fer

⁽a) On ne comprend pas ce que l'Auteur veut dire par Cristaux demi-hexagones. Peut-être vouloit-il défigner des Cristaux rhomboidaux. Ou, seroit-ce le Spath cristallisé en Dents de Cochon? il forme en effet des Pyramides tetraëdres qu'on peut facilement prendre pour des demi-hexagones. Quant à la forme Cubique qu'il assigne aux mêmes Cristaux, on diroit qu'il s'agit ici de Spath-fluor.

Fer Spathique rouge - brune, compacte & péfante, se montrent au dessous d'eux. Cette dernière est comptée par les Minéralogistes dans la classe des meilleures Mines de Fer, à cause de la facilité de sa fonte & de la solidité du Fer qu'on en tire, & qu'on peut convertir en Acier.

La même position & la même qualité de Roches continuent vers l'Orient, le long de la Côte.

Les Produits des Feux souterreins déposés aux pieds de ces Montagnes de la manière cydessissimple des indiquée, consistent en une Pierre-ponce noirâtre en grands morceaux d'Argile compacte & dure (a), avec de la Pyrite Sulfureuse & des Cristaux éstorescens; & en 4. espèces de Laves, dont une est très compacte & semble être tissue de Cristaux de Schorl noir: plusieurs de ces

⁽a) L'Auteur dit: Argile Pétrifiée. Il est possible qu'il ait pris sa dureté par une marque de Pétrification. En un sens, il auroit raison, mais on a cru ne pouvoir autrement désigner ici cette qualité de l'Argile, qu'en la nommant dure & compaste II est vraisemblable, au reste, que cette prétendue Argile pétrifiée ne soit qu'une vraie Lave, puis qu'elle se trouve parmi les produits Volcaniques &c.

ces morceaux pesent plus de 20. livres. Une autre est gris-versâtre, poreuse, remplie de grains de Verre, & comme enduite en dehors de Verre blanc & Vert (a). La troisième, est terreuse, brune, & contient de petits Cristaux de Schorl noir. Et la quatrième, grisfoncée ou noirâtre, est criblée de petits creux remplis de Cristaux éstorescens (b) noirs & blancs.

Le Port de Boulaclava s'étend environ une Verste en longueur, du Sud au Nord; mais sa largeur ne surpasse guere les 50. Sajenes. La Côte Septentrionale est basse; les trois autres forment des Montagnes très escarpées. Son entrée, au Sud, est incommode, parce qu'elle n'est large que de 15. Sajenes, & ses Bords de Roc,

C 3

⁽a) On n'a rencontré jusqu'ici de ces Verres que dans le Volcan éteint de Sandhoff près de Saxenhausen ou de Francfort; mais ceux ci sont, ou Blancs diaphanes ou Blancs mats nacrés. On doit les placer au nombre des Pierres Obsidiennes des Anciens, & des Pierres de Gallinace des Péruviens, qui n'en différent que par leur couleur noire. On en trouve aussi de Vert-d'Olive, à Lang-göntz, près de Giessen.

⁽b) Le traducteur n'est pas sûr d'avoir bien saisse le sens de l'Auteur ici, ne connoissant pas le Synonime en François des Cristaux dont l'original parle.

Roc, escarpés de deux Côtés, la rendent très

dangereuse par les vents trop forts.

Cette ouverture étroite entre de hautes Montagnes de Roche, fait croire que cette partie a essuyé un affaissement par un Tremblement de terre, qui aura formé le Port en question. Vers la Mer & le long du Port, la surface des Montagnes est stérile; mais à quelque distance de-là, vers l'Ouest, commence le Bois Taillis, & à 5. Verstes vers l'Est, le Bois de haute futaye même. Les Lieux situés sur leur Côté Septentrional, ne sont pas dépourvus de fertilité en général, & abondent en Jardins & en Champs, quoique le Sol ne soit, pour la plupart, qu'un mélange d'Argile gris-jaunâtre, & de Galets. Mais les plus beaux se trouvent entre les Hauteurs sur le chemin de Yalta, où s'étendent, dans un espace de plus de 20. Verstes, des Vallées fertiles; ceux du chemin de Baktschissaray, à 6. Verstes de-là, sur la Rivière d'Achtiar, méritent aussi la préférence sur les autres, par la beauté de leurs sites, & la qualité du Sol. Au reste, les Montagnes de Boulaclava apartiennent, vu leur élevation, aux primitives de cette Contrée; & elles commencent la principale Chaine qui longe toute la Côte Méridionale. Mais avant de décrire celle-ci, on doit parler des Montagnes situćes

tuées entre cette Chaine & celles de la Rangée de devant que nous avons déja décrites, & qui par leur élevation & leur position, doivent être comptées pour des Intermédiaires (ou des Centrales.)

Le commencement de ces Montagnes Centrales doit être placé auprès de l'Ancien Crime, d'où elles s'étendent le long de toute la base Septentrionale de la principale Chaîne, jusques quasi Boulaclava. Elles sont en partie jointes les unes aux autres, en partie séparées par des Vallées & Vallons, & éparpillées en long & en large dans cet espace. Elles surpassent en hauteur toutes celles de la Rangée du devant, mais le cède à celles de la principale Chaîne Méridionale.

Quant à leur nature, leurs pieds sont en plus grande partie formés de Couches argileuses, entremêlées d'espèces Schifteuses, & en partie de Poudingues; & vers leurs cimes, d'une Pierre calcaire dure & compacte où l'on ne rencontre, de même que dans les Schistes, aucune Pétrification. Mais les Montagnes autour de l'Ancien Crime, sont d'une structure particulière, & surtout celle qui est connue sous le nom d'Agermisch. Elle est entiérement séparée des autres, & se dirige par une longueur de 8. Ver-C 4

8. Verstes environ, de l'Est à l'Ouest, à la droite de la Vallée où étoit l'Ancien Crime. Ses pieds sont en talus & couverts d'Argile jaune & rouge; mais le reste, jusqu'à la Cime, est de Pierre calcaire brisée & étroitement soudée, mêlée de Cailloux roulés & de Coquilles marines pétrifiées, parmi lesquelles on distingue le plus les Pechtinites & les Cochlites: le tout en Couches solides. Ses Cimes, presque unies, sont couvertes d'une Terre épaisse & de Bois, & à leur bout Septentrional, on trouve au milieu d'un Bois, sur une pente de Roche, une Ouverture digne d'être remarquée. Elle n'a guere plus d'une Sajene de diamêtre en haut; mais l'on ne sauroit jusqu'à présent déterminer sa prosondeur; parceque les Lits de Pierre du dedans, qui saillent, empêchent les poids attachés à la corde de pénétrer jusqu'au fond, Cependant on peut la mesurer jusqu'à 50. Sajenes sans aucun obstacle; le Terreau & les Feuilles d'arbres qui s'y voyent, prouvent que les Eaux des Pluyes s'y rendent des Hauteurs. Les Tartares nomment cette ouverture, Inghistan - Kouiu, mais la regardant comme un abyme incommensurable, il n'osent, par superstition, l'aprocher seulement.

Les Montagnes à la ganche de la Vallée ci-

dessus nommée, sont en grande partie Argileuses en dehors, & couvertes de Bois; en dedans elles renferment de gros blocs d'une Pierre Calcaire dure. A leurs pieds se trouve, en divers endroits, une Argile ferrugineuse rougeâtre, ainsi que la Terre à Potier blanche: Les Tartares en font des Pots, & différentes sortes de Vases. Mais près du village d'Amurath, à 6. Verstes de l'Ancien Crime, la matière constituante des Montagnes redevient de la même nature que de celles dont nous avons ci-devant parlé; avec la différence seulement, que dans les Pierres soudées, on ne trouve guere de Pétrifications, & que dans une profondeur de plus de 10. Sajenes de la superficie, on rencontre des lits d'un Schiste crétacé noirâtre (ou de la Pierre noire, du Crayon noir); & au dessous, des seuillets minces de Selénite noirâtre transparente.

Cette Pierre noire tombe en poudre à l'air, fermente avec l'eau-forte, & sert, suivant Bomare, à ameliorer les vignes (a). On l'appel-

le

⁽a) D'après cette description, cette Pierre noise doit être l'Ampelite des Minéralogistes.

0

le aussi Crayon-noir, parcequ 'elle sert à tracer des lignes, comme le charbon.

Le sol aux environs de toutes ces Montagnes est Argileux, mêlé de Gravier & de Terreau, formant une couche assez épaisse, particulièrement dans le cercle de l'ancien Crime, où se trouve une vaste Vallée abondante en jardins, en prairies et en champs.

La situation ici est une des plus belles, surtout pour la vue; car indépendemment des objets variés qui frapent celle-ci dans la Vallée même & sur les Montagnes, on peut aussi y apercevoir les trois Mers (celles d'Azow, Noire & de Sivasche) & la presqu'ile de Kertsch. Au nord de la Montagne d'Aghermisch, se trouve aussi près de la rivière d'Indale, une très agréable & fertile Vallée, qui par sa situation unie & sa vue sur les Montagnes boisées environnantes, mérite d'être distinguée.

A 15 Verstes environ de l'ancien Crime, sur le chemin de Soudak, les matières constituantes des Montagnes sont analogues à toutes celles des Centrales dont nous avons parlé, & n'en différent que par la position d'une Pierre calcaire dure, en couches, qui, dans quelques endroits de leurs cimes, est perpendiculaire, s'élançant vers le haut comme des murs. Leurs pieds sont

font couverts d'Argile jaune & quelquefois grisclaire, sur la quelle se forme, aux bords des Ruisseaux, le Sel marin. Entre ses couches, on trouve aussi en plusieurs endroits, l'Ardoise solide ou grossère, grise: elle ne se délite pas en feuilles, & s'imbibe d'eau, quoique dure; par conséquent n'est guère propre à la couverture des Toits.

Les Montagnes qui se dirigent de ce chemin vers la droite, sont de la même forme & nature que celles qui sont vers le haut du grand Carasson & de-là jusqu'à Salghir. A leur extérieur, ainsi que dans leurs Vallées, elles sont en plus grande partie couvertes de Bois; mais on y rencontre aussi quelquesois des Plaines rases.

Sur une de ces Montagnes, à 30. verstes de Karassou bazare vers le Sud-Ouest, se trouve tout au sommet, une immense Ouverture qui mérite attention: la glace s'y conserve toute l'année.

Cette Montagne, dans le sein de la quelle la nature a établi une Glacière, s'éleve, ainsi que les autres hauteurs qui l'entourent, presqu'à l'égal de la Chaîne méridionale. Ses cimes sont toute nues & tapissées d'une Pierre calcaire fis-sile, & d'une couche épaisse de Terre. Plusi-

eurs couches de cette Pierre sont posées verticalement, dont quelques - unes assez hautes, & au milieu d'elles se trouve l'abyme en question. Son ouverture, en demi cercle, est d'environ 40. Sajenes. A l'Est & au Sud, elle est entourée de hautes couches escarpées, & à l'Ouest & au Nord, de mêmes couches inclinées, qui revêtent également son fond. Ses bords commencent par un escarpement de 15. Sajenes ils deviennent ensuite moins escarpés, & continuent encore environ 12. Sajenes jusqu'à l'endroit où son fond est rempli de Glace & de Neige, au dessus des quelles l'ouverture a 7. Sajenes de longueur & 14. de largeur. Tout à fait au fond se trouve un autre Trou, qui n'a guère plus d'une Sajene de longueur; mais on ne sauroit déterminer positivement sa profondeur, à cause des différens obstacles qui empêchent de la mesurer. Les traces de la Glace qu'il renferme, se décelent en haut & en bas, par la résonnance que produisent les Pierres qu'on y jette.

A la gauche de ce Trou, on voit une fente, profonde dans la Montagne, remplie également de glace.

On ne sauroit attribuer la formation de cette, glace, à rien autre chose, qu'a l'écoulement des

des eaux, qui s'y rendent des sommités: le local le prouve évidemment; & c'est au commencement du Printems, sans doute, qu'il s'en
forme le plus, parce qu'alors la Neige qui se
trouve autour de cette Ouverture. se fond par
la chaleur du soleil, & en s'y écoulant, se géle de nouveau par le froid presque continuel
qui doit y regner, à cause de la prosondeur extraordinaire de l'Abyme, où le soleil ne peut
jamais pénétrer, & à cause de la neige perpétuelle dont son fond est couvert.

Dans les mois de Juillet & d'Aout, le volume de glace diminue ordinairement à cause de la chaleur de l'air, qui alors atteint même le fond de l'Abyme: aussi s'y trouve-t-il moins de glace en Automne qu'au Printems & au commencement de l'Été, & de-là vient vraisemblablement le bruit, comme s'il contenoit plus de glace dans les tems chauds que dans les tems froids. Mais dans le tems indiqué même, la fonte de la glace est plus ou moins considérable, suivant la qualité de la saison & le degré de la chaleur; & l'eau dégelée alors dans l'Abyme, géle de nouveau en hyver, & par conséquent la glace ne sauroit jamais s'y épuiser totalement.

Dans les Montagnes voisines de Salghir, on ren-

fencontre par - tout, tant sur leurs Côteaux que dans les Vallons, quantité d'Argile ferrugineusé brune & rougeâtre, & au dessous de celle-ci, en plusieurs endroits, de la Mine de Fer limoneuse de différentes formes; & des Stalagmites dans les fentes des Montagnes. Aux environs du village d'Enissalé, situé vers le haut de la Rivière ci-dessus nommée, les pieds des Montagnes abondent en différentes espèces Schisteuses. On y trouve aussi, outre l'Ardoise grossière grise, une Ardoise compacte ou Argileuse; dont les feuillets ont plus d'une demie Archine d'épaisseur, & qui varie dans ses couleurs, à cause du mélange des parties ferrugineuses; & une autre tendre & noirâtre; ou l'Ardoise maigre, qui est si fragile, qu'elle se réduit d'elle même en petits fragmens à l'endroit même où elle gît. Au reste, sa position aux pieds des Monts est en plus grande partie perpendiculaire.

Quant aux lieux situés près des hauteurs de Salghir, il s'y trouve des Plaines rases entre les Montagnes, dont le Sol est par lui-même Argileux & Pierreux, mais couvert d'une couche épaisse de Terre végétale, & par conséquent propre à l'agriculture.

Les bords de cette Rivière sont couverts de fardins & de Prairies, & les Montagnes abondent

dent en Bois. A quelque distance de-là vers l'Ouest, ces Montagnes centrales baissent un peu, & continuent ainsi jusques près de Boulaclava; & dans toute cette étendue, elles conssistent, en plus grande partie, en Bancs d'Argile, où les différentes espèces de Schistes se rencontrent en quantité, & sont en général couvertes de Bois.

A l'égard de la fertilité du Sol, les cantons renfermés par le Salghir & l'Alma, se distinguent dans cette continuité de Montagnes: on y rencontre des Vallées vastes, abondantes en divers Paturages & propres à toutes sortes de cultures.

Il nous reste à décrire maintenant la nature des principales Montagnes maritimes & leur position.

Elles commencent, comme on l'a déjà dit, à Boulaclaya, & courent de-là paralellement aux Bords de la Mer Noire jusques près de Caffa (Theodosie) formant une Chaine qui n'est interrompue que parfois; & dans toute cette étendue, on rencontre tant de traces des efforts violens des Feux souterreins, que cette partie méridionale des Montagnes mérite une attention plus particulière que toutes les autres. Leur hauteur, quoique non encore positive-

Sajenes en plusieurs endroits; mais on n'y rencontre nulle part des Pétrifications. La chaîne
primitive de ces Montagnes, commençant à Boulaclava, parcourt sans interruption environ 30.
verstes en longueur, & observant presque toujours la même élévation: il s'en détache ensuite une partie auprès du village d'Aloupka,
qui s'éloignant de la Mer, se dirige jusqu'à
Yalta, & est connue sous le nom d'Aya-daghe:

La côte Septentrionale de cette chaîne est moins escarpée & couverte de Bois; & la Méridionale n'est en pente que vers le bas des pieds; & vers les cimes, fort escarpée. La Roche qui forme ces escarpemens, est partout uniforme; c'est - à dire de Pierre calcaire compacte, gris-foncée; apartenant au genre des Pierres puantes; cat dans la trituration, elle donne une odeur d'œuss pourris. Les pieds inclinés de cette Chaine se terminent en bords escarpés, mais pas bien hauts, à la Mer, & consistent en un fond Argileux où l'eau des Pluyes & des neiges; descendant des hauteurs, a creusé de profondes Ravines; car cette proximité des Montagnes avec la Mer & leur extraordinaire efcarpement; occasionnent une violence dans sa chûte. Mais plusieurs de ces Ravines, ainsi que les grandes Piero

Pierres tombées des hauteurs & qui se trouvent autour d'elles, ont encore une autre origine; car les fentes qui se rencontrent dans quelques endroits parmi elles, & l'aspect horrible des Montagnes près du village de Simyaouse, à 20. Verstes de Yalta, où l'on voit des masses énormes de Pierres éparses çà & là, & jusques sur le Rivage: tout ces objets prouvent indubitablement que le Tremblement de Terre s'y est fait sentir jadis.

Dans tous ces Ravins & dans les Bords des Ruisseaux, l'on trouve de grandes couches de Schistes des especes dures & fragiles, parmi les quelles on rencontre aussi ibeaucoup d'Ardoises en rognons, pour la plupart de forme ronde & couvertes d'écorce jaune & rougeâtre ocreuse; effet du mélange des parties ferrugineuses. Et parmi les especes Schisteuses, l'on découvre dans quelques endroits, l'Ardoise des Toits noire, qui se délite en feuillets minces, ne fermente pas avec l'Eau forte, & éclate peu ou pas du tout, au feu. Toutes ces qualités prouvent qu'elle est propre à la couverture des Toits.

Dans les Bancs argileux formant le pied de cette chaîne, il n'est pas rare de trouver l'espece d'Argile Schisteuse noire, qui se desséchant

à l'air, se brise en petits morceaux, dont elle couvre des espaces entiers. Le Sel Marin s'y forme aussi dans quelques endroits des Bords

des Ruisseaux.

Le Sol superficiel de ces Pieds, paroît par soi même stérile, n'étant qu'une Argile seche; cependant il produit malgré cela, non-seulement dans quelques endroits du Bois & des Paturages, mais des Végétaux même qui ne serencontrent pas ailleurs. Les Jardins plantés le long de la Côte, depuis Boulaclava jusqu'à Yalta, se distinguent même de tous les autres par la grande variété & l'excellence de leurs Arbres fruitiers, qui seront tous indiqués & décrits à leur place.

Si l'on recherche les causes de cette sertilité, on ne sauroit l'attribuer qu'à cette immense quantité de Sources & de Fontaines d'eau rensermées dans le sein de la Terre, qui y entretiennent une humidité continuelle: celle-ci suplée à tous les defauts dans la qualité du Sol; ce qui se consirme aisément par les lieux qui par leur situation sont privés de toute humidité, & par

là absolument stériles.

Les Roches escarpées de la chaîne en question, sont entiérement nues jusqu'au Village d'Aloupka; de là, s'aprochant de Yalta, elles comme-

):(51):(

commencent à se couvrir de grand & de petit Bois, qui s'étend ensuite plus loin.

Dans le Canton de Yalta, ces Montagnes offrent un aspect bien agréable: elles entourent la Côte de la Mer en demi-cercle & s'élancent vers le haut par disférens étages, couverts de Bois. Depuis les pieds jusqu'à leur moyenne région, elles sont fermées de Bancs argileux, ensuite de Pierres dures Calcaires, que des parties ferrugineuses font paroître rougeâtres en quelques endroits.

Dans toute cette chaîne on rencontre sur les Cimes mêmes, des Plaines vastes, en partie de Roc, & en partie couvertes d'une épaisse couche de Terre. Les Tartares les nomment Yaïlia. Elles produisent les meilleurs Pâturages, & les Habitans de la Côte y font paître leurs troupeaux en Eté, où ils jouissent encore de l'avantage d'être à l'abri des piquires des guêpes & d'autres Insectes.

La Plaine aux pieds de ces Montagnes, qui s'étend jusqu'à la Mer est couverte de Champs & de Jardins: les deux petites Rivières qui l'arrosent, ne contribuent pas peu à son embellissement. C'est Akar-sou & Balla-sou. La dernière mérite surtout d'être rémarquée: elle fait mouvoir trois Moulins, quoique l'espace

D 2

qu'elle parcourt depuis ses sources jusqu'à son Embouchure, n'ait pas plus de 5. Verstes; de façon que l'eau détournée vers son haut, & conduite à un de ces Moulins, au bas du Côteau, est élevée de 3. Sajenes au dessus de l'horizon du reste de son eau; ce qui prouve la rapidité du courant de cette petite Rivière.

Le cercle de Yalta, ainsi que tous les endroits Maritimes, en général, abondent en Ruisseaux & en Fontaines que fournissent les Montagnes: on en entend le murmure partout, & leur eau dans les plus grandes chaleurs des mois d'Eté,

est aussi froide que la glace même.

Depuis Yalta jusqu'à Alouschta, la grande Chatne de Montagnes continue à peu près uniformément, s'éloignant seulement plus de la Mer, & étant couronnée de mêmes Rochers escarpés couverts de Bois que jusques là; mais ses pieds, dans cet espace, différent de nature: ils sont hérissés de très hautes Montagnes de diffétentes formes, isolées, en partie Argileuses & en partie Pierreuses, qui portent des marques innombrables des changemens violens que ce Terrein y a fubis.

Près de Yalta on trouve sur une de ces Montagnes, un Abime immense, comblé de Pierres; & à l'entour, de grandes fentes & crevasses Auprès

dans la terre.

Auprès d'Oursoye, de grands bloes de Pierres, détachés de la Chaine en question, sont épars à ses pieds; & au bord même de la Mer; une Montagne de Roche escarpée & isolée, conserve encore les Ruines de l'ancien Oursove. De-là jusqu'à Kisiltasch, les Montagnes de la Côte se haussent sensiblement, montrant partout à leur surface, une Argile ferrugineuse rouge, mêlée à la substance de la Roche même. Et le Cap très élevé près du village de Parthenide & qui s'avance loin dans la Mer, prouve évidemment que son origine est due aux Feux souterreins. Il consiste en une Montagne isolée couverte de Bois Taillis, & élevée de plus de 100. Sajenes au dessus du niveau de la Mer: elle paroît presque ronde, & ses Cimes, en forme de Voûtes, sont bombées de tous côtés. Ses pieds sont presqu'en talus, & unis. Les Pierres qui s'y trouvent, apartiennent au genre des Laves dures. Elle sont couvertes d'une Croute grossière, noire & jaunâtre, & le dedans en est gris-clair & gris-foncé, bigaré de Cristaux noies. de Schorl & de paillettes de Mica, ce qui les, rend en tout ressemblantes au Piperino des Minéralogistes, employé à Rome & autres endroits. de l'Italie, dans les Bâtimens.

La grande dureté de cette Pierre, la rend,

er en Colonnes & à d'autres ornemens; les plus brunes paroissent y être les plus propres La Montagne du Cap en est comme revêtue, & de très grands blocs, verticaux, la couvrent de tous côtés; mais sur les cimes, ce sont de grandes Dalles quarrées, horizontales. Autour de sa base, on rencontre en quantité, du Spathferrugineux rouge-brun, & de l'Argile rouge,

A 5. Verstes de ce Cap, il en existe un autre auprès du Petit Lambat, composé de la même espece de Pierre; mais pas aussi élevé. Il forme avec le premier une Baye suffisante pour servir de resuge aux vaisseaux. Les environs de cette Baye manifestent plus que partout ailleurs encore, les effets d'un Tremblement de Terre. Les Rochers escarpés de la grande Chaine sont sendus ici 'de différentes manières, & d'immenses Pierres sont répandues à ses pieds, & jusques dans la Mer même à une affez grande distance des Bords: plusieurs d'elles sont fort élevées au dessus de la surface de l'Eau; tout le rivage est couvert, dans un espace de quelques Verstes, de Blocs de Pierre Calcaire rouge, remplie de fentes par l'effet des Feux souterreins, qui la font paroître bigarée, par l'infiltration d'un Spath blane dans fes fissures.

Auprès du Grand Lambat, situé sur une haute Montagne à 4. Verstes de-là, on retrouve encore les mêmes Produits Volcaniques, en grands blocs perpendiculairement posés, dont quelques-uns ont plus de 2. Sajenes en longueur &

en largeur.

Les Montagnes à Bancs argileux qui s'étendent du Petit Lambat jusqu'à Alouschta, égalent presque, par leur élevation, celles de la
Principale Chaîne situées derrière elles, & forment vers la Mer un bord haut & escarpé. On
y trouve, ainsi que dans toutes celles qui parviennent jusqu'ici depuis Talta, dissérentes especes de Schistes argileux; & dans la Montagne
sur la quelle le village de Partbenide est bâti, du
grès seuilleté, que les Habitans du Lieu & du
Lambat, employent à la couverture des Toits,
quoiqu'il soit peu propre à cet usage.

On rencontre aussi dans ces Bancs argileux, partout, & particuliérement au bord de la Mer, d'épaisses couches d'Argile pétrisiée grise & jaunatre, abondante en parties ferrugineuses, & dont les couches sont pour la plupart couvertes d'excroissances de Quartz blanc, d'une très grande pureté, & qu'on employe à la fabrique des verres. On trouve encore du Quartz feuilleté le plus pur, en grands morceaux, entre

Yalta

Yalta & Oursove. Quant à la fertilité du Terrein dans toute cette étendue; elle est analogue presqu'en tout, aux endroits situés entre Boulaclava & Yalta.

Aux pieds de la Chaine croissent dans quelques endroits des Arbrisseaux, & sur les Cimes le Bois même, & d'autres Végétaux: des Jardins fruitiers s'étendent tout le long de la Côte.

Aux environs d'Oursove, la situation se distingue par sa beauté: des Roches, escarpées entourent ici une Vallée en pente, & sont couvertes d'un Bois épais: les deux bords d'une petite Riviere qui traverse cette Vallée par le milieu, sont couverts de vastes Champs & Fardins.

Près d'Alouschta la grande Chaîne s'interrompt, & deux immenses Montagnes détachées d'elle, ferment dans un grand lointain, la Vallée cydessis nommée. Une de ces Montagnes est réputée être la première de toute la Tauride, & à cause de la ressemblance de ses Cimes à une Tente ou Pavillon, les Tartares l'ont nommée Tschatir-dagh ou Tschadirdaghi, qui veut dire Montagne en Tente, ou en Pavillon. Par sa longueur, elle se dirige entre l'Est & l'Ouest, s'élevant de ces deux côtés en bords escarpés; de deux autres, ses pieds sont en pente douce,

dont celui du Nord s'étend environ 12. Verstes & celui du Sud, 15. Verstes jusqu'à la Mermême, & consiste en Bancs argileux & en différentes especes de Schistes. Elle a, sur ses cimes, des Plaines unies, vers le Sud & le Nord, en partie Pierreuses & en partie couvertes d'une épaisse Couche de Terre qui produit dissérentes Plantes Alpines; mais le milieu même de la Montagne consiste, vers la Cime, uniquement en Pics hauts de la Pierre-puante calcaire, grise, très compacte & dont les couches en plusieurs endroits sont perpendiculairement élevées.

Au Sud, ses pieds son tous couverts d'un Bois épais. Il continue également au Nord jusques près de ses Sommités; avec l'exception que plus il s'en aproche, plus rare il devient, ne formant à la sin que des Bocages épars.

Un de ces Bocages recele aussi un Abime où la Glace & la Neige se conservent toute l'année. Il n'est pas aussi vaste que celui dont nous avons deja parlé; car il n'a guere plus de 4. archines de diamêtre, & peut-être 14. Sajenes de prosondeur.

Tout au Sommet, dans quelques autres crevasses, la Neige se conserve également tout un été: Cependant elles sont très peu proson-

D. 5 des,

des, & seulement à l'abri des rayons du Soleil; ce qui prouve l'élévation distinguée de cette Montagne, joint à ce qu'on l'aperçoit du Côté de Pérecop, à plus de 70. Verstes, & que pour la plupart du tems elle est couverte de nuages. Par un tems fort clair, on peut voir de cette Hauteur, presque toute la partie Occidentale de la Presqu'ile Taurique: les objets variés qui se présentent alors à la vue, sont de la plus grande magnificence; & nommément les Montagnes boisées qui l'environnent & qui lui sont bien inférieures en élévation, la vaste Plaine qui s'étend vers Koslowe, la Mer Noire, & toutes les Habitations de ces lieux.

La seconde Montagne qui serme la Plaine d'auprès Alouschia, est à la droite de celle que nous venons de décrire, & ne lui céde guere en élévation. Sa longueur se dirige du Nordau Sud. A l'Est, elle est Argileuse & couverte de Bois, vers ses pieds; mais vers le haut elle est formée de mêmes Roches Calcaires que celles de ses autres Montagnes environnantes. Vers l'Ouest, elle est composée de Bancs Argileux mêlés de Schistes, dans sa partie inférieure, & d'immenses Blocs de Poudingues sont fendus & brisés de différentes manières; ce qui donne un aspect étrange à toute la Montagne. Quelques-

ques uns de ces Colosses posés sur ses cimes, ressemblent à des hautes Tours, à des Pyrami-des; d'autres à des Colonnes, & semblent être l'ouvrage des mains d'hommes.

Les Poudingues qui représentent ces édifices imaginaires, ne sont pas d'une solidité uniforme: il y en a de si fragiles, qu'on les brise à la main: d'autres, sont extrêmement durs, & présentent un composé de fragmens de Pierre Calcaire, de Quartz, & de grands & petits Cailloux, tous cimentés par une matière argileuse. On rencontre aussi dans quelques-uns de ces Blocs, des morceaux d'Argile pétrisiée, rouge-brune tenant Fer, & couverts de taches brillantes couleur de Plomb. (a)

Toute la partie supérieure de la Montagne couverte de ce Poudingue est stérile, mais vers sa base, elle n'est pas dénuée de fertilité, & aux environs du village de Temirdji, le Sol est propre à l'agriculture & à la culture de diffé-

rentes

⁽a) Toute cette description est très obscure. Seroit ce de la Mine d'Antimoine pareille à celle qu'on tire d'Antoni-Schacht, à Chemnitz en Hongrie? Comme celle-ci, elle a des taches rondes, couleur de Plomb (si l'on veut) sur une Pierre argileuse grife. On seroit-ce de la Mine d'Argent blanche?

rentes sortes d'Arbres & autres végétaux de Jardinage.

Les Montagnes qui gissent de là vers le Nord, sont couvertes de Bois épais. Une Pierre Cal-caire, noire, qui s'y rencontre, mérite d'être remarquée: elle est d'une consistance si dure, qu'elle ressemble à un Silex, & doit, sans doute, sa couleur au mélange d'une Matière compussibustible.

Combinant la nature de cette Pierre, avec la situation & l'aspect de cette Montagne, il est impossible de douter que les Feux souter-reins n'ayent aussi produit jadis dissérens effets dans cette Contrée.

Tout l'espace compris entre cette Montagne, & Ts hatir-dagh, est occupé par des Bancs argileux sort élevés, qui s'etendent jusqu'à Alcuschta. Parmi les especes Schisteuses, on rencontre en abondance une Pierre Argileuse noire, si f agile, que ses débris recouvrent entiérement plusieurs de ces Bancs.

Le Sol aux environs d'Alouschta, ainsi que de toute la Côte méridionale, est jaune Argileux, & si sec dans les lieux élevés, que les Plantes sémées exigent immanquablement d'être arrosées; on doit même l'améliorer avec du fumier pour l'agriculture. Mais le long d'une médi-

médiocre Rivière qui y serpente, on voit quantité de Jardins pourvus de différens Arbres fruitiers; parceque la couche de Terre à ses deux bords, est épaisse & humide par soi - même.

A quelques Verstes de la Val ée où le village actuel d'Alouschta est situé, la Chaine des grandes Montagnes maritimes, interrompues jusques là, recommence & continue ensuite sans interruption, jusqu'à Ouskuth, se tenant éloignée d'environ 10. Verstes de la Côte.

Tout l'espace compris entre elle & la Mer, est occupé par de hautes Montagnes argileuses; matière qui compose également tous leurs pieds. Au reste elles sont de même nature que celles

qui sont entre Yalta & Alouschta.

Relativement à l'élévation & la nature des Roches qui constituent cette Chaine, elle est analogue avec la principale que nous avons déjà décrite & dont elle n'est qu'une partie. Mais quant à la qualité du Sol des lieux situés à ses pieds, il est égal à celui du Canton d'Alouschta.

Dans les Vallées & Valons, le long des Ruisfeaux, le Terrein est assez fertile; mais sur les Hauteurs il demande de l'amélioration & de l'arrosement, parcequ'il est extrêmement aride & produit très peu de Vigétaux par soi même.

En face d'Ouskuth, les Cimes de la Chaîne

le séparent en deux d'une manière particulière; laissant une longue ouverture entre elles; & où l'on a pratiqué un chemin droit à Karasse, bazare.

De deux côtés de cette Ouverture sont deux très hautes Roches, de sorme presque Conique, qu'on aperçoit de loin du chemin de Pérecop avant toutes les autres Montagnes. Aux environs du milieu de leurs pieds, on trouve en quantité de la Mine de Fer Argileuse. De médiocres Montagnes d'Argile jaune & de Schistes, s'étendent ici depuis ces Roches jusqu'à la Mer: on rencontre aussi parmi elles, d'épaisses Couches de Pierre Argileuse noire & grise, sur la quelle se forme, aux environs d'Ouskuth; ainsi que par de-là, le long de la Côte, quantité de Petits Cristaux de Roche (a) qui par leur pureté & transparence, ne cedent en rien aux

⁽a) L'original ajoute: avec une pointe aiguë au dessus (ou en haut). On a suprimé cette addition, comme inutile; car si l'Auteur vouloit désigner par-la la Piramide ordinaire & commune aux Cristaux de Roche ce n'étoit qu'alonger le discours. Mais s'il avoit quelqu'autre idée en vue, elle étoit incompréhensible pour le Traducteur, l'Auteur ne l'ayant point expliquée.

Cristaux Orientaux. Ils sont raffermis par leur

base, dans un Quartz solide.

Parmi les Schi les de ces Montagnes, plusieurs, à cause de l'abondance du Fer qu'ils contiennent, ont non seulement changé de couleur, mais sont couverts même d'Ocre jaune.

On trouve aussi parmi eux, dans différens endroits, des *Poudingues* qui se montrent également par «ci-par là, au Sud & au Nord des pieds de deux Roches ci-dessus indiquées.

La Vallée d'Ouskuth jusqu'à la Mer, traversée par une petite Rivière, est assez agréable par la quantité de Jardins; mais les Montagnes environnantes sont pour la plupart stériles.

D'Ouskuth à Soudak, la Chaîne de Montagnes se dirige de la même manière que d'Alouschta à Ouskuth, & on n'y remarque aucune différence ni dans la nature de sa Pierre, ni dans les propriétés de son Sol, sinon qu'elle est encore plus éloignée de la Mer.

La Côte de la Mer est formée de mêmes hautes Montagnes Argileuses stériles, qui produisent seulement par-ci par-là, du Bois, en s'aprochant de Soudak; mais les Vallées & Vallons situés entre elles, sont fertiles, & on y rencontre partout des Fardins & des Champs.

A 10. Verstes d'Ouskuth, un Cap, qui s'avan-

ce assez loin dans la Mer, mérite d'être remarqué: il apartient au genre des Hauteurs primitives qui gissent sur la Côte méridionale de la Presqu'ile Taurique.

Une haute Montagne, éloignée de toutes les autres, forme ce Cap, qui correspond cependant par toutes ses parties constituantes, à toutes les Montagnes qui l'environnent. On voit encore jusqu'à présent sur ses Cimes, les ruines d'une Tour de pierre & d'autres Bâtimens: les Tartares les nomment Tschoban-calé, ou le Fort des Bergers, parcequ'elles servent d'azile aux Troupeaux qui y paissent en été.

S'aprochant de Soudak on voit encore un Cap; très distingué par son élévation & par son étendue dans la Mer: il est formé par les Montagnes de Soudak.

Près de Soudak même, toute la face des Sites change, & toute la Contrée présente de nouveau des traces évidentes des événemens que la Nature y a opérés, relativement aux changemens dans la Partie montueuse méridionale & sur les Côtes de la Mer. La grande Chasne de Montagnes, s'éloignant de 12. Verstes environ de la Mer, est couronnée de Roches perpendiculairement posées, & brisées de disférentes façons & dont la Pierre Calcaire, qui les constitue, est

marbrée de rouge & de jaunâtre: effet du mélange des parties ferrugineuses. Les Montagnes argileuses qui s'en détachent vers la Mer & qui sont éparpillées sans aucun ordre, sont séparées les unes des autres par de prosondes Ravines, & couvertes d'Argile grise & jaunâtre, sous la quelle gissent disférens Minéraux; savoir: le Schiste grossier, gris, la Pierre argileuse dure; les Poudingues, sormant dans quelques endroits des Montagnes mêmes; la Mine de Fer argileuse; brune en dédans & rougeâtre en déhors, en couches épaisses & en Mottes écailleuses; l'Ocre & les Cristaux de Sélénite.

Au reste les très-hautes Montagnes de Roche de la Côte même, manisestent, tant par leur aspect que par leurs parties constituantes, qu'elles ont été en partie soulevées par les efforts des Feux-souterreins, & en partie en ont subi différens changemens, parmi les quels la Hauteur sur sur la quelle la Ville de Soudak est située; doit surtout être comptée pour le principal. Elle est éloignée des autres, & de sorme presque conique; toûte sormée d'une Pierre calcaire dure dont les couches, si étroitement soudées, qu'on ne sauroit les distinguer, sont saturées d'une couleur noire-soncée aux pieds de la Montagne. Dans la partie supérieure, cette

Pier

Pierre est grise-noirâtre; mais à cause du mélange des parties ferrugineuses, elle maniseste dans quelques endroits d'autres couleurs.

Ces substances, ferrugineuse & inflammable, indiquent déjà assez l'origine de cette Montagne; mais les différens produits des Feux-souterreins qui gissent à ses pieds, le témoignent encore davantage. Ce sont quelques Laves de l'esoèce de celles que nous avons déjà ci-dessus désignées; savoir: une Pierre-ponce noirâtre & grisâtre, mêlée de Calcaire; de grands morceaux d'une Pierre argileuse, grisâtre, remplie de Cristaux de Schorl & d'Estorescens, & des Scories ferrugineuses qui ressemblent parfaitement à celles de nos forges.

A la droite de cette Montagne, on en voit encore une, surpassant toutes les autres en hauteur. Elle est entourée de prosondes Ravines de trois côtés, & au quatrieme, baignée par la Mer. Les Ravines sont revêtues de couches épaisses d'Argile pétrissée & de Schiste gris extrêmement compact, qui ont des inclinaisons différentes; quelques - unes même sont verticalement posées.

Parmi les Schistes compacts, on en rencontre qui se délite aisément en feuillets, & s'imbibe peu d'eau; il paroît, par conséquent, propre

à la couverture des toits. La Cime de la Montagne est légerement concave à son milieu; il y croît, ainsi que dans d'autres endroits de sa surface, du Bois de haute sutaye. Au reste, elle est entourée de Roches, qui s'élevent en Pics du côté de la Mer depuis sa base, & sont bouleversées de différentes manières. La Pierre Calcaire qu'on y rencontre, contient aussi un mêlange de Fer, & paroît par-là marbrée de rouge & de jaunâtre.

Les Montagnes le long de la Côte à la gauche de Soudak, ont des aspects variés. Elles sont plus basses que les deux précédentes, mais elles leur sont analogues par la nature de leurs Minéraux. Les plus proches ont, pour la plupart, leurs Cimes en arrêtes, & leurs pieds, couverts d'Argile grisatre, mais celles qui sont à une 8ne de Verstes de-là, vers Sud-Est, avancent en Promontoire dans la Mer, dont les Roches bouleversées prouvent, qu'elles avoient iadis essuyé une forte secousse. Sur leurs cimes, ainsi que sur les autres Hauteurs qui se détachent d'elles vers le Nord, on rencontre dans les fissures, quantité de Spaths Calcaires jaunes, & des Boules marneuses, pénétrées de veines noires Spathiques, qu'on nomme Pierres cloisonnées (Ludus Helmontii).

Le

Le Sol, auprès de Soudak même, est stérile, & à l'exception de deux ou trois sortes de Plantes particulieres, il ne produit presque aucun Végétal, à cause de sa sécheresse extraordinaire, qui doit être attribuée, ainsi que dans tous les endroits de la Côte ci-dessus marqués, à l'action des Feux souterreins dans les tems anciens. Mais à 5. Verstes de-là, le Sol est déjà beaucoup plus fertile: les Montagnes vers le Nord, contenues dans cet espace, commencent à devenir boisées, & leurs flancs produisent dissértentes Herbes.

Les fameux Vignobles de Soudak, qu'on préfere à tous ceux de la Tauride, occupent entre ces Montagnes, une vaste Vallée qui s'étend environ 10. Verstes, jusqu'à la Mer même. Le fond de leur terrein, est une Argile grisâtre, mêlée d'une Terre noire & grasse & de gravier, & au dessus de la quelle git une autre Argile dure, rougeâtre. D'ailleurs la quantité inombrable de sources d'eau qu'il recele & qui l'entretiennent dans une humidité continuelle, facilite, non seulement la production des meilleures espèces de Raisins, mais aussi d'autres fruits délicieux, dont les Arbres plantés sans aucun ordre & mélangés d'autres servant uniquement à l'ornement, donnent le plus agréable aspect du monde à ces Vignobles.

De Soudak à Caffa, les Montagnes sont en partie Argileuses & abondantes en espèces Schisteuses, & en partie de Pierres Calcaires à leurs cimes, où croissent quelques arbres dans quelques endroits. Elles sont assez hautes, & celles de la Côte, pour la plupart stériles; mais à quelques Verstes de-lá, les Vallées & Vallons situés entre elles, sont sertiles & abondent en Pâturages & autres Végétaux: on y voit aussi des jardins à Arbres fruitiers, plantés le long des ruisseaux qui les traversent.

A 15. Verstes de Caffa, la Principale Chaîne de Montagnes se termine, du côté de la Mer, par de hautes Montagnes en Roche, isolées, la plupart formées de la même Pierre Calcaire noirâtre, que celles de Soudak. Quelques-unes d'elles s'élevent en arrêtes, & sont couvertes de Bois & de Broussailles.

Vers la Mer, elles sont taillés à pics formés de Poudingues (de Cailloux cimentés par une Argile rouge-brune) dont des blocs immenses, détachés sont repandus aux pieds des Montagnes & dans la Mer.

Dans les fentes des Montagnes, on rencontre dans quelques endroits, une Pierre verte resfemblant à du Jaspe, qu'on nomme Pierre de Corne, & son autre espèce, veinée & tachetée;

E 3

5-

& près du Village d'Otouse, ainsi que par delà, vers Caffa, on trouve sur les Montagnes argileuses, du Talc blanc & pur (verre de Moscovie); mais ses morceaux n'ont guere plus de à d'Archine de longueur, & sont très raboteux & poreux.

Les Montagnes qui s'étendent de cette extrêmité de la Principale Chaîne vers Caffa, deviennent argileuses presque toutes; & il est à remarquer que leurs Roches commencent à receler des Coquilles pétrisiées dont on n'avoit eu jusques-là aucune trace dans toute l'étendue de cette Chaîne.

Vers la Mer, on remarque sur ces Montagnes de grands affaissemens & éboulemens; particuliérement dans toute cette partie du terrein autour d'une Baye, où étoit construite la Double Batterie. Ce qui joint aux Pierres qui se trouvent dans la Mer, prouve que les Montagnes y ont subi différens changemens dans leur position & dans leur nature.

Celle aux pieds de la quelle est située Cassa, vers la Mer, est composée, en plus grande partie, d'argile marneuse, blanchâtre, mêlée, dans quelques endroits, d'Ocre jaune, & qui produit très peu de Végétaux. La Pierre qu'elle contient, n'est formée que de petites Coquilles; elle

a servi à la construction de presque toute la ville.

Le Cap qui s'étend des pieds de cette Montagne & la Pointe de Terre qui s'avance de la Presqu'ile de Kertsch, forment une Baye vaste, qui s'ert de Port à toutes sortes de vaisseaux.

Le rivage de la Mer, qui, depuis Boulaclava iusques-là est couvert de Sable de Mer gris
& de Cailloux roulés: l'est ici, le long de la
Baye, de Gravier jaunâtre sur lequel croissent
des joncs, & d'Ecailles de différentes Coquilles
La Mer y rejette en quantité de l'Algue qu'on
employe en France pour ensumer les Terre.
& pour enveloper les vases de verre qu'on
transporte.

Au reste la Nature a posé les bornes à la Partie montueuse à l'extrêmité de la Montagne que nous venons de d'écrire, de façon que de-là vers l'Orient, commence la Presqu'ile de Kertsch, qui differe des zones précédentes & par ses situations locales & par la nature de son Sol, comme on le verra clairement par la description suivante.

3°. DE LA PRESQU'ILE DE KERTSCH.

La Presqu'ile de Kertsch, qui n'a qu'un peu E 4 plus plus de 20. Verstes de longueur, & 20 à 50 de largeur, présente à son entrée des Plaines rases & unies, qui se couvrent ensuite de Collines, & près de Kertsch, de petites Montagnes même.

Les Bords de la Mer Noire & de celle d'Azow, qui l'entourent, sont fort élevés & escarpés, formés pour la plupart de Côteaux argileux, dont quelques uns s'étendent dans les Terres, interrompant en long & en large les dites Plaines.

Entre ces Collines, dans les Vallons, on rencontre souvent de grands & de petits Lacs Salés, où le Sel se forme en été, & qui par leur position prouvent évidemment, qu'ils tirent leur origine des Golfes de la Mer; car plusieurs d'eux n'en sont séparés que par des Langues de Terre étroites & basses, dont le Sol n'est que Sable de Mer & Coquilles, d'où l'on doit conclure que les vagues de la Mer ont comblé leur communication.

Tous ces endroits manquent absolument de Rivières, à l'exception de quelques Ruisseaux peu importans, dont l'eau tarit en été, & n'est pour la plupart, que bourbeuse: aussi les habitans de ces lieux, & de ceux qui sont situés entre Perecop & Salghir, sont obligés

de se servir de l'eau des Puits, qui, selon son sond, est dans quelques endroits sort saumâtre. Mais aux environs de Kertsch & de Jénicalé, les Montagnes sournissent d'excellentes Sources, dont l'eau est amenée par des conduits souterreins, dans ces deux villes.

Le Sol en général, à l'exception des Marais Salans autour des Lacs Salés, peut passer pour fertile. Il est formé, ainsi que la plus grande partie de la Tauride, d'une Terre franche argileuse, couverte d'une épaisse couche de Terre grasse & noire, très propre à l'agriculture: aussi le cercle de Kertsch passe-t il pour le plus abondant en grains de toute cette contrée. Il produit partout, en grande abondance, des Pâturages & autres Végétaux: les Vignes & les meilleurs Arbres fruitiers y réussiroient sans grande difficulté, temoin les jardins qui restent encore auprès de Kamisch-bouroune, à 6. Versses de Kertsch, & ceux des environs de fénicalé.

La Presqu'ile est absolument dépourvue de Bois; mais il semble que rien n'empêcheroit sa multiplication, vu le succès qu'ont ici les Arbres des jardins, & les Arbrisseaux de Rosser & d'Epines qu'on y rencontre, quoique rarement, dans les Vallons.

L'Isthme d'Arabat forme une partie séparée de la Presqu'ile de Kertsch, & mérite des observations particulieres. Il se dirige presqu'en droite ligne, du Sud au Nord, entre les Mers d'Azon & de Sivasche (ou Putride) il a environ 20. Verstes de longueur, mais sa largeur varie, ayant tantôt plus, & tantôt moins d'une Verste.

Le fond de fon Sol est Sable & Coquilles, & à l'exception de quelques Collines, son terrein est uni. On y rencontre aussi quelques petits Lacs Salés, sur lesquels, ainsi qu'aux bords de Sivasche, le Sel se forme dans les grandes chaleurs de l'été. L'eau douce s'y trouve bien dans quelques Puits creusés; mais pour la plupart elle est Saumâtre. Quant aux Végétaux, il n'y croit que des Herbes de pâturage, aux quelles le fond du Sol est propre.

Les Montagnes, qui commencent à 6. Verstes de Kertsch & le terminent au bout de la Presqu'ile, ont une situation uniforme: car en traver
sant celle-ci en large, elle forment dissérentes
Chaines, entre les quelles se trouvent des Vallées spacieuses. La Pierre Calcaire qui les constitue, est remplie de Coquilles pétrisiées.

Dans ces Vallées du Canton de Kertsch, on rencontre quantité de Buttes (Tumulus) fort élevées:

élevées: tombeaux des anciens habitans de cette contrée. Elles sont de différentes dimensions. Souvent plusieurs sont rangées sur la même ligne, à côté l'une de l'autre, & l'herbe qui les recouvre, leur donne une apparence de Collines produites par la Nature.

Les Bancs argileux des bords de la Mer-Noire & du Golfe de Jénicalé, sont quelquesois mélangés de la même Pierre Calcaire que celle des Montagnes de la Presqu'ile, & particuliérement à l'endroit où ce Bord forme un Cap. d'autres, ses escarpemens sont formés uniquement de différentes couches d'Argile mêlées avec de la Mine de Fer & de l'Ocre, & de dépouilles de Coquilles marines. La couche supérieure est partout d'Argile fertile, mêlée de Terre grasse & noire; vient ensuite l'Argile Jaune ordinaire, d'une Sajene d'épaisseur. La troisieme est une Terre brune ferrugineuse, mêlée d'Ocre & de différentes Coquilles où l'on rencontre aussi de la véritable Mine en Globules. Les Coquilles y sont souvent remplies d'Ocre bleue, proprement nommée Bleu de Prusse natif. Au dessous de celle-ci, une Argile blanche, mêlée de fragmens de Coquilles, s'étend par couches jusques au fond.

Près de Takelmisse, à 25. Verstes de Kertsch,

où le bord haut & escarpé de la Mer est formé de pareilles couches, l'on trouve quantité de Mine de Fer limoneuse, que les vagues de la Mer détache & rejette sur le vivage: par sa dureté, elle ressemble à du Fer de fonte. Mais entre les lits d'Argile; dans le bord même, elle est de l'espèce des fragiles, & couverte de taches de Bleu de Prusse natif. On trouve aussi aux pieds de ces escarpemens, de la Terre verte, (vert clair) qui doit vraisemblablement sa couleur au mêlange de l'Ocre jaune avec le Bleu de Pruse. Près de Kamisch-bouroune (ou Cap des foncs) qui n'est qu'un amas de Sable, très peu élevé & s'avançant de que ques Verstes en forme de Presqu'ile dans la Mer, on rencontre dans quelques endroits, du Sable ferrugineux noir; & les lits inférieurs des Sables du bord, ont une teinte verdâtre: c'est-la que l'on trouve le plus du Bleu de Prusse natif & des conglomérations de Coquilles pétrifiées, saturées de Mine de Fer.

Quant aux Coquilles en général, renfermées partout dans les Roches de cette Côte; elles font pour la plupart de l'espèce de celles que la Mer y rejette encore de nos jours; mais comment sont-elles parvenues à une prosondeur de quelques Sajenes & sous des couches d'Argile

d'Argile? On ne sauroit autrement décider cette question, si non que c'est l'effet des sédimens de la Mer déposés en différens tems, & qu'il faut renvoyer aux anciennes Epoques de la Nature.

La Côte de la Mer d'Azow est analogue presqu'en tout à celle que nous venons de décrire; à l'exception qu'on y rencontre moins de Coquilles pétrisiées. Au reste elle abonde également en Matières ferrugineuses, & l'on y retrouve dans quelques endroits l'Ocre jaune & l'Argile rouge.

En s'aprochant de Kertsch, les bords de Roche du Golse de Jénicalé forment une assez grande Baye, dont le bout Sud est un Cap assez élevé & en Pic, nommé Ak-bouroune. De la jusqu'à Jénicalé & dans toute cette contrée, le bord est extrêmement haut, mais de la même nature, étant composé d'Argile blanchâtre marneuse, mêlée dans quelques endroits d'Ocre jaune, & de Pierres formées uniquement de petites Coquilles.

Vers le Nord, à 1. Verste de Jénicalé, les Sources salées, situées sur les Cimes des Montagnes, meritent d'être observées. Elles semblent bouillir en sortant de Terre, & raportent du Pétrole de son sein: celui-ci surnage l'eau dans

dans des bassins creusés autour d'elles, & on l'y ramasse pour être employé à graisser les roues, ou dans les lampes en guise d'huile. Il a aussi son utilité dans la Médécine, surtout à l'egard des membres gélés. Epuré par la distillation, il est encore en usage dans les Apothicaireries pour disserens remedes, de même que pour de certaines Compositions servant à l'Artillerie.

La Terre argileuse à l'entour de ces Sources, est toute imbibée superficiellement de cette Huile de Montagnes; de façon qu'elle est noire comme de la Poix, & s'allume facilement au feu, donnant une odeur forte & désagréable.

A 5 Verstes de là, vers le Nord-Ouest, on trouve, également sur les Cimes d'une Montagnes, un Marais rempli d'un Limon noir Sulfureux dans une Eau salée amere, qui répand une odeur d'oeuss pourris. Sur les Végétaux de ce Marais se forme le Foye de Soufre (Hepar Sulphuris); ce qui joint aux Sources en question, démontre l'existence d'une Substance inflammable dans le sein de la Terre. Ceci mérite d'autant plus de considération, qu'on en retrouve des marques abondantes dans la partie opposée au Golfe de Jénicalé; c'est-à-dire dans l'Isle de Taman qui nouvreste à décrire.

40. DE L'ILE DE TAMANO

Cette Ile remarquable, git le long du Détroit de Jénicalé, & en est en partie entourée, & en partie par les bras de la Rivière de Cuban. Elle n'a pas 10. Verstes de distance de la pointe Septentrionale de la Côte de Jénicalé; mais dans d'autres endroits, elle en est à 18. Sa longueur, jusqu'à Temruk, sait environ 60. Verstes; mais sa plus grande largeur, jusqu'au bras méridional du Cuban, est de 40; & la moindre, jusqu'au Liman, où ce bras se jette, un peu plus de 20. Verstes.

Sa position, relativement au niveau des eaux environnantes, est fort élevée; ses bords sont presque partout escarpés, ayant plus de 10. Sajenes de hauteur.

Le Terrein y est pour la plupart argileux & montueux, mais ses Montagnes, composées de Bancs d'Argile, peuvent n'être comptées que pour des Collines, vû leur peu d'élevation, quoique de loin elles paroissent être assez hautes: aparence qui n'est due qu'à la position exhaussée de l'Isle même.

On y rencontre aussi, dans quelques endroits, un fond de Sable, particuliérement dans la partie Méridionale, aux environs de Liman, où se trouvent aussi de vastes Salines & un grand Lac Salé, où le Sel se forme en été.

Les marques de l'abondance des Parties Salines dans ce Terrein, se manifestent également
en différens autres endroits; ce qui n'a pas
empêché cependant qu'on n'y ait pratiqué cidevant l'agriculture avec succès, & particuliérement dans les Vallées en pente entre les
Collines, où la couche supérieure du Sol est
mêlée de Terre noire grasse. Quant aux Pâturages, on n'y en manque pas, & ils ne différent en rien, ainsi que les autres Végétaux,
de ceux qui se trouvent dans la Partie de la
Presqu'ile de Kertsch qui lui est opposée.

La Nature n'y produit pas spontanément du Bois & des Eroussailles; mais comme on voit aux environs de Taman, de Vastes fardins de quelques Verstes d'étendue, où le Raisin & dissérens Arbres fruitiers croissent depuis bien du tems, l'on doit en conclure qu'il n'est pas impossible de les y multiplier non plus. Entre les principales causes qui contribuent à la fertilite de cette Ile, l'on doit, sans doute, compter la nature même de son Air, qui se remplit continuellement de vapeurs de l'eau environnante; d'où il arrive que pendant les Mois de la plus grande chaleur, on y essuye, non seu-lement

lement de Rosées particulièrement fortes; mais d'épais & longs Brouillards même, qui rafrafchissent la Terre & lui communiquent l'humidité nécessaire à la végétation. (Mr. le Conseiller d'Etat Müller pretend que le nom même de Taman dérive de ses fréquens Brouillards; car en Turc & en Russe le Brouillard se nomme Toumane; or, il assirme que les Turcs appellent l'Ile en question, Toumane, & non pas Taman).

On n'a aucune Eau courante dans toute l'Île; mais la Terre y renferme dans son sein d'abondantes sources d'Eau douce, témoin les conduits souterreins pratiqués pour amener cette Eau dans la ville de Taman & ses environs, & les Puits des différens autres endroits.

De tous les objets remarquables de cette Ile, & produits par la Nature, les Gouffres qui rejettent un Limon salé, & les Sources salées qui contiennent du Pétrole, méritent le plus notre attention.

Les premiers sont à 5. Verstes de Taman, vers Sud-Est, sur les Cimes des Montagnes argileuses, separés, mais peu éloignés les uns des autres. Quelques uns ont deja terminé leur action: d'autres rejettent encore une Boue ou Limon gris-foncé mêlé de Pétrole, qui se ré-

F

pand autour d'eux sur la surface du Sol, & qui par une addition continuelle y forme deja des Collines.

Ces Collines sont de forme presque ronde, avec une petite ouverture tout au milieu du sommet, où le Limon en question s'éleve comme une vessie, & d'où il se répand de tous côtés.

Le Sol aux environs de ces Collines est tout à fait stérile & couvert en différens endroits de Sel admirable de glauber, qui se manifeste

également sur le Limon desséché.

Auprès des Gouffres le terrein est plein de fentes, de crevasses, & mouvant lorsqu'on marche dessus; ce qui doit être attribué au vuide qui est dessous. Les Gouffres, ci-devant agissans, consistent maintenant en de hautes Collines, formées de Limon projetté, qui en se desséchant, s'est fendu partout.

Aux environs des Gouffres qui sont encore en activité, on sent une ce taine chaleur dans l'air, quoique la Matiere projettée paroisse froide au tact. On remarque de plus que cette Matiere est rejettée en bien plus grand volume pendant les jours chauds que dans les tems froids. Tout cela doit servir de preuve de l'existence d'une Substance inflammable qui agit là dans le sein de la Terre.

Les

Les Sources salées, plus abondantes en Pétrole que ces Gouffres même, sont à 3. Verstes du Liman méridional du Cuban & à 20. de Taman, droit vers le Sud. Elles occupent une étendue de 300. pas dans un Vallon entre deux Montagnes. Elles ont aussi une ouverture ronde & rejettent quelque Limon; mais en général elles sont remplies d'une Eau salée bourbeuse que le Pétrole surnage. Celles qui sont près du grand chemin de Liman, en abondent le plus: une couche d'un pied environ d'épaisfeur, les recouvre, & ce Pétrole est beaucoup plus épais & plus noir que celui d'auprès de Fenicalé.

La Terre aux environs de ces Sources salées est pour la plupart Marneuse, & tout l'espace qu'elles occupent est rempli par un Schiste Marneux grisatre & légerement jaunatre, alumineux, saturé de Pétrole, qui se délite en feuillets minces à l'air, & peut être employé à la fabrication de l'Alun. Ces lits des Schistes de cette espece, s'étendent bien par de là les Sources salées, & dans tout ce Vallon: dans quelques endroits, ils sont verticalement posés.

L'on dit que vers le haut du bras méridional de la Riviere de Cuban, près de la ci devant Colonie de Nekrassow, on trouve des Sources de Naphte

F 2 pur;

pur, sans melange d'eau. Vu donc cette grande abondance de l'Huile des Montagnes dans différens endroits de cette Ile, l'on doit conclure que tout son intérieur est rempli dans la profondeur, de Matieres combustibles résineuses, d'où cette Huile se distille, selon les opinions des Physiciens, par l'action des Feux-souter-reins: aussi la trouve-t-on, pour la plupart, dans les lieux où jadis les Feux-souterreins, avoient exercé leur violence.

Il nous reste encore à remarquer que ce Pétrole est si volatil, qu'il répand ses vapeurs à des distances presqu'incroyables: par les vents d'Est, l'odeur qui en émane, se fait souvent sentir dans l'air, anx environs de Karasse-bazare, au milieu de la Presqu'ile de Tauride.

Quant à la continuation de la Côte de Taman le long du Détroit de Jenicalé; il est à observer qu'elle est en plusieurs points analogue
à celle de Kertsch qui lui est opposée, étant
composée, comme elle, de Bancs argileux,
parmi lesquels on rencontre, quoique rarement, des fragmens de différentes Coquilles;
mais on n'y trouve aucune trace de la Pierre
calcaire, dont toute l'Ile même est dépourvue.

Mais la principale conformité de leurs bords consiste, en ce que semblable à ceux des Rivieres,

vieres, ils correspondent entre eux; si bien que quand un d'eux présente un Cap, ou un angle saillant, l'autre, à l'oposite, présente une Baye ou une anse rentrante: resultat du violent Courant d'eau dans ce Détroit, qui de tems en tems change, suivant la direction & la force des vents. Mais en général, la Mer est beaucoup moins prosonde près des bords du Taman, qu'à l'oposite: il s'en détache même deux Bancs fort étendus, dont l'un court paralellement à l'Ile, & l'autre, soumarin, coupe le Golfe en diagonale & s'aproche si près du bord opposé, qu'il ne laisse qu'un passage très étroit entre eux pour les vaisseaux.

Ces deux Bancs forment une Baye spacieuse devant la ville de Taman, qui mériteroit même le nom de Port, si son peu de prosondeur n'em-

pêchoit les gros vaisseaux d'y entrer.

les propriétés & la nature du sol, & tout ce qui méritoit d'être observé dans le Regine minéral, nous présenterons de même les autres objets relatifs à la constitution physique de la Tauridé; c'est à dire, son Climat, la nature de son air, ses Végétaux & ses Animaux.

DU CLIMAT ET DE LA NATU-RE DE L'AIR.

Relativement au Climat, la Nature a doué la Tauride de toutes les meilleures propriétés qu'on puisse attendre de sa favorable position; & si on manquoit de preuves de cette assertion, ses productions Végétales seules doivent le témoigner; car indépendemment de quantité d'Arbres & de Plantes sauvages, propres seulement aux Contrées méridionales, les Fruits les plus délicats, qui demandent un grand soin & des abris contre les froids dans les Climats modérés même, murissent ici dans les jardins saucune peine & travail; comme nous le serons voir en détail ci-dessous.

La salubrité du Climat doit encore se configmer par la considération, que l'air chaud y régne les 3 de l'année, & que la Nature ne s'y répose que 4. mois dans l'année, & quelquefois encore moins. Le Printems commence communément au mois de Mars, & la chaleur de l'air, essuyant les variations du tems, croît par degré jusqu'aux plus grandes, qui durent; depuis la mi-Juin jusqu'à la mi-& quelquefois jusqu'à la fin d'Aout. Et quoiqu'on n'ait point observé encore à quel degré ces chaleurs parviennent, en général cependant elles sont fortes. Mais les vents forts & continuels, qui pendant tout ce tems souflent avec une régularité particuliere, depuis les 10. heures du matin jusqu'à 6. du soir, les tempérent & les rendent plus suportables que dans bien des endroits de la partie Méridionale de la Russie. Les pluyes fréquentes, accompagnées souvent de tonneres violens, contribuent aussi beaucoup à rafraîchir l'Air.

Dès le commencement d'Aout les nuits deviennent déja fraîches, & à la mi-Aout, les chaleurs du jour même, commencent aussi à diminuer. Les Mois de Septembre & d'Octobre, forment communément la plus belle saison de l'année: la chaleur de l'air est modérée alors

35

& le tems agréable; ce qui coutinue squesque fois jusqu'à la mi-Novembre sans interruption. A la fin de ce mois commence ordinairement l'Automne, suivi, en Décembre, d'un froid très inconstant d'Hiver, & de Neiges; mais les gelées, qui surviennent alors, ne durent jamais plus de 2. ou de 3. jours; & il arrive même souvent qu'on a des jours chauds & agréables dans le mois de Janvier.

Quant aux différens vents observés dans toutes les saisons de l'année; ceux du Nord & du Nord - Est, peuvent être comptés pour les plus constans; car ils durent plus long tems que les autres, & traversant des Plaines rases où ils ne rencontrent aucun obstacle à leur direction, ils soussent toujours avec impétuosité, apportant la Neige & le froid en Hiver, & un tems nébuleux en Automne & au Printems. Mais les mêmes vents, soussant dans le même ordre en Eté, servent le plus à rafraîchir & à purisser l'air, & on doit les regarder comme un don particulier de la Nature dans cette Contrée.

gent si souvent de force & de direction, qu'on peut les appeller tous en général, inconstans: & ils n'ont aucune qualité distinguée, excepté ceux du Sud-Ouest, qui soussent, quoique ra-

rement,

rement, avec impétuosité pour la plupart du tems en Automne. Pendant leur regne, on observe une certaine chaleur particuliere dans l'air; de plus ils font accompagnés de fécheresse, malgré la quelle le ciel est cependant couvert alors; en quoi ils ressemblent si bien à ces Ouragans chauds de la Perse & des autres endroits de l'Asie, qu'on peut les regarder comme de la même espèce. Le degré de chaleur qu'ils occasionnent ici dans l'air, n'est pas aussi considérable à la verité, qu'il l'est ordinairement dans ces contrées-là; d'ailleurs ils n'y produisent pas non plus d'aussi mauvaises suites pour la fanté de l'homme, qu'en Asie; ce qu'on doit vraisemblablement attribuer, à ce qu'en traversant toute la longueur de la Mer Noire. ils changent de nature.

Ainsi la différence dans la position des lieux, occasionne aussi quelque desférence dans la nature du Climat des diverses parties de la Tauride; car dans toutes les Plaines qui s'étendent depuis le Dnieper jusqu'aux Montagnes, on resfent des chaleurs & des froids plus viss; les Pluyes mêmes y sont plus rares en Eté, qu'ailleurs; parceque leur situation nue, & les Vents forts qui y regnent, empêchent, pour la plupart,

part, l'humidité de l'air de s'accumuler & de

former des nuages pluvieux.

Mais dans la Partie Montueuse, on trouve une différence notable entre les lieux situés vers le Nord & ceux de la côte méridionale, malgre le peu de distance qu'il y a des uns aux autres; car les derniers étant couverts au Nord par une haute Chaine de Montagnes, sont bien moins exposés aux froids que les vents en apportent, que ceux du Nord. Les vapeurs chaudes de la Mer contribuent aussi à y tempérer l'air: aussi y rencontre-t-on des Plantes particulieres qu'on ne voit pas dans les autres endroits. En Eté, l'action de la chaleur solaire y est beaucoup plus forte, parceque la grande Chaine de Montagnes le long de la côte, sert à faire réfléchir les rayons du soleil; & quoique l'air, en pompant les vapeurs de la Mer, contribue le plus à la formation des Pluyes dans la Partie Montueuse; elles sont cependant rares dans la Partie méridionale, parceque les vents de Mer dissipent les nuages qui s'élevent & les chassent plus loin au Nord; d'où il arrive souvent que dans le même tems que l'on essuye une Pluye forte à un des côtés de la Chaîne, un tems serein & une très grande chaleur même, continuent à l'autre. I.a

La position des Montagnes qui forment cette Chasse, & les dissérentes ouvertures qu'elles laissent entre leurs cimes, occasionnent aussi quel ques singularités observées dans les vents; car dans quelques endroits ils changent plusieurs sois en un jour, de force & de direction: il arrive même alors, qu'ils forment quelques ois des Ouragans si violens, qu'ils déracinent les plus grands arbres.

Mais ce qui mérite le plus d'être remarqué; c'est un certain vent de l'espece des Inconstans; observé dans le canton de Boulaclava & dans d'autres endroits de la Côte méridionale, qui, à l'instar de ces Rafales de Mer, commence par souffler avec violence, & s'appaile dans un très court espace de tems, Et quoique pour la plupart du tems il s'éleve ici après le coucher du foleil, il produit cependant une chaleur remarquable & une odeur forte dans l'air. Sa direction ordinaire vient du côté de la Mer, & comme on ne le remarque nulle part que dans les endroits ci-dessus nommés, il paroît vraisemblable par toutes ces qualités & ces signes, qu'il est produit par les vapeurs Sulfureuses des Substances inflammables souterreines cachées dans les abimes de la Mèr, & dont on découvre tant de traces sur ce bord.

Jugeant en général des propriétés de l'air de la Tauride; il n'en contient en lui-même aucune nuisible; & en excluant les lieux situés proche de Sivasche, on ne sauroit le considérer que très sain; car il n'y existe aucune cause qui puisse empêcher de lui attribuer cette qualité.

Tous les lieux y sont dans une position suffisamment élevée au dessus du niveau de l'eau environnante; on n'y rencontre nulle part ni Marais ni Kau stagnante, & les vapeurs de la Terre s'y dissipent & s'épurent par les vents continuels. Le canton de Sivasche seul, est sujet aux vapeurs putrides qui s'y élevent dans les mois chauds; mais qui ne se répandent cependant pas au loin, & ne sont sensibles que dans son voisinage, lorsque les vents viennent de son côté.

Mais comme dans tous les autres cas, les endroits qui forment la Contrée de la Tauride ne sont pas tous dans les mêmes circonstances, on remarque aussi quelque différence entre eux quant à l'air; & ils sont réputés plus ou moins sains les uns que les autres, suivant leur position partielle & quelques autres causes. La Partie montueuse, par exemple, est regardée justement comme la plus saine, à cause de sa meil-

leuer

leure exposition & de l'excellence de ses Eaux: l'on présere ensuite les cantons de Koslow & de Kertsch à tous les autres.

On n'a point observé de maladies particulieres jusqu'ici dans cette Contrée: les communes sont les Fievres & les Fievres chaudes (a) qui se manisestent, pour la plupart, comme dans les autres climats chauds, vers la fin de l'Eté, quand les jours sont encore chauds & les nuits déjà froides. Mais si on prenoit alors des précautions nécessaires contre le résroidissement, on verroit qu'elles ne sont pas inévitables. Les Tartares doivent nous servir d'exemple là desfus: leur manière de vivre & de se vêtir, les expose rarement à ces maladies.

On a aussi des Dissenteries, dans cette même Saison, occasionnées en partie par les mêmes causes, & en partie par l'usage des Fruits non-murs.

La Peste ne s'est jamais engendrée dans la Tauride; elle y a toujours éte apportée de la Tur-

⁽a) On peut-être les Fievres malignes; car les Rusfes donnent le même nom à ces deux maladies différentes, les nommant toutes deux, & même la Fievre Putride, Fievre chaude.

Turquie. Mais ce qui mérite le plus d'être remarqué, c'est que la maladie cruelle, connue dans la partie Méridionale du Gouvernement d'Astracan sous le nom de Maladie de Crimée, est absolument inconnue ici: on n'en entend seulement pas parler, & il est très vraisemblable que ce nom lui a été injustement donné (a).

⁽a) Il regne à Astracan une espece de Lepre qu'on apelle la Maladie de Crimée, & qui attaque des gens de tout âge, mais principalement ceux du bas peuple; qui se nourissent communément de mauvais poissons & d'alimens cruds ou salés Cette Maladie ne parvient à son degré de malignité qu'au bout de quelques années, & pour lors elle devient mortelle; de sorte que les remedes, qui auroient pu la guérir dans les commencemens, ne sont plus d'aucun effet. Les premiers symptomes par les quels elle s'annonce, sont un visage boussi & bleuatre, des taches rouges à différens endroits du corps, particuliérement aux extrêmités: ces taches ne sont point douleureuses d'abord; mais elles causent par la suite des démangeaisons, & des cuissons violentes. Au bout d'une couple d'années, toute la peau du corps devient rude, dure, écailleuse, & prend une couleur rouge tirant sur le brun; le visage s'ensse considérablement & devient absolument difforme. Les glandes qui sont sous la peau du visage, sous la langue, celles du

Nez & de toutes les extrêmités, se durcissent & deviennent squirreuses. Les tumeurs s'ouvrent peu à peu, & dégénerent, communémentaux Jambes, en ulceres malins qui exhalent une odeur fétide. Quelques uns de ces ulceres se dessechent d'eux mêmes & fe ferment. alors ils restent quelquesois sermés, quelquesois aussi ils se rouvrent. Les Bubons exulcérés forment une croute hideuse, & lorsqu'elle se seche, le Malade ressent une cruelle démangeaison. Si l'une des écailles vient à se détacher par quelque accident, il en résulte aussi tot des ulceres qui pénétrent jusqu'aux Os, & l'on a des exemples que des doigts ou des Orteuils sont tombés articulation par articulation. En fin le mal pénétre dans les parties intérieures, la Gorge, s'exulcére, les Narines se ferment ou se remplissent d'abcès. La Langue & le Palais sont rongés, & fouvent tout le Poil tombe. Dans des circonstances aussi déplorables, le Malade conserve tout son appétit, & jouit pour l'ordinaire d'un sommeil tranquile; la transpiration est tantôt libre & tantôt interrompue. Quelques-uns ressentent des douleurs dans les membres, surtout lorsqu'il se fait quelque variation dans l'Atmosphere; d'autres éprouvent des maux de tête; le pouls est foible & accéléré surtout vers le soir. On ne peut pas dire que cetre Lepre soit contagieuse, quoiqu'elle attaque quelquesois des familles entieres. Il paroit qu'il faut attribuer le principe de cet affreux mal à un dégré extrême de corruption dans le fang & dans les autres humeurs qui se forment dans le sang & qu'on peut le regarder comme le dernier dégré du Scorbut.

NB: Nous

NB: Nous devons les détails de cette cruelle Maladie au célebre & malheureux Samuel George Gmelin, mort martir de l'Histoire naturelle dans les prisons du barbare Usmey - Chan. Mais Mr. Camper, qui a vu un homme attaqué de cette maladie à Londres, & eu occasion de traiter un autre à Amsterdam, la regarde comme l'Eléphen. tiasis, la vraie Lepre des Grecs, qui n'a rien de commun avec le Scorbut. L'autorité de ce Savant profond, est décisive, & il ne doit plus rester aucun doute sur l'espece de ce mal. Les malades dont parle Mr. Camper, venoient de l'Amérique où ils avoient été atteints de cette terrible & incurable maladie: les détails qu'il en donne, sont vraiment effroyables.

> FIN DE LA PREMIERE PARTIE.

PARTIE. 2e.

DU REGNE VÉGÉTAL.

n parlant de la fertilité du Sol & de la nature du climat, nous avons plusieurs fois fait connoître que le Regne Végétal etoit également très abondant par tout ici. L'ordre exige donc, que nous rendions compte maintenant de tous les produits qui le composent.

Les Plantes sont aussi variées dans la Tauride, que les contrées qui la composent le sont par leur situation, par les proprietés de leur Sol & par la nature de l'Air.

Elles repondent toutes au but général que la Nature leur a imposé; car les unes servent à embellir la surfacé de notre globe, & à multiplier les fites agréables; les autres font destinées aux différens usages de l'homme & con-G

tien-

tiennent des vertus médicinales & autres qualités utiles: les troisiemes sont propres aux pâturages & à la nourriture d'autres Animaux. Enfin il en est aussi dont on ne connoit pas encore le mérite, ainsi que dans les autres Pays, & qui ne servent qu'à animer la curiosité des Botanistes à la recherche de leurs qualités.

Relativement à leur conformité avec des Plantes des autres Pays, les Végétaux de la Tauride sont pour la plupart de la même espèce que ceux des contrées méridionales de l'Europe; mais il s'en trouve aussi, & particuliément dans la partie méridionale des Montagnes, qui ne sont indigenes que dans l'Asse seule; & ce sont, pour la plupart, les mêmes que ceux qui croissent sur la côte opposée, en Natolie, & qui nous sont déjà connus par les decriptions du célebre Tournefort. Parmi ceux-ci on en rencontre, dans quelques endroits, qui ne croissent communément que dans les Pays Septentrionaux; & fur les Cimes des plus hautes Mon. tagnes, on trouve des Plantes Alpines. Un mélange aussi varié doit servir de preuve de l'excellence du Climat & du Sol de la Tauride

Les Plantes des Jardins consistent en partie en celles qu'on y avoit transportées des Pays voisins, voisins, & en partie de la Turquie; & la différence remarquée en divers endroits entre elles, ne dépend pas autant des causes physiques, que des soins qu'en prennent les propriétaires: car la nature contribue partout uniformément à leur production. Et quoique leur nombre en général, soit déja assez considérable, on l'augmenteroit encore bien davantage, si on y en introduisoit d'utiles des Pays étrangers, tant de l'Europe que de l'Asse, conformément aux convenances des terreins.

Combinant donc le nombre considérable de ces Végétaux, avec les dissérentes sins & usages aux quels ils peuvent servir, nous devons, pour en rendre mieux compte, les diviser en plusieurs classes. En conséquence nous transcrirons ici, 1°. les Plantes des Jardins & des champs; 2°. les Arbres des Forêts & les Arbustes; 3°. les Fleurs & les Herbes qui croissent dans le sauvage.

Des Jardins en Général.

Les endroits où la pus grande partie des fardins de la Tauride sont plantés, ont déjá été été indiqués ci-dessus: ils se ressemblent

G 2

tous

réciproquement en ce qu'ils sont toujours situés le long des Rivieres & des Ruisseaux qui descendent des Montagnes & facilitent leur arrosement.

A pourvoyent aux commodités & aux besoins des habitans; car ils servent non seulement à la production de dissérens Arbres fruitiers, mais encore à la culture de toutes sortes de Légumes & de Plantes. De plus, ils renserment des prairies pour les Pâturages & les Fauchages; auquel cas leur grande étendee & les Arbres plantés là sans aucun ordre, les sont paroître plutôt comme des Bois fruitiers crées par la Nature, que comme des fardins produits par l'art.

Outre le Arbres fruitiers, on y rencontre aussi partout disférens autres, servant en partie à l'ornement, & en partie pour donner de l'ombre; en conséquence ils sont ordinairement plantés autour de leurs enclos; mais dans plusieurs endroits ils croissent aussi indistinctement avec les Fruitiers, & forment un mélange très agréable.

Considerant l'état intérieur de tous les fardins en général, & les soins qu'en prennent les habitans, on y remarque partout si peu de traces de travail & de soins, qu'il sembleroit qu'on a abandonné presque tout aux sollicitudes de la Nature seule. Malgré cette négligence cependant, tout y réussit à merveille.

Il arrive rarement qu'un propriétaire gréffe quelque Arbre, ou qu'il le farcle d'une maniere convenable; mals malgré cela, la plupart des Fruits sont d'une qualite distinguée. Dans ce cas, la Vigne est ce qui mérite le plus d'être observé; le Raisin y est d'une grandeur remarquable, quoiqu'on le laisse croître dans un parfait abandon, car ce n'est que quelque part seulement qu'on soutient ses seps par des Echalas; on les laisse s'étendre par terre, ou elles s'entortillent autour des Arbres, qui se trouvent à leur portée, comme la Vigne sauvage.

Tous les soins que prennent les propriétaires de leurs Jardins se bornent presqu'uniquement dans l'arrosement: ce qui même n'est pas d'une nécessité absolue partout; aussi ne le sont-ils pas autant pour les Arbres fruitiers, que pour les Plantes sémées parmi eux, & pour les Prairies qui les accompagnent.

Relativement à l'inégalité observée parmi les fardins de la Tauride, nous avons déjà indiqué ci-dessus-les endroits où se trouvent les meilleurs; neanmoins, à l'occasion de chaque

G 3

Plante

Plante nous indiquerons encore, nommément les fardins où il s'en trouve le plus. En conféquence nous allons commencer par un dénombrement de coutes les especes d'Arbres, ainsi que des autres Végétaux des fardins. Nous présenterons avant tout, les premiers, par ordre; c'est-à-dire, suivant le rang que leurs Fruits observent ordinairement pour leur maturité.

LES ARBRES FRUITIERS ET LES BUISSONS.

Les Guignes. (Prunus Cerasus, de Linné.)
Elles se trouvent en quantité dans presque
vous les fardins, & de deux especes: la
premiere, en mûrissant, devient toute rouge; la seconde reste jaune, & est plus grande que la premiere.

Elle croît le plus dans les fardins des environs de Soudak, & mûrit dans les mois de Mai & de Juin. Les Tartares l'appellent Kiriasse, & employent ses jeunes branches en tuyaux de leurs pipes.

2°. Les Cerises (Prunes Cerasus, de Linné.) Elles mûrissent dans le mois de Juin & se troupartout que sauvages, élles sont petites, rouge-foncées & aigres.

- 3°. Les Abricots. (Prunus Arméniaca, de Lin.)
 Ils mûrissent aussi vets la fin de Juin, & se
 trouvent, presque dans tous les fardins,
 en très grands arbres; mais plus encore
 aux environs de l'Ancien Crime & de Soudak.
 En général, les Abricots ne sont pas grands,
 presque tout jaunes, & fort agréables au
 goût.
- 4°. Les Prunes (Prunus domestica, de Lin.) Toutes leurs especes murissent dans le mois de Juillet. La premiere, jaunâtre, ronde, de la grandeur d'une Noix, se trouve en plus grande partie aux environs de Baktschissaray & de Soudak. La seconde, grossse, alongée, jaune, ressemblant aux Prunes de Ste. Catherine des François, ne se trouve que dans les Jardins de Baktschissaay. Viennent ensuite les Prunes noires communes, répandues en abondance dans tous les Jardins. Les Tartares les nomment Irik. Ils en expriment le fuc, qu'ils font cuire jusqu'à la consistance de Miel. Ils le mêlent avec de l'eau & en font leur boisson, qu'ils nomment Petmisse.

Dans

Dans les Jardins vers le bas de Cabartha, il se trouve une espece particuliere de Prumes-noires, de la grandeur d'un oeuf de poule Et aux environs de Baktschissaray, on en rencontre la grande espece ronde.

Elles ne mûrissent pas toutes en même tems. Une espece mûrit, presque dans tous les fardins, dans le mois de Juillet. Elle est d'une grandeur médiocre, arrondie, d'un vert tirant sur le jaune, & très succulente. La seconde, d'une forme alongée, jaune, d'un goût particulier, se trouve, pour la plupart, dans les fardins le long de Catscha & de Cabartha, La troisseme & la meilleure, mûrit dans le mois d'Aout. Elle surpasse en grandeur (a) & en goût toutes les autres, & croît. le plus, dans les fardins situés le long d'Indale & de Catscha.

Il se trouve encore, aux environs d'Aloupka, une espece particuliere de Poires d'hiver, de la taille d'une grosse Pomme, d'un

⁽a) C'est l'espece de Poires qu'on nomme en Russie, Doulis, très communes en Ukraine.

d'un vert tirant sur le jaune, & marquée de petites taches rouges, comme les Poires de Rousselet de la France. Elles mûrissent dans l'arriere saison de l'Automne, de même qu'une autre variété de celle-ci des environs de Carassou-bazare, qui est ronde, & platte, & qui ressemble à la Bergamotte; mais n'existant que dans le sauvage, elle n'est pas bien agréable au goût.

Dans tous les Jardins; & leurs especes variées mûrissent, depuis la mi Juillet jusqu'à la fin de Septembre. Elles sont en général, d'une grandeur médiocre; mais quelques unes d'un goût exquis, particuliérement celles d'Automne des environs de Soudak. Elles sont plus grandes que les autres, d'un goût aigrelet admirable, d'un rond aplati, & d'un rouge-foncé.

6°. Les Meures. (Morus alba & nigra, de Lin)
Les Meures noires, à feuilles d'une grandeur remarquable & dont les Baies sont presque de la taille des Prunes noires, croissent en quantité dans tous les fardins maritimes depuis Boulaclava jusqu'à Soudak, de même qu'aux environs de Baktschissaray le long d'Alma, de Catscha & de Cabartha.

G 5

Ces Arbres ont quelquefois 3 Archine de diametre. Leur fruit qui mûrit dans le mois de Juillet, a un goût aigre agréable, & ce n'est que par raport à lui que l'Arbre est entretenu dans les fardins: Les Tartares en font une grande consommation, de frais & de séchés. On peut en faire du sirop, qu'on employe avec succès dans disférentes maladies.

Une autre espece, a les feuilles & les Baies beaucoup plus petites, & ces baies sont blanches & rouges. Elle se trouve avec les prècédentes dans plusieurs Jardins de la partie Septentrionale des Montagnes; mais plus encore aux environs de l'Ancien Crime. Elles est plus propre à la nourriture des Vers à Soye, & mérite d'être plus multipliée pour les Soyeries, non introduites jusqu'à présent encore par les Tartares, sans égard au climat, à l'air, & aux autres circonstances, très favorables partout à un pareil établissement.

8°. Les Avelines. Noisettiers francs.

Elles sont de deux especes, & fort grosses: l'une est ronde, & l'autre alongée. La plupart croissent dans les Jardins maritimes aux environs de Yalta; elles sont même en grande abondance, & mûrissent dans le mois d'Aout. Outre cellés-la, on rencontre aussi dans les Jardins aux environs de Baktschissarai & autres endroits, deux especes encore, dont l'une ronde, petite, avec une pointe aiguë, & très huileuse: l'autre, de la taille des Noisettes ordinaires des Bois, est d'une sorme alongée, & reste blanche après sa maturité.

9. Les Noyers. (Nux juglans, de Linné.)

Ils croissent dans presque tous les Jardins, tant dans la partie septentrionale que dans la partie méridionale des Montagnes; entre Boulaclava & Alouschta, on en rencontre même des Arbres d'une grandeur extraordinaire, qui ont plus d'une Archine de diametre, & dont les branches s'étendent à plusieurs Sajenes. Indépendament de leurs fruits, leur ombre sert aux Habitans d'abri agréable dans les grandes chaleurs. Ils mûrissent vers la fin d'Aout: en général les Noix sont grosses; mais il s'en trouve aux environs de l'Ancien Crime de la très grosse espece.

10. Les Vignes (Vitis vinifera, de Lin.)

Les différentes especes de Raisins, mûrissent rissent depuis la mi-Aout, jusqu'à la mi = Octobre. Elles sont très variées, & different entre elles tant par la couleur & la forme des Raisins, qu'en partie par d'autres qualités, étant plus ou moins propres pour le Vin & pour le transport dans les pays lointains.

Voici la liste de toutes:

- épaisse & à grandes feuilles. Il ressemble à celui qu'on nomme à Astracan.

 Raisin de Cashine, & mûrit au commencement d'Octobre; il est propre, au transport, à cause de sa fermeté.
- 2. Raisin ordinaire blanc, long, ressemblant à celui qu'on nomme à Astracan Mamelles de Chevres. Il mûrit avec le précédent, & souffre le transport.
- 3. Blanc, rond, pointu vers le bout, à feuilles velues par desfous. En mûriffant en Septembre, il prend une teinte jaune; c'est le plus propre pour le Vin.
- 4. Blanc, rond, à peau épaisse, très gros.
 Il mûrit en Octobre, & se trouve égale-

également propre pour le Vin, comme pour le transport.

- 5. Blanc, rond, à peau mince, gros, & qui en mûrissant en Aout devient bleuâtre. Il ne peut se transporter à cause de la finesse de sa peau; mais il peut être employé en Vin; les Tartares le nomment Biaase-isume.
- 6. Blanc, rond, petit, à peau mince. ressemble à celui qu'on nomme Kischmisch à Astracan; mais il contient de gros pepins, au lieu qu'on n'en apercoit guere dans l'autre. Leurs Feuilles à tous deux, sont velues par dessous.

Il mûrit en Aout, est propre pour le Vin, & ne suporte point le transport.

- 7. Blanc, oblong, de médiocre grosseur, & ressemblant au Kischmisch long d'As-En mûrissant en Août, il detracan. vient jaunâtre, d'une douceur remarquable, & un des meilleurs pour le Vin.
- 8. Jaunâtre, rond, avec une petite tache noire au bout; il mûrit en Septembre, & a une certaine âpreté au goût; d'où les Tartares l'ont nommé Muscad. Il

peut être transporté, & employé en Vin, qui ne contracte rien de son âpreté.

- 9. Rouge-clair, rond, d'une grandeur remarquable, & transportable.
- rit un peu plus tard que le précédent, est d'un goût très agréable, & peut se transporter.
- d'une Prune-noire, à feuilles d'une grandeur remarquable & découpées moins profondément que celles du Raisin noir ordinaire. Il mûrit en Octobre, & peut être transporté & employé en Vin rouge. Les Tartares le nomment Asma.
- 12. Noir, long, d'une grosseur médiocre, mûrit en Septembre, & peut être transporté.
- en Septembre, il prend une couleur bleuâtre, une douceur remarquable, & devient très propre pour la fabrication du Vin rouge.
- 14. Noir, rond, petit, à feuilles très peu décou-

découpées. Il devient aussi bleuâtre en mûrissant, & propre au Vin.

ressemblant à la Prune noire, & comme veiné. Il murit en Octobre, & quoiqu'à peau très épaisse & dure, ses tiges, sont si fragiles & cassantes, qu'on ne sauroit le transporter. A Astracan on l'appelle Raisin de Constantinople.

La plûpart de ces Raisins 'croissent dans les Fardins aux environs de Soudak; mais quelques-uns se trouvent aussi en abondance dans d'autres endroits maritimes, de même que près de Baktschissarai, le long d'Alma, de Catscha, de Cabartha, &c. Le Vin qu'on en fait, tant rouge que blanc, est d'une qualité supérioure. Il est d'une force modérée, d'un goût agréable, & fort sain; aussi peut on le compter au nombre des meilleurs Vins de table. Mais quelle amélioration ne recevra-t-il pas encore avec le tems, lorsque ses Vignes seront mieux soignées qu'elles ne l'étoient jusqu'ici, & qu'on aura transporté Leurs Seps sur les hauteurs, où l'Air & le Sol leur sont sans comparaison plus

convenables, que les bas-fonds où ils fe trouvent actuellement?

Linné.)

Il s'en trouve également dans la partie Septentrinoale comme dans la partie Méridionale des Montagnes; mais les meilleures font dans les fardins Maritimes aux environs d'Oursove & de Soudak. Elles mûrissent en Septembre, sont d'une grosseur médiocre, blanches en dehors & en dedans, mais n'ont pas le goût aussi agréable qu'il le seroit, si leurs Arbres avoient été gressés. Auptès de Soudak on en connoit une espece particulière, dont la chair est rougeâtre en dedans, mais dont le goût est pareil à celui des autres.

12. Les Amandes (Amygdalus Communis, de Linné.

Dans les fardins des environs de Baktschissarai, le long d'Alma, de Catscha, & dans quelques fardins Maritimes, ainsi que près de Yenicalé, mais en général pas en quantité, & d'une seule espece, petites, à écorce épaisse, mûrissant en Septembre. Les la lartares en font peu de cas, & n'ont pas beaubeaucoup tâché jusqu'à present de les multiplier, sans égard aux succès de ces arbres
partout où ils sont bien entretenus; car malgré cette négligence, ils parviennent à la
hauteur des Saules médiocres. Par conséquent leur grande propagation pourroit être
d'une grande utilité, surtout si on introduisoit les meilleures especes, comme celles de
la Perse, dont les Noisettes, quoique petites,
sont envelopées d'une écorce si mince,
qu'on peut les casser à la main, & dont le
fruit est d'une douceur & d'un goût très
agréables.

14. Le Coignier. (Pyrus Cydonia.)

Ils se trouvent dans presque tous les Jardins, & surtout en grande quantité dans l'Isle de Taman; on en rencontre aussi de sauvages, dans les Montagnes entre Balou-clava & Alouschta. Le fruit mûrit vers la fin de Septembre, & en général il est d'une grosseur médiocre. Mais puisqu'il réussit si bien ici, on auroit pu y introduire celui de la plus grosse espece qui crost dans les Montagnes de Caucase près de Mosdak, & qui se distingue par le goût; d'ailleurs il est particuliérement propre à être consit.

H

15. Le Cormier cultivé. (Sorbus domessica, de Linné.)

C'est la même espece que celle de la France & des autres contrées méridionales de l'Europe, & se trou e ici en quantité suffisante le long de Catschi, d'Alma, de Cabarthi & des Côtes. Cesarbres égalent les grands ommiers en hauteur, leurs feuilles sont comme celles des Cormiers ordinaires; mais leurs baies sont grosses comme des Pommes sauvages, & de deux especes: l'une est ronde, & l'autre allongée, en sorme de roire. Elles sont jaunes d'un cô é & rougeâtres de l'autre. En mûrissant elles donnent un aspect très agréable à l'Arbre.

Avant de les manger, on doit les garder quelques jours: elles acquierent par
là de la mollesse & du goût. En France
on les seche pour l'hiver, & suivant le
témoignage de Du Hamel, on peut en
faire du Cidre qui surpasse en force celui
des pommes. Elles mûrissent ici au commencement d'O Pobre.

En quantité dans tous les ardins, & un des Arbres les plus communs des Forêts, crois-

croissant dans presque toutes les Montagnes, & qui dans le tems de sa sleuraison, & vers l'Automne, lorsque le fruit en est déja mûr, est d'un aspect agréable.

Ses Baies sont de la grosseur d'une grande Olive, rouge-foncées & très aigres; mais gardées après avoir été cueillies, leur aigreur diminue, & les Tartares les mangent fraiches ou séchées. Mais le meilleur emploi à en saire est de les consire ou de les mariner comme l'Epine - vinette.

17. Les grenadiers. (Punica granatus, de Lin.)

Ils ne croissent en aussi grande quantité que dans les fardins maritimes méridionaux entre Balouclava & Alouschta; mais ils ne sont tous que des sauvageons, transportés de la Natolie, & par la petits & pour la plupart aigres, quoique mûrissant parfaitement en Octobre. Or tout ceci prouve qu'on pourroit introduire ici les meilleures sortes, dont on tireroit différentes ûtilités; car ces arbres ne servent pas peu à l'embellissement des fardins, lorsqu'ils sont couverts de leurs Fleurs rouges, qui durent depuis la mi-Juin, jusqu'en Aout. Leur Fruit d'ailleurs contient une propriété médicinale: l'écorce de celui-ci est sur-

H 2

EQUIE

tout employée dans la Pharmacie; & là où il s'en trouve beaucoup comme, p. e. en Perse; on l'employe aussi dans les Tanmeries.

18. Les Olives. (Glea Europæa, de Lin)

Croissent dans différens Jardins le long de la côte, depuis Balouclava jusqu'à Lambat; & les Sauvageons, dans leurs Montagnes de Roches, mais en général, pas en quantité.

Les troncs de leurs Arbres abandonnés aux soins de la Nature seule, ont dans quelques endroits près d'un Archine de diamêtre, & donnent suffisamment de fruit, qui n'est pas bien gros. Mais il seroit facile d'y remedier, en gressant les Arbres & en les transplantant dans des lieux convenables. Mais les Tartares en font si peu de cas, qu'ils n'en cueillent le fruit qu'occasionellement, pour être seulement mariné. La multiplication de ces Arbres seroit d'autant plus aisée qu'autour de leurs racines ils sort beaucoup de jeunes tiges, qui transplantées, réussissent

19. Le Plaqueminier ou le Guaïacana (Diespyros lotus, de Lin.)

Cet Arbre, propre uniquement aux climats chauds, croît ici dans les Jardins maritimes entre Balouclava & Alouschta, & sans ressembler en rien au Palmier; il en a reçu le nom des Tartares.

Il sert plus à l'embellissement qu'à l'utilité; car vu sa grandeur, il peut être compté parmi les plus hauts Arbres. Ses Feuilles, très belles, & ressemblant par la forme & par la grandeur à celles des Noyers, font en ovale-alongé, d'un vert foncé au dessus, & d'un vert pâle, & tant soit peu velues en dessous. Entre leurs tiges paroissent, en Juin, de petites Fleurs blanchâtres, ensuite des Baies, rondes, de la grosseur d'une Cerise contenant quelques graines. Ces Baies en mûrissant en Automne, prennent une couleur jaune; mais quoique douces, elles font très astringentes, & par là jugées être bonnes contre les Diarrhées.

Selon les écrits des voyageurs, une espece particuliere de grosses Baies de cet Arbre, est employée en Amérique à faire

une sorte de Confiture ou de Pâte, agréa-

ble au goût, & de l'Eau de Vie.

Les Tartares en font peu d'usage, & ignorent d'où cet Arbre leur a été aporté. Mais c'est de la Natolie, vraisemblablement; car il croît dans plusieurs endroits de l'Asse; & en Perse en grande quantité même, & où on l'appelle également Palmier Sauvage.

20. Le Carcasse des Tartares. Micocoulier (Celtus Orientalis, de Tournefort.)

Les Tartares appellent de ce nom une certaine sorte de Bayes d'un Arbre, qui par leur goût méritent peu d'attention, mais qui par leur rareté exigent d'être observées.

Elles croissent en quantité dans les fardins entre Balouclava & Yalta, ainsi que dans leurs Montagnes de Roche & sur quelques Pics des environs de Soudak, mais dans l'état sauvage.

Leur Arbre est de la hauteur d'un Orme, & sort b anchu vers le sommet. Ses petites Feuilles sont ovales, pointues vers le bout. & dentelées aux bords. Elles sont très roides & raboteuses, d'un vert-soncé en dessur de la conce de la conce en dessur de la conce en d

sous; en bas, vers la Tige elles ont des bords inégaux.

Leurs Fleurs n'ont aucune beauté. elles sont petites & cachées parmi les Queues des Feui les.

Les Baies pendent à de longues Queues ressemblant un peu à la Cerise, & renferment une graine dure. Elles commencent par être jaunes & deviennent ensuite rousses. Elles sont douces au goût, mais ayant quelque chose d'âcre.

Elles mûrissent en Octobre, & là où il s'en trouve suffisamment, les Tartares les mangent.

Au reste cet Arbre apartient aussi uniquement aux Climats chauds, & Tournefort dit dans ses voyages qu'il s'en trouve en Natolie.

On a deux especes particulieres de cette sorte de fruit dans la partie méridionale de l'Europe, dont l'un est noir. & l'autre rougeâtre. Quant aux propriétés medécinales de ces Baies, on leur en attribue, ainsi qu'à leurs Feuilles, une attribue.

21. Le Nessier (Mespilus Pyrocantha, de Linné.)
Il setrouve dans presque tous les Jardins;
H 4

tité même. On en a aussi dans le sauvage dans les bois des environs de Talta & de Lambat. Le fruit est de la grosseur d'une Noix & mûrit après tous les autres, dans l'arrière saison de l'Automne. Il est d'un goût médiocre, & demande d'être gardé quelque tems avant d'être mangé, sans quoi il est trop dur & trop aigre. Mais en pourroit le rendre encore meilleur, en gressant les Arbres, ainsi qu'on en agit dans les autres Pays.

Dans les fardins de Baktschissarai seuls, & pas en grande quantité encore.

LES ARBRES SERVANT A L'EM-BELLISSEMENT DES JARDINS.

Cette excellente espece de Peuplier, se distingue par son élevation de tous les autres Arbres servant à l'embellissement; se trouve dans presque tous les jardins, & contribue beaucoup à leur ornement. C'est

un Arbre droit, très haut, & qui éleve sa cime au dessus de tous ceux qui l'entourent; car il n'est ras rare d'en voir qui ont 10. Sajenes, & davantage, de hauteur: ses branches & ses tiges nombreuses se dirigeant toujours vers le haut, lui donnent l'air d'une piramide. (De loin, il ressemble à un Cyprès; de-là différens Voyageurs dans la Tauride l'ont pris pour le Cyprès.) Il devient aussi très gros, & dans les Fardins de Soudak ainsi que dans d'autres endroits, il s'en trouve qui, vers la Racine, ont près de 4 Archines de circonférence Ses Feuilles ressemblent à celles des Peupliers communs; elles sont seulement un peu plus petites, pointues, & d'une couleur plus foncée.

Il est tout aussi propre à être propagé que le Peuplier commun; pui qu'on peut le multiplier en plantant seulement des verges ou des pieux. comme on fait avec les Saules. D'airleurs il a une croissance si prompte, qu'aucun autre Arbre ne sauroit l'égaler, & suivant le témoignage des écrivains, il acquiert toute sa perfection en 12 ans.

H 5

Quant

Quant à ses propriérés, il est heaucoup plus dur & plus solide que le Peuplier ordinaire, & à cause de l'égalité de sa venue. il est propre à toutes sertés d'ouvrages & aux bâtimens, ainsi qu'à être scié en planches. D'où n resulte, qu'indépendamment de son bel aspect. il peut encore raporter d'autres utilités: il mérite par conséquent, qu'on en péuple tous les heux qui manquen de bois Les lieux bas, un sol humide, favorisent le plus sa croissance, & comme les parties de la Tauride dépourvues de Bois ne manque t pas de pareils lieux, on ne sauroit choisir un meilleur Arbre que celui ci pour en former des Forêts. Dans toute la Partie méridionale de la Russie même, où le Climat & le Sol lui sont convenables, il réussiroit aussi parfaitement. En Italie, il est déjà regardé comme très utile, & on l'a multiplié en quantité, ainsi qu'en France où on l'apelle Peuplier de Lombardie

2. Peuplier ordinaire, ou Peuplier. (Populus

nigra.)

Il se trouve dans la plupart des Jardins qui sont le long des grands Ruisseaux, & aux bords desquels il croît spontanément. Et quoiquoique les Botanistes croient que le précédent n'est que la souche de celui-ci, il est cependant extrêmement rare que celui-là croisse quelque part dans le sauvage.

Peuplier blanc. (Populus alba, de Linné.)

Avec le précédent dans les Jardins, & le long des bords des rivieres & des russeaux. Sa feuille, d'un vert foncé en dessus & blanche comme la neige en dessous, donne un agréable aspect à l'arbre.

1. L'Orme. (Ulmus Campestris, de Lin.)

Il se trouve en quantité dans tous les Jardins, & planté autour des enclos. Il en vient aussi dans le sauvage, vers le haut de Salghire.

5. Frêne. (Fraxinus excelsior, de Lin.)

Il se rencontre le plus dans les fardins le long d'Alma, de Catscha, de Cabartha, & dans les lieux maritimes entre Balouclava & Alouschta où il s'en trouve aussi suffisamment dans le sauvage.

6. Saule de Babylone (Salix Babylonica, de Lin.)

Cette espece particuliere de Saule se trouve mais rarement, dans les fardins aux environs de Baktschissarai, de Soud k & le long de Catscha; car elle n'est propre qu'aux contrées

contrées Asiatiques d'où probablement elle a été aportée. Sa maniere étrange de croître, la distingue de toutes les autres especes. Sa hauteur est comme celle des Saules ordinaires; mais ses branches sont si minces & si pliantes, que ne pouvant s'élever elles pendent toutes jusqu'en terre, ce qui donne un air tout particulier à cet Arbre.

Sa feuille est oblongue, dentelée, étroite, vert-clair avec une tôte blanche transversale. On peut le multiplier comme les autres especes de Saules; & c'est ce qu'il mérite décidément à cause de sa rareté: d'ailleurs; mêlé parmi les autres Arbres il ne contribue pas peu à l'embellissement des Jardins.

7. Térébinthe, ou Pistachier sauvage (Pistacia Terebinthus.)

Un des plus beaux Arbres de la Tauride, & qui croît dans les Jardins aux environs de Soudak, d'Ouskuth, le long d'Alma, de Cabartha & dans d'autres endroits de la côte méridionale de la Mer Noire; & dans le sauvage, aux environs du Port de Sevastopolsk, de Balouclava & dans les Montagnes Maritimes. Indépendamment de son aspect agréable, il a encore d'autres propriétés

priétés utiles, mais inconnues aux habitans; aussi en font-ils si peu de cas, qu'ils ne le considerent qu'à l'égal des autres Arbres des Forêts.

Il égale les plus grands Pruniers en hauteur, & a quelquefois près de 1 L'rchine de diametre. Il est touffu & branchu vers le sommet, couvert d'une écorce gersée d'un vert clair, & son intérieur est blanc résineux, d'une très dure consistance. Ses feuilles par paires sur de longues Qu ues rougeâtres aplaties par desfus, sont terminées par une petite foliole. Elles sont longues, élargies au milieu, d'un vert foncé luisant & suffisamment fermes & épaisses. Ses Fleurs naissent au commencement de Mai, avant les Feuilles, entassées en gros bouquets; mais par elles mêmes, elles sont petites, jaunâtres, & guere jolies. Les Pousses mâles & femelles naissent sur différens Arbres; mais il n'y a que les dernieres qui portent fruit, consistant en de petites Noisettes de la grosseur d'un Pois, ressemblant à des Bayes; elles sont couvertes d'une peau fine, rougeâtre tirant sur le jaune au commencement, mais qui devient à la fin bleue & aignelette. chaque Noisette renferme semble à celui des Pistuches. A la fin de juillet tout l'Arbre se remplit d'une Matiere résineuse liquide, qui par son odeur agréable, ressemble au Beaume de la Mecque; & c'est dans les tiges des bouquets portant fruits, qu'elle se manifeste le plus. En cassant celles-ci, la Résine découle par goutes blanchâtres. Les Noisettes en sont aussi abondamment pourvues. Dans ce même tems, il se forme aux bords & au bout des Feuilles de quelques Arbres, de petites vessies rouges, occasionnées par la piquure de quelques Insestes, & qui renferment également une résine visqueuse.

Les Apothicaires appellent cette Matiere résineuse, Térébenthine de Chypre (Terebenthina Cypria) d'où lui est venu le même nom dans les langues étrangéres. On l'aporte en Europe de l'Isle de Scio, mais en si petite quantité, qu'elles reste rare partout, ou bien elle est falsisée par le mêlange avec celle de Venise qui découle des Méléses.

A l'égard de ses propriétés médicinales, elles est comptée, au nombre des meilleurs Beaumes, & peut être employée dans plusieurs sieurs cas avec succès à la place du Beaume de la Mecque

Quant à la miniere de la cueillir; elle ne demande pas, suivant les écrits, beaucoup d'adresse & de peine. Les habitans de Scio font des incisions avec une hache dans les troncs des ar res, depuis la racine jusqu'à ses branches, & la l'érébenthine en découle elle même sur des pierres placées à l'entour, de dessus des quelles on la ramasse avec de petits bâtons qu'ils laissont égouter dans des vases; & cette récolte dure dépuis Aout jusqu'en Ostobre. On cueille aussi dans cette Isle ses Noisettes, qu'on mange comme les Pillaches & qu'on marine pour en faire le commerce à Constantinople.

Tous les écrivains assurent qu'en greffant sur cet Arbre le véritable Pistachiér, dont il est congénere, il en devient d'une beauté distinguée, & fournit d'ailleurs plus de Térébenthine.

Ainsi, considérant toutes ses utilités, il mérite d'être multipliéen quantité. Et comme il s'en trouve déjà suffisamment dans les Fardins & dans d'autres endroits de la contrée de la Tauride, il ne s'agit dans le premier moment, que de transplanter tous ces

Arbres dans le même endroit, pour être plus anément multipliés & pour la recolte de la Térébenthine, qui avec le tems pourra devenir du nombre des plus utiles productions de la Tauride, au surplus on pourroit aussi se procurer par le moyen ei dessus indiqué, les véritables Pistaches, en faisant venir quelques uns de leurs Arbres de la Turquie, pour la greffe. La grande conformité d'ailleurs de la Térében hine avec l'Arbre qui fournit le Beaume, & qui apartient ésalement au genre des Pistachiers, rend vraisemblable la possibilité de multiplier aussi cet uile Végétal dans les contrées de la Tauride.

3. Le Laurier. (Laurus nobilis, de Linné.)

Il croît spontanément en assez grande quantité, autour des fardins près des villages maritimes d'Aloupka & de Moutskor. Il est de la même espece que celui des parties méridionales de l'Europe, forme ici d'assez grands Arbustes, & sans égard au terrein pierreux, où il croît sans aucun soin, il porte annuellement des fruits.

Les Tartares n'en font aucun usage, & n'en prennent nul soin; de là vient qu'ils n'ont pas songé jusqu'à présent à le multi-

plier

plier & à le transplanter; ils n'en auroient cependant pas peu embelli leurs fardins; car cet Arbre conserve sa verdure toute l'année, & ses feuilles fraiches sont très agréables à la vue. Indépendamment de l'emploi de ces feuilles dans la cuisine, elles ont encore, ainsi que le fruit, une propriété médicinale: les apothicaires les employent à faire ce qu'ils appellent Huile en Féres

LES FLEURS DES JARDINS.

Toutes les Fleurs des Jardins de la Tauride sont des especes communes de l'Europe; par conséquent elles n'exigent pas des descriptions: il suffit d'en indiquer les différens genres, & les lieux où il s'en trouve le plus.

I. Lilas. (Syringa vulg.)

Leurs grands Buissons embellissent les jaradins des environs de l'Ancien Crime, de l'Alma, de Koslow & du Taman.

2. Le Rosier (Rosa gallica.) blanc & rouge.
Il se trouve en suffisante quantité & en
fleurs doubles, dans les fardins aux envi-

Ţ

rons de l'Ancien Crime, de Baktschissara? de Jenicalé & du Taman.

- 2. Rose jaune (Rosa eglanteria, de Linné.)
 Elle est rare, & en Fleurs simples, dans
 les Jardins autour du village de Baksane,
 sur la riviere de Bouriultsch.
- 4. Jasmin blanc. (Jasminum Officin.)

 Dans les Jardins de Baktschissaraï seuls,
 & pas en quantité.
- 5. Basilic. (Ocymum basilicum, de Linné.)

 Dans les fardins des environs de Baktschissara, de Balouclava & dans d'autres
 maritimes.
- 6. Oeillet d'Inde. (Tagetes patula.)
 Aux environs de Baktschissarai, de Balouc.
 lava, & dans d'autres Jardins en quantité.
- 7. Souci. (Calendula officin. de Lin.)

 Dans les mêmes fardins, & dans les lieux maritimes.
- 8. (Phaseslus Coccineus, de Lin.)

 Dans les Jardins autour de Baktschissaraï.
- 9. Amaranthe, ou fleur de jalousie. (Amai ranthus Cauda tus.)

Dans les Jardins autour de Balouclava 10. (Con

Dans les Jardins à l'embouchure de

Boulghanak.

11. Fleur de soleil. (Helianthus annuus.)
Dans les mêmes Jardins, & ailleurs.

Dans les jardins de Baktschissarai.

13. Balsamine. (Impatiens balsamina, de Lin.)

A Baktschissarai, à Balouclava, & autres fardins maritimes.

14. Merveille, ou Belle de nuit. (Mirabilis jalappa, de Lin.)

Dans les jardins autour de Balouclaya.

15. (Lilium candidum, de Lin.)

Dans les jardins autour de l'Ancien

16. Morelle à grappes. (Phytolaca decandra, de Lin.)

Cette Plante des Jardins de Baktschissaraï est compteé parmi les rares en Europe, & mérite par-là une description détaillée.

Elle est originaire de l'Amérique, & a été introduite dans quelques fardins de l'Europe à cause de sa belle venue, mais elle n'y supporte pas partout, en plein air, les froids de l'hiver. Sa Racine est très grosse, & dure plusieurs années. Sa Tige

I 2

est haute, grosse & rougeatre. Ses Feuilles sont oblongues, larges, d'un vert-foncé ou rougeatres.

Ses Fleurs blanchâtres & petites paroisfent au bout de la Tige, en bouquets relevés: Elles font suivies de Baies rouges,
mûrissant en Automne, remplies d'un Suc
épais couleur de Carmin, & qui ressemble à
la Gomme-laque qu'on aporte des Indes,
& dont on a donné le nom à la Plante.
Plusieurs écrivains assurent que ce Suc
est propre à la teinture. Quant à la verta
médicinale de ces Baies, elles sont purgatives.

LES LÉGUMES ET LES HERBES POTAGERES.

i. Choux blancs ordinaires.

Il se trouvent dans la plupart des Jardins situés dans la partie Septentrionale des Montagnes. & se distinguent de toutes les Plantes potageres des autres lieux, par leur volume; car leurs Trognons pesent souvent près de 20. livres, & sont d'ailleurs très blancs & d'un bon goût.

2. Les Carottes.

Dans les Potagers des environs de Baktschissara, de Carassou-bazare & ailleurs. Elles ne different en rien de celles des autres Pays.

3. Les Betteraves rouges & blanches.

Outre les Betteraves communes, ils s'en trouve une espece particuliere dans les Potagers des environs de Baktschissaraï; elle est d'une grandeur remarquable, & presque toute ronde, comme le Navet.

4. Les Raves.

Dans les Potagers des environs de Baktschissarai, le long de Cabartha, & ailleurs, Elles sont longues & blanches.

5. L'Oignon.

En quantité dans les Potagers maritimes, d'où on le transporte dans les autres endroits. Il est quelquefois fort gros.

6. L'Ail.

Dans les mêmes endroits, & dans ceux de la partie septentrionale des Montagnes.

7. Les Fêves.

En différens endroits, mais le plus dans les Potagers aux environs de Baktschissaraï.

I 3

8. Les

8. Les Haricots.

Dans les Potagers auprès de Baktschissaraï & le long de Cabarta auprès du village de Divan Koï.

9. Pois-chiche, ou Pois d'Espagne.

Ce sont les mêmes que ceux de l'Asse & des Pays méridionaux de l'Europe, & ne different des Pois communs que par leur sorme anguleuse & par leur grosseur. Leur Tige n'a pas plus de \(\frac{1}{2} \) archine en hauteur, les Feuilles petites, & chaque Cosse ne contient que deux Pois. C'est dans les Potagers près de Balouclaya qu'on en seme le plus.

10. Mayenne, ou Melongene. (Solanum Melongena.) Concombre d'Armenie.

En quantité dans les Potagers près de Baktschissarai & ailleurs. Elle ressemble en apparence seulement aux concombres; car elle est d'un rouge violet, & d'un goût tout dissérent.

Les Tartares, ainsi que les autres Nations Assatiques, en sont une grande consommation, les préparant de dissérentes manières.

11. Les Pommes d'amour. (Solanum lycopersicum.)

On les seme avec les précédentes, &

on les mange également.

Dans différens Potagers. Les Tartares les marinent, & en font ainsi une grande conformation.

13. Les Pommes de Terre (Helianthus tube-

Dans un seul Potager, du village de Corbacoule, situé au pied méridional de Tschadir-dagh.

Dans les Potagers auprès de Baktschisfaraï, de Balouclava, le long de Cabartha, & ailleurs.

15. (Holcus sacharatus, de Lin.)

On le seme dans les Potagers près de Baktschissarai, & le long de Cabartha: aux environs de Koslow aux bords des champs des Melons d' Eau; mais uniquement pour l'ornement. Il croît sur des grosses Tiges ou foncs, de plus de 4 Archines de hauteur, & ses Epis branchus, se repandent en haut de tous côtés en sorme d'un Balai.

Ses

Ses Feuilles ressemblent en tout à celles des Jones, & sa graine fort grosse, est d'un jaune tirant sur le rougeâtre.

En multipliant beaucoup cette Plante, on peut se promettre de grands avantages; car elle est prodigieusement fertile, & ses Jones sont si propres au chaussage, que toute la Boucharie n'en connoit pas d'autre, faute de Bois. Mais il s'y trouve une autre espece, qui produit sur d'aussi hautes Tiges de grands bouquets contenant de grosses graines blanches, dont les Habitans sont leur nourriture; & celle-ci mérite le plus d'être cultivée dans le Paysplat de la Tauride.

16. Tabac de Virginie.

On le seme dans plusieurs Potagers, & surrout aux environs d'Alouschta & autres endroits maritimes.

17. Le Lin.

и Д.

Aux environs d'Alouschta, d'Ouskuth & d'autres lieux, le long de la Côte.

18. Le Chanvre.

Dans les mêmes Potagers, mais pas en quantité.

19. Les Concombres.

Dans la plupart des Potagers.

20. Les

):(137):(

20. Les Concombres longs de Turquie.

Aux environs de Baktschissaraï & ailleurs, en quantité.

21. Les Citrouilles jaunes.
Presque partout.

22. Citrouille, surnommée Coubanka.

Elle est oblongue, rétrécie par le milieu, jaune en dehors, & rouge tirant sur le jaune en dedans; à cause de son extrême douceur & de l'excellence de son goût, c'est la meilleure de toutes les especes pour la cuisson.

En Europe elle est connue sous le nom de Citrouille de Surinam, & à Astracan on l'a surnommée Coubanka, parceque ses graines y ont été aportées de Cuban.

On en seme en quantité dans les jardins maritimes & surtout entre Alouschta & Soudak: elle mûrit après toutes les autres

23. Citrouilles en forme de bouteilles, ou à longs-cols.

Dans les Potagers autour de Baktschissaraï, & dans ceux du voisinage de la Mer-

24. Citrouilles longues, ressemblantes aux saucisses.

I 5

Dans

Dans la plupart des Potagers. Les Tartares en font une grande consommation, & les apprêtent de dissérentes sortes; mais le plus, en les farcissant de viandes, dont ils sont ce qu'ils nomment Dolma.

25. Les Melons.

On les seme dans les Jardins & dans les Champs. L'espece qui y mûrit la premiere, est ronde, plate, jaune en dedans & d'un goût très agréable. Elle est suivie par la grande espece, oblongue, jaune, en dedans blanche ou verte, & qui est du même genre que celle qu'on nomme à Astracan, Melon de Boucharie, qu'elle égale pour le goût. La troisieme espece est aussi ronde, ayant la chair rouge, & le dehors comme couvert d'un filet; mais dont le goût est médiocre.

26. Melons d'eau, rouges & blancs.

On les seme aussi dans les Jardins & dans les champs; en général ils ne sont pas grands, & d'une bonté médiocre; ce qui vient en partie de la nature du Sol, qui n'est point mélangé de Sable, nécessaire à la bonne production de cette plante, & en partie peut-être, de ce que les Tartares n'ont

n'ont pas eu soin d'en avoir de la bonne graine des autres Pays.

Les Melons de Taman sont préférables à toutes les autres de la Tauride.

LES BLEDS.

I. Le Seigle.

On le seme au Printems & en Automne, dans les Plaines qui s'étendent de Perecope à Salghire, dans la Presqu'ile de Kertsch, & dans quelques endroits de la Partie montueuse.

2. Le Froment.

On en seme pour la plupart au Printems, & partout en bien plus grande abondance, que des autres Bleds; surtout dans le Cercle de Koslow & à la Pointe de Tarchan.

Il se distingue des Fromens des autres Pays par la grosseur de son grain. Sa farine convenablement preparée, est d'une très grande bonté & blancheur.

3. L'Orge.

On en seme aussi en quantité dans différens endroits; mais il ne sert, pour la plupart, que de nourriture aux chevaux.

4. L'Avoi-

4. L'Avoine.

On en seme en petite quantité, & dans les endroits seulement où le Terrein lui est convenable; mais c'est dans l'Isle de Taman qu'il réussissoit le mieux ci-devant.

5. Le Millet.

A gros grains, rouge & jaune. On le seme dans plusieurs endroits en abondance.

Cette espeçe de Bled, la plus productive de toutes, n'est pas uniforme partout.

Dans les terreins les plus fertiles, comme dans le district de Kertsch, & vers le bas du Salghire à l'embouchure du Grand-Carassou, il n'est pas rare de voir le Froment donner 30 pour 1.; dans d'autres, 10. & 20. Mais le Millet produit ordinairement 150.

LES FORÊTS.

L'étendue que les Bois en général occupent dans la Partie montueuse, forme environ 150. Verstes en longueur; mais on ne sauroit en déterminer au juste la largeur, parce qu'il se trouve entre les Montagnes boisées des espaces vaides: Cependant dans plusieurs endroits ils s'éten-

s'étendent au travers des Chaines des Montagnes à plus de 10 Verstes.

Leurs Arbres ne sont pas d'une taille uniforme partout: Elle dépend du fond du terrein, plus ou moins propre à y contribuer. Dans toutes les Montagnes de devant & centrales, ils ne sont ni aussi hauts ni aussi gros en général, que dans celles qui sont vers la Mer, & particuliérement dans les gorges profondes aux environs des Montagnes maritimes; ce qui provient pour la plupart de ce que les Montagnes les plus proches du Nord ne sont couvertes que d'une couche mince de Terre, au dessous de laquelle se trouve une Pierre compacte; par conséquent les racines des arbres ne sauroient y pénétrer bien profondement, & par-là leur croissance est retenue. Mais dans les gorges entre les Montagnes méridionales, ces couches de terre sont suffisamment épaisses; de plus l'eau qui y descend des hauteurs, ajoute encore à cette épaisseur le Terreau qu'elle y aporte. D'ailleurs ces endroits ont en eux mêmes plus d'humidité que les cimes découvertes des Montagnes de devant, qui contribue aussi entre autres, à la belle venue des Arbres.

Les principaux endroits cù il croît le plus de grands Arbres, sont entre Balouclava & Yalta

sur la côte Septentrionale des Montagnes maritimes, ainsi qu'autour du pied de Tschadir-dagh, dans le canton d'Alouschta, & dans les profondes ravines entre les Montagnes qui se dirigent vers Ouskuth. De plus les Escarpemens de Roche du Ce cle de Yalta, & par de-là, produisent vers la Mer une espece particuliere de Bois qui mérite d'être nommé de Hautefutaye.

Mais dans les autres endroits tous les Arbres des Forêts ne parviennent qu'à une hauteur médiocre, ou ne croissent qu'en Buissons; ce qui provient, indépendamment encore des obstacles relatifs au fond du terrein ci-dessus indiqués, de leur croissance trop toussue, qui les empêche de s'élever davantage: d'où il resulte que le meilleur moyen qu'on pût employer pour leur multiplication & leur correction, seroit d'en transporter une partie dans les lieux qui en manquent.

Les différentes especes d'Arbres & de Buisafons, qui forment les Forêts de la Tauride, renferment différentes utilités; car indépendamment de ceux qui sont propres aux bâtimens & à d'autres ouvrages, il s'en trouve encore de Fruitiers & d'autres servant d'embellissement aux Jardins, parmi lesquels quelques uns méritent ritent d'être introduits dans les Jardins. Il s'en rencontre aussi qui pourroient être propres aux usages de l'Economie & de la Médecine. Nous allons en rendre compte ici, & indiquer le lieu natal de chacun d'eux.

ARBRES FORESTIERS ET Buissons.

Il croît en Buissons dans toutes les Montagnes boisées, & en quantité; mais vers le

haut de Salghire, ainsi qu'entre Balouclaya & Alouschta, il est de Haute-futaye.

En quantité remarquable sur les Montagnes entre Baktschissarai & Inkermane, & dans les lieux maritimes où il parvient à une assez grande élevation. C'est la même espece qui produit ce qu'on nomme en Asse les Naix d'encre. (a) Il differe du Chêne commun en ce que ses Feuilles sont beaucoup plus étroites, & comme couvertes de duvet.

⁽a) Les Noix de gale apparemment.

3. Le Hêtre. (Fagus Sylvatica, de Lin.)

Il forme, en plus grande partie, le Bois de haute futaye de la partie Septentrionale des Montagnes maritimes, mais ses plus grands Arbres, dont quelques uns ont plus d'un archine de diametre, sont sur le pied méridional du Tschadir-dagh & entre Balouclava & Alouschta. Sur les cimes de quelques Montagnes centrales, il est d'une grandeur médiocre.

L'utilité de cet Arbre est trop connue; & il mérite présérablement aux autres, d'être cultivé & multiplié par des glands dans des endroits qui y seroient convenables. Mais indépendamment de ses différentes utilités, on tire dans d'autres pays, une Huile de ses glands qu'on assure ressembler par sa douceur & par son goût à celle des Noix.

4. Chaeme. (Carpinus betulus.)

Dans toutes les Forêts en quantité. Dans les Montagnes voisines du Nord, & dans plusieurs maritimes, il croît en Buissons médiocres; mais autour du pied de Tschadirdagh & entre Balouclava & Alouschta, ainsi que sur les Montagnes vers les Sources du Salghire, il s'en rencontre de la grande tail-

le; & on peut le compter, ainsi que le Hêtre commun, pour une des grandes especes d'Arbres des Forêts de la Tauride.

Son tronc est blanc & solide: il embellit les fardins en France, & dans quelques pays il est employé en allées & en Charmilles.

5. Petit Erable des Bois (Acer Campestris, de Linné.)

Il se distingue de l'Erable commun par la petitesse de ses Feuilles, qui sont découpées, mais point dentelées. Il crost parmi les autres Arbres dans presque toutes les Forêts, & parvient à une suffisante élévation.

6. Tilleul. (Tilia Europæa, de Linné.)

Se trouve, mais rarement, dans les Forêts aux environs des pieds du Tschadir-dagh, & entre Balouclava & Yalta, en grands Arbres.

7. Tremble. (Populus tremula, de Linné.)

En quelques endroits seulement, dans les Bois en remontant le Salghire, aux environs d'Alouschta, & surtout aux environs de l'Ancien Crime.

3. Frêne. (Fraxinus Excelsior & Ormus, de Lin.)

On en à de deux especes, dans presque tontes les Forêts, mais par endroits seule-

K

ment.

avons déjà parlé à l'article des Jardins.
L'autre croît en Euissons. Ses Feuilles sont plus petites que celles de la premiere, de elle croît pour la plûpart sur les cimes des hautes Montagnes centrales. Elle sournit en Calabre une Matiere résineuse douce, nommée Manne, par les Apothicaires:

(Manna Calabrina.)

9. Aune. (Betula alnus, de Lin.)

Le long d'Alma, dans la partie méridionale des Montagnes près d'Alouschta; mais pas en quantité.

10. Pin. (Pinus pinea, de Lin.) Pinus maritima altera, de Mathiole.

Cette espece particuliere de Pin, ainsi nommée par quelques Botanistes, parcequ'elle se trouve pour la plupart dans les parties méridionales maritimes de l'Europe, croît ici dans presque tous les Escarpemens de Roche le long de la côte de la Mer Noire, & surtout aux environs de Yalta, où toutes les cimes des Montagnes sont couronnées de ses grands & gros Arbres.

On en rencontre aussi sur les hautes Montagnes centrales, aux environs de Manghout

hout, d'Inkermane & auprés de Baktschissaray, autour du Fort des Juiss, nommé Djou-fout-Kalé.

Il disfere du Pin commun, par son apparence, par sa taille & par d'autres marques.

En apparence, il ressemble plus au Cédre qu'au Pin, formant un Arbre haut, à branches étendues, couvert d'une L'eorce gris-foncée raboteus & résineuse.

Ses jeunes Branches sont la plupart inclinées, très minces, souples & lisses; leurs bouts poussent de longues Feuilles, ou aiguilles, fines, par bouquets de 3. ou 4. Verschocs de longueur, vert foncés. Ces bouquets sont toujours au nombre de 2. par nid. Mais les vieilles Branches n'ont point d'aiguilles, & sont toutes nues.

Leurs Cônes portant fruit, sont oblongues, pointues, de 2 ½ Verschoes de longueur, couverts d'écailles rougeatres lisses & se tiennent serme à l'extrêmité des Branches; mais devenus mûrs, ils prennent une
couleur grisatre.

Les Pousses annuelles sont rougeaures tirant sur le jaune, & l'écaille qui les recouvre, est aigue au bout.

K 2

Dans le mois de Juin, l'Écorce manifeste quantité de Résine blanchâtre, qui dans la combustion, donne une odeur approchante de celle de l'Encens. Tout l'Arbre même est extrêmement résineux, & les Tartares de Yalta & de Lambat en tire une Résine qui leur sert à calsater leurs bateaux.

Au reste le tronc de cet Arbre est blanc, & peut être employé à dissérentes pieces relatives à la construction des vaisseaux; mais dans tous les lieux ci - dessus indiqués, on en rencontre rarement d'une belle venue: la plupart sont tortueux & trop noueux, désauts qui leur viennent, probablement, du fond pierreux où ils croissent.

Les jeunes pins de cette espece, sont d'une belle apparence, & saits pour embellir les fardins. Ceux des fardins de la France (a) qui donnent les Pignons qu'on y mange, approchent beaucoup de cette espece-ci, & il seroit facile de l'introduire dans les fardins de la Tauride.

11. Savine. (Juniperus Sabina, de Linné.)

Genevrier du Don, en Russe.

Elle

⁽a) Le Franc pin, ou le Pin piguier.

Elle differe de celle qui croît dans les lieux Sablonneux du Don & en Sibérie, par son élevation supérieure, & se trouve en quantité dans les Montagnes le long de toute la côte méridionale de la Mer.

Dans la partie de la Russe ci-dessus indiquée, & dans d'autres de l'Europe, elle
croît ordinairement en taillis; mais ici,
elle forme des Arbres, qui, quoique peu
élevés, ont souvent plus d'un 1 Archine
de diametre, & sont d'un très bel aspect,
étant couverts en bas d'une Ecorce grisclaire, & couronnés de branches toussus;
Ses Feuilles, menues & ressemblant à celles de la Térébinthe, sont d'une verdure
agréable.

Leurs Baies bleues, qui mûrissent à la fin de l'Eté, contribuent aussi à l'embellir.

Quant à ses autres caracteres; elle est blanchâtre en déhors, & d'un rouge-foncé en dedans, ressemblant à l'If, surnommé Arbre incorruptible. Les planches qu'on en fait sont très propres pour dissérens ouvrages de menuiserie.

Les apothicaires font provision de ses. Branches vertes pour en faire une décoction employée dans dissérentes maladies;

K 3

& les Baies sont très bonnes en parsum:
leur odeur est plus agréable même que celle
du Genevre commun. Dans les mois
chauds de l'Eté, il se manifeste entre l'Arbre & l'Ecorce, une Résine pure, transparente, également d'un odeur agréable,
qui ressemble à la gomme nommée Sandarak; & il est probable qu'elle peut lui être
substituée.

2. Grand Genévrier. (Juniperus Communis, de Linné.)

On en trouve aux environs du Port de Sevastopolsk, en médiocres buissons; mais entre Balouclava & Lambat, & aux environs de Soudak, il croît en Arbre d'une grandeur moyenne & en grande quantité.

Cet Arbre est fort noueux. Coupé récemment, il présente une couleur grisatre, qui devient ensuite rougeatre, & d'une odeur agréable; à cause dequoi on l'employe dans les autres pays, à différens menus ouvrages.

Ses différens emplois en médecine, sont assez connus.

13. L'If. (Taxus baccata, de Linné.)

On en rencontre en petite quantité dans les endroits pierreux sur les cimes des MontagMontagnes centrales, formant des Arbres médiocres, fourchus vers le haut, & couverts d'une Ecorce lisse, rougeâtre.

Ses Feuilles ressemblent à celles des Sapins, mais elles n'en ont pas la dureté,
elles sont aigues au bout, posées sur de
longues tiges en forme de peigne, d'un
vert noirâtre & luisant en dessus, & un
peu pâles en dessous.

Ses Baies, qui mûrissent en Automne, sont petites, d'un rouge-foncé, & contiennent un osselet noirâtre, avec un Noyau blanc en dedans, qui n'en est pas entiérement recouvert; il est même tout à découvert par en haut, ce qui lui donne un air étrange.

Au reste, on sait que cet Arbre sert dès les tems les plus reculés, à l'ornement des fardins en Europe, par tout où le climat le permet; & que conservant toute l'année sa verdure il peut être taillé de différentes formes.

Son intérieur même l'a fait suffisamment connoître; car il est d'une couleur rouge agréable, & propre à différens ouvrages de menuiserie. 14. Porte-chapeau. (Rhamnus paliurus.)

Dans toutes les Montagnes boisées en quantité, & en grands & petits Buissons, dont les premiers égalent les Noisettiers sauvages, & sont couverts depuis la racine jusqu'au sommet d'aiguilles pointues, en crochet; d'où lui vient son nom.

Ses Féuilles sont un peu arrondies, très lisses, & d'un vert clair.

Au commencement de l'Eté, il se couvre de quantité de petites Fleurs jaunes, agréables à la vue. Le Fruit les suit, & ressemble en quelque façon à un petit chapeau à bords rabattus, de la grandeur d'un liard, & couvert d'une Ecorce dure. Il contient trois graines; & sa ressemblance à un petit chapeau, lui a merité le nom de Porte-chapeau en France,

On ne sauroit avoir un Arbre plus propre à enclore les Jardins que celui-ci; car ses épines & ses aiguilles les rendroient inabordables. Les Tartares garnissent leurs enclos de ses branches; mais ils feroient mieux d'en planter des Buissons avec les racines autour de leurs Jardins, ce qui seroit bien plus durable; & comme il s'en trouve

trouve suffisamment partout, ils peuvent aisément y être employés.

Il est à remarquer que cet Arbre ne se trouve que dans les climats chauds, comme en France, en Espagne, en Italie & en Asie, & particulierement aux pieds du Caucase, où il est même en grande abondance.

15. Sanguin ordinaire des Bois, ou Cornouille femelle (Cornus Sanguinea.)

Parmi les autres Arbres, dans quelques endroits des Forêts, ainsi qu'aux environs des fardins, en grands Buissons, dont les Branches sont rougeâtres vers le haut.

Dans le mois de Juin, les sommets des branches se couronnent de petites Fleurs blanches en bouquets, ensuite de Baies noirâtres, d'un goût rebutant: tout l'Arbre même exhale une odeur désagréable, & il n'est propre à aucun usage particulier, etant du nombre des Végétaux les plus communs de l'Europe.

Parmi les aucres Arbres aussi dans les Forêts & autour des Jardins, en quantité K 5

suffisante & de deux especes: l'une à Feuilles larges, & l'autre à Feuilles étroites & oblongues.

Cet Arbre assez connu de tout le monde, existe dans presque tous les fardins

de l'Europe.

17. Noisettier. Corylus avellana, de Linné.)

Dans tous les Forêts des Montagnes Centrales, en quantité. Mais les Tartares en cueillent rarement le fruit, qui reste pour la plupart sans aucun emploi.

18. Fustêt. (Rhus Cotinus, de Lin.)

Epars dans les forêts, & en plus grand nombre aux environs de l'ancien Crime, de Baktschissaray, & de Manghout. Eu égard à son peu de grosseur & à sa maniere de croître branchue, on pourroit le regarder comme un grand Buisson.

Son Ecorce est gris-claire, lisse; ses Feuilles sur des Queues rougeâtres, sont grandes, en ovale élargi, arrondies vers le bout, & presqu'aussi fermes & compactes que celles du Laurier. En Eté elles sont d'un vert-clair, & vers l'Automne elles deviennent rougeâtres, & tombent fort tard. Les Fleurs sont petites & peu agréables; mais de petits bouquets rouges

& plumeux, qui sortent en même tems qu'elles aux extremités des branches & qui se mêlent avec elles, donnent beaucoup de beauté à tout l'Arbre.

Ses Baies sont également petites, d'un rouge-soncé tirant sur le verd. Son Bois est jaune-clair, ondé, & rempli en été d'une Résine liquide qui a l'odeur de Fenouil.

Dans les autres pays on l'employe pour teindre en Orange toutes fortes d'étoffes de laines & autres; mais cette couleur n'est pas durable. Les Feuilles sont en usage dans les Tanneries; mais les Tartares n'employent que ces dernieres pour teindre en jaune leur Maroquin, & appellent Cokraque, l'Arbuste même.

La couleur jaune, ondée, agréable, de l'intérieur de l'arbre, le rend très propre aux ouvrages de marquetterie.

19. Noir-prun, ou Ner-prun.

Ce Buisson, connu en Russie & dans les autres pays de l'Europe, croît ici en suffifante quantité aux environs des fardins situés le long d'Alma & de Catscha, & dans d'autres endroits, formant un Arbuste de la hauteur presque d'un Prunier.

Ses Feuilles sont oblongues, dentelées, lisses & luisantes. Les extrêmités de ses branches font garnies d'aiguilles aigues. Ses Baies, qui mûrissent en Juillet, sont noirâtres, de la grandeur d'un Pois, & dont la chair est verte, molle, juteuse, & contient quelques graines grises & lisses, qui sont propres à disférens usages. On le connoit dans la Pharmacie sous le nom de Spina Cervina, & c'est le meilleur & le plus sûr des purgatifs. On en prépare aussi, pour la peinture, une couleur, connue sous le nom de Verd de Vessie; & pour la teinture de différentes étoffes, on peut en faire, en y mêlant d'autres matieres, le vert, le rouge & le jaune.

Elle ne différe en rien de celles des autres pays, & croîtici le plus vers les sources de Salghire- La vertu médecinale de son Ecorce est assez connue.

vrier sauvage, en Russe.

Il croit le long de la côte entre Yalta & Alouschta. Quoiqu'il n'ait aucune ressemblance avec le Poivrier, excepté son fruit qui a du rapport en apparence & parfon

son goût âcre avec le Polvre; les jardiniers Russes lui en ont donné le nom; & on l'a introduit dans quelques Serres à cause de la beauté de ses Fleurs.

Sa taille est médiocre, & par son crû; il ressemble à un Buisson, étant subdivisé en plusieurs Branches souples dès sa Racine. Il a des Feuilles clair-semées prosondément découpées, comme celles du Chanvre, & blanchâtres de deux côtés. Ses sleurs, qui paroissent en Juin à l'extrêmité des Branches minces, sorment des bouquets blancs & bleus, & ont une odeur forte, mais désagréable, qui se remarque également dans ses seuilles. Son Fruit gris-soncé, ressemble aux grains de Poivre, & renseme quelques petites graines d'un goût extrêmement âcre & amer.

Il étoit ci-devant introduit dans la pharmacie; mais actuellement on en fait peu d'usage.

Pour son bel aspect, lors de sa fleurison, on pourroit l'employer comme un ornement dans les fardins. Il croît spontanément en Italie & dans d'autres climats chauds.

22. Baguenaudier. (Colutea Arborescens.)

Sur les Montagnes d'Inkermane, de Sevastopolsk & dans les Bois de Yalta.

Cet agréable & très beau Buisson, ressemble par ses Leuilles & par ses Fleurs à l'Acaccia de Sibérie; mais ses Cosses sont tout à fait dissérentes: elles sont composées d'une peau sine, blanchâtre, enslées en sorme d'une Vesse, & renferment de petites graines comme des Pois.

Ce Buisson a rarement 2. Archines de hauteur, & se rencontre pour la plupart en petit Arbuste toussu. Dans le mois de Mai il se couvre de grosses Fieurs jaunes; ensuite de Cosses en forme de vessie, & alors il est singuliérement agréable à la vue, & mérite par là d'être introduit dans les jardins pour leur embellissement.

Du Hamel affure que sa Feuille a une vertu purgative, commé la Folia Sennæ; mais on ne l'employe guere, parcequ'elle ne produit cet effet que prise en très grande dose.

Il croît aux bords de tous les Ruisseaux fi multipliés dans la partie méridionale des Montag-

Montagnes, & se trouve aussi dans d'autres contrées méridionales de la Russie.

Ses petites Feuilles & ses petites Pendeloques rougeatres qui paroissent sur ses sommités au commencement de l'Été, lui donnent de la beauté. On pourroit en entourer les Etangs & les endroits humides, dans les fardins, pour leur embellissement. Les Tartares appellent cet Arbre, Gilghine, & font de ses branches sines, des manches à leurs souets.

24. Saule. (Salix pentandra.)

Le long des Rivieres & des Ruisseaux; mais le plus, sur le grand Indale & vers le bas d'Alma, de Catscha & Cabarta.

25. (Salix Helix. de Linné.)

Avec les précédens. Ses Feuilles sont petites, jaunâtres, & il est plus petit que le Saule ordinaire.

26. (Salix Capræa. de Lin.)

Rarement, aux environs des Ruisseaux dans les bois, & vers le haut de Salghire.

27. Sumac, ou vinaigrier. (Rhus coriaria.)

En suffisante quantité dans les Montagnes boisées de Yalta & par de là jusqu'à Alouschta; mais en très petits Buissons, dont dont les Branches s'étendent par terre : les plus hauts ne s'élevent pas plus d'un Archine.

Ses Feuilles, toujours par paire sur des pédicules longs, rougeâtres, sont oblongues, dentelées, avec un peu de duvet. Au milieu des Tiges supérieures des Feuilles, paroissent dans le mois de Juillet, à l'extrêmité des Rameaux, de petits Bouquets de Fleurs jaunes tirant sur le blanc, qui deviennent ensuite des Baies rouges couvertes de petit duvet, fort aigres, & renfermant une graine. Dans les autres contrées méridionales de l'Europe, & particuliérement en Espagne, on plante cet Arbuste en forme de Vignes, dans des fardins séparés, & on le coupe annuellement jusqu'à la racine.

On seche ses Rameaux, & on en fait le commerce pour les Tanneries. Les nations Asiatiques sont un grand usage de ses Baies, qu'elles mangent apprêtées de différentes saçons. Les apothicaires employent aussi ces Baies, ainsi que ses Feuilales & ses Fleurs.

28. Sureau. (Sambucus nigra, de Linné.)
En grande quantité partout dans les
Bois

Bois & autour des Jardins, en Arbres moyens: les environs de l'Ancien Crime en abondent le plus.

29. Obier. (Viburnum Opulus.)

En quelques endroits de toutes les forêts.

30. Viorne. (Viburnum lantana.)

Sur les Montagnes, aux environs de Baktschissaray & vers le haut de l'Indale.

Cet Arbuste; assez connu dans les autres parties de la Russie, croît ici en quantité dans la plupart des Montagnes boisées. Ses bouquets de fleurs blancs qu'il produit dans le mois de Juin, ses Feuilles luisantes, & ses Baies blanches, le rendent propre à orner les Fardins.

32. Aube-épine. (Crataegus Okyacantha.)

En quantité dans toutes les Montagnes boisées. Il y vient en moyens Arbres; au reste il est si connu, qu'il n'a pas besoin d'une description particuliere.

33. Pommier sauvage. (Pyrus malus.)

En nombre suffisant dans les forêts, & surtout dans les Montagnes maritimes.

34. Poirier sauvage. (Pyrus communis.)

Dans

Dans toutes les forêts; & en quantité remarquable dans les Montagnes maritimes.

35. Poirier à feuilles d'olivier sauvage (Pyrus Salicifolia, de Pallas.)

Cette espece particuliere de Poires, croît ici dans toutes les Montagnes boisées en grands & petits Arbres, & mérite d'autant plus notre attention, qu'elle est nouvellement découverte, & connue depuis peu aux botanistes.

Ce nouveau Végétal croît le plus dans les parties méridionales d'Astracan, aux environs de la riviere de Tereka, (dont on lui avoit donné le nom) & en Perse. On le désigna, comme ci-dessus, à cause de la singularité de ses Feuilles, qui le font ressembler à un certain Olivier sauvage.

Cet Arbre est de la grandeur des Poiriers communs des fardins, & ses Rameaux sont couverts d'aiguilles aigues &
longues. Les Feuilles, oblongues, étroites,
& presque toutes blanches, comme celles du Salix Capraea de Linné. Le Fruit
est rond, gros & extrêmement juteux;
d'ou l'on doit conclure qu'il seroit d'un
très agréable goût, si on le gressoit à des
Arbres

Arbres de Jardins: on en augmenteroit même la grosseur par là; & on en feroit une excellente espece de Poires de Jardins. Au surplus cet Arbre mérite d'y être introduit, pour sa forme particuliere.

36. Azerolier du Levant. (Mespilus Orientalis, de Tournefort. V. Voyage du Levant, T. 2. pag. 396. & 397. Lettre XXI. ed. in 8°. de 172...

Ce nom lui a été donné par Tournéfort, premier Historien de cet Arbre découvert en Natolie.

Il croît en abondance dans toutes les Montagnes maritimes, depuis Balouclava jusqu'à Soudak, & dans quelques parties des Montagnes Centrales. A cause de son Fruit, il mérite d'être introduit dans les fardins.

Il égale par sa taille les grands Pruniers: ses Rameaux sont très toussus & s'étendent beaucoup en circonférence. L'Ecorce du Tronc est grisatre gercée, & celle des Branches, lisses, rougeatres tirant sur le noir, & présentant aux bouts des aiguilles aigues. Ses petites Feuilles toussus, sont disposées par bouquets sur les Rameaux: elles sont prosondément découpées aux côtés

& aux bouts, pâles & couvertes de duvet blanc de deux côtés, sur des Tiges rougeâtres, ainsi que les veinules de leur partie inférieure.

Le fruit forme des baies pentagones aplaties, de la grandeur d'une Cerise, jaunes au commencement, & rouges à la fin, & présentent au bout vers le haut, cinq folistes pointus. La chair en est jaune, d'un aigrelet agréable.

Elles sont toujours au nombre de 4. & de 5. ensemble, dont chacune contient 5. petits osselets. Vu le goût agréable de ce Fruit, dans l'état sauvage, il est à espérer qu'il le deviendroit davantage, si on en transplantoit les Arbres dans les fardins, & qu'on en greffât sur des especes qui leur sont analogues.

- 37. Prunier de Bois. (Prunus Sylvestris.)

 Presque dans toutes les Forêts, parmi
 les autres Arbres.
- 38. Cochêne. (Sorbus aucuparia, de Linné.)

 Le peu qui s'en trouve, croît sur les
 plus hautes Montagnes, comme le Ischadir-dagh, & quelques autres maritimes.

39. Mcri-

):(165):(

- 39. Mérisier à fruit noir. (Prunus avium.)
 Pour la plupart sur les Montagnes de Roches, en grands & moyens Arbres.
- 40. Epine noire. (Prunus spinosa.)

 Dans toutes les Montagnes en quantité.
- 41. Epine vinette. (Barberis vulgaris, de Linné.)

En abondance dans les Montagnes aux environs d'Achmetschet, de Baktschissaray, le long d'Alma & vers le haut de Salghire.

42. Amelanchier. (Mespilus cotoneastar.)

L'Arbuste connu sous ce nom en Siberie, croît ici sur les cimes des plus hautes Montagnes, entre les Rochers, & n'a pas un Archine d'élevation. Ses Feuilles sont rondes, menues, laineuses & blanches vers le bas; & ses baies rouges au commencement & ensuite noirâtres, n'ont aucune saveur.

43. Vigne sauvage. (Vitis vinifera.)

Partout, entortillant les Arbres dans les Bois comme dans les Jardins.

Ses Ceps, de la grosseur souvent du bras, s'élevent jusqu'aux sommités des plus hauts Arbres, & redescendent ensuite jusqu'à terre produisant un très bel effet dans les

L 3

Forêts

Forêts. Son fruit est petit, mais assez doux dans sa parsaite maturité.

44. Ronce. (Rubis Fruticosus.)

Partout en quantité, dans les Forêts, comme aux environs des Jardins.

Il se trouve une autre espece de Ronce dans les lieux maritimes, dont le fruit est beaucoup plus doux, plus agréable, & qui se distingue même par d'autres qualités. Ses longs Rameaux s'étendent de quelques Sajenes par terre, ou se tordent autour des Arbres, & sont couverts d'une Ecorce rouge-foncée, & d'une quantité d'aiguilles crochues. Ses Feuilles sont d'un vert-foncé en dessus, & blanchâtres en dessous, disposées par 3. & par 5., comme dans les Ronces communes.

Les Fleurs sont pour la plupart rouges, & les Baies, ne le sont qu'au commencement, & deviennent d'un noir-foncé ensuite. Cette espece croît aussi en abondance aux environs de la Mer Caspienne, où on l'a nommé Birusa.

- 45. Rosier. (Rosa Canina, de Linné.)
 Dans toutes les Forêts en quantité.
 - 46. Petit Rosier, à sleurs odoriférantes blanches. (Rosa spinosissima de Linné.)

Il se rencontre pour la plupart dans les Vallons entre les Montagnes, en Buissons, d'environ un Archine de haureur, & remplis d'aiguilles. Ses Feuilles sont menues au nombre de 9. sur chaque Tige, & ses Fleurs ont beaucoup plus de parsum que celles du Rosier ordinaire.

17. (Spiraea crenata, de Linné.)

Dans les Montagnes de l'Ancien Crime le plus.

48. Cytise (Cytisus nigricans.)

Ce joli Arbuste se trouve dans les Montagnes boisées de Baktschissaray, ainsi que dans les autres parties de la Russie, le long du Don & de Volga.

49. Lierre. (Hedera Helix. de Linné.)

Il se rencontre souvent dans les grandes Forêts maritimes, s'attachant aux Troncs des Arbres depuis la racine jusqu'à la cime. Comme il conserve toute l'année ses Feuilles, il seroit très propre à différents ornemens dans les fardins, & particulièrement à couvrir les murs, &c. aux quels il s'attache de lui même, & fait un très bel effet.

50. Le gui. (Viscum album.)

Il se rencontre comme dans les autres
L 4 pays

pays, sur différens Arbres des Forêts & des fardins, & surtout proche de la Mer. Le Bois & les Feuilles de ce végétal sont un des ingrédiens des apothicaires.

51. Petit Houx, ou Fragon. (Ruscus aculeatus.)

Ce petit Arbuste se trouve sur les Montagnes boisées entre Balouclava & Alouschta. Il est vert toute l'année, & mérite une attention particuliere, à cause des propriétés médicinales de sa racine.

Il est connu dans les autres contrées méridionales de l'Europe, & ne s'éleve guere au delà d'un Archine, se partageant dès sa racine en plusieurs branches ramissées.

Sa Feuille, ferme & pure, ressemble à celle du Myrte, avec des aiguilles aigues aux extrêmités. Son Fruit est rouge & mol.

Sa racine est employée par les apothicaires dans différentes décoctions-

52. Jasmin jaune. (Jasminum fruticans.)

En suffisante quantité dans les Montagnes Maritimes; & quoique ses Fleurs n'ayent aucun parfum, ces petits Arbustes peuvent produire un assez joli esset dans les Jardins. 53. (Nitraria Scholeri, de Linné.)

Cet Arbuste rampant, croît au bord de la Mer près de Soudak, dans les terreins salés, comme dans les bas-fonds de Volga, où on lui a donné un nom Russe analogue à sa nature, qui est de produire un beau Fruit rouge, mais d'un goût désagréable: aussi n'est-il propre à aucun usage connu.

54. Le Caprier. (Capparis Spinosa.)

Cet Arbuste croît sur les Montagnes argileuses stériles de Soudak, en grande quantité: On en rencontre aussi, mais moins, aux environs d'Oursove & de Lambat, dans des terreins analogues aux premiers.

Il rampe pour la plupart, & a de longues Branches à Feuilles rondes compactes,
d'un vert-foncé, dont chaque queue se
trouve accompagnée de deux aiguilles aigues en crochets, posées sur la branche
même. Ses Fieurs sont blanches & fort
jolies relativement à leur grandeur. Elles
s'ouvrent communément à la fin de Juin.
Le Fruit les suit, consistant en grosses
Baies oblongues, d'un vert-foncé, dont
la chair est d'un rouge de sang, & qui renferme quantité de petites graines. Lorsque
ce fruit est parfaitement mûr, il creve,

Ex

& donne un aspect fort étrange à tout l'Arbuste.

Les boutons des fleurs non épanouies, forment ce qu'on nomme les capres, qui sont d'autant meilleures, qu'elles sont plus petites & plus fermes; ce qui dépend du tems où elles ont été cueillies.

On prepare en France ce Fruit avant même qu'il soit mûr, comme quelques boutons des fleurs, sous la dénomination de Cornichons de Caprier.

55. Barbe de Renard. (Astragalus Fragacantha.)

Sur toutes les Montagnes maritimes nues, où le Sol n'est que d'Argile seche; mais le plus dans le canton de Soudak, où l'on ne rencontre presque d'autre végétal sur les Bancs Argileux, que celui-ci & des Capriers.

Par son extérieur, ce Végétal n'a aucune beauté, & paroît n'être qu'une vraie épine inutile; mais sans égard à l'aparence, il a une utilité reconnue, & mérite de l'attention.

Son élevation ne va pas à 1 Archine. Sa racine, en forme de Champignon, d'un doigt de grosseur, s'enfonce profondément dans la terre, & pousse en dehors quan-

tité de branches grosses, mais courtes, qui se répandent de tout côté sur le Sol. Elles sont divisées à leurs extrêmités, en petits Rameaux velus, s'élevant en haut, & couvertes partout de longues aiguilles, qui se tiennent droit, & parmi lesquelles on apperçoit de petits foliols blânchâtres, disposés par paires sur de petites Queues à aiguilles. Les Fleurs, qui paroissent aussi au milieu de ces Aiguilles, sont menues, d'un rouge très pâle, & cachées dans un duvet toussu, ainsi que ses petites Cosses à semences, qui leur succedent, & qui ressemblent à l'Astragalus pilosus, de Linné.

Dans le mois de Juin, la Racine de cet Arbuste donne d'elle même dans les climats chauds, une Gomme liquide, qui se coagule en gros filets à l'air, & qui est connue sous le nom de Gomme Adragante. Elles est employée dans la médecine, dans les sabriques à soye, & dans la peinture en miniature. C'est l'Asse qui en sournit à l'Europe. Mais la quantité de Buissons de cette espece qui se trouve ici, sait espérer qu'avec le tems elle deviendra un produit domestique de la Russe; car quoi-

que leurs Racines fournissent actuellement peu de cette liqueur encore, ce défaut ne provient probablement que de la nature seche & stérile du Sol où elles se trouvent; mais en les transplantant dans des meilleurs terreins, on aura sans contredit davantage de cette Matiere résineuse; & surtout si on a attention de faire des entailles, par un tems convenable, sur ces Racines, au moyen des quelles elle pût découler plus facilement.

Au reste on doit faire observer, que, quoique ce Végétal ainsi que le Caprier, n'apartiennent pas proprement aux Plantes des Forêts; on a cru pouvoir cependant les y comprendre, à cause de leur venue en forme de buissons.

PLANTES SAUVAGES.

Le nombre de Plantes qui croissent dans les contrées de la Tauride est très considérable; pour les présenter ici en ordre convenable & relativement à leurs qualités variées, on doit les partager en dissérentes classes. En conséquence, la 1. contiendra toutes celles qui, par la beauté de leurs Fleurs, méritent d'être distinguées des autres.

- La 29 Les Herbes des Paturagesi
 - 3e Les Plantes Médicinales.
 - 4º Celles qui sont propres à l'Economie.
- Et la 5e Celles qui servent à la curiosité des Botanistes.

Mais pour éviter une prolixité inutile, nous ne décrirons que les Plantes inconnues ou très peu connues encore, par leur rareté, dans les autres parties de la Russe; & nous ne parlerons des autres que pour donner une idée de la nature du Sol & du Climat de la Tauride où elles croissent le mieux, & dans quel tems communément elles fleurissent.

1º. LES FLEURS CHAMPÊTRES.

1. Coquelourde. (Anemone pratensis, de Linné.)

Elle fleurit au commencement du Printems dans toutes les Plaines entre le Dnieper & Pérécop, & par de là jusqu'aux montagnes, couvrant cet espace de ses Fleurs toutes blanches, qui entre autres, sont employées dans la Pharmacie.

2. (Adonis vernalis, de L.)

Dans, les mêmes endroits & dans les Vallées situées vers le Nord. Il fleurit avec la précédente, & est également employé dans la Pharmacie.

3. Tulipes sauvages. (Tulipa Gesneriani.)

Les touges & les jaunes fleurissent en quantité au commencement du Printems dans toutes la Presqu'ile de Kertsch, ainsi qu'aux pieds des Montagnes Septentrionales près de Carassou-bazare, & dans les plaines entre Salghir & Pérécop. Leurs Fleurs sont grandes & belles.

A. Iris. (Iris Germanica, de L.)

Il se rencontre, mais rarement, entre Pérécop & Salghir; mais aux environs des Montagnes on en a abondament. Il sleurit à la fin d'Avril, & sa Racine est employée par les Apothicaires.

5. (Ornithogalum Pyrenaïcum, de L.)

Il fleurit au commencement du Printems dans toutes les Vallées. Son' Pédicule couronné de petites Fleurs bleues, a près d'un archine d'élévation.

6. (Ornithogalum Narbonense.) Dans toutes les Vallées en quantité.

7. (Ornithog. umbellatum.)

Il fleurit dans le mois de Mai dans les Montagnes boisées. Ses Fleurs touffues & blanches, sont assez jolies.

8. (Urnithog. pyramidale, de L.)

Il fleurit dans le mois de Mai entre le Dnieper & Pérécop, ainsi qu'à l'endroit où commencent les Montagnes, près de Caras-sou bazare. Ses Feuilles, longues, larges, resse nblentà celles des Tulipes, & ses Fleurs petites & blanches, sont disposées en forme d'une Pyramide sur le Pédicule.

9. Pivoines. (Paonia officinalis.)

Fleurissent en Mai dans les Vallées & dans les Montagnes, en quantité. Leurs grandes Fleurs rouges font un bel esset, & leur racine est employée par les Apothicaires.

10. (Pæonia tenuifolia.)

En tout comme les précédentes, dont elle ne différe que par ses Feuilles menues & touffues.

11. Asphodele. (Asphodelus luteus, de L.) Lance-royale, en Russe.

On en a de deux especes dans la Partiz montueuse. L'une, à Fleurs jaunes, * se rencontre rarement aux environs des Monrayes blanches & vertes, croît en quantité dans presque toutes les Vallées Septentrionales, & surtout près d'Akmetschet. Au reste, elles sont en tout conformes l'une avec l'autre, & fleurissent dans le mois de Mai.

Leurs grosses Tiges s'élevent d'un archine environ de la Racine, & sont couvertes jusqu'à-mi hauteur de Feuilles touffues, mais très minces. Le reste, jusqu'au sommet, est garni de deux côtés de Fleurs, qui, quoique petites, sont assez jolies. Les extrêmités de la Tige ressemblent en quelque façon à un Sceptre ou à une Lance, d'où lui est venu le nom Russe.

12. (Onosma Orientalis.)

Fleurit dans toutes les Vallées & Montagnes dans le mois de Mai, en quantité. Toute la Racine n'a guere plus d'un archine d'élévation. Ses Feuilles, disposées par bouquets autour de la Racine, sont oblongues, étroites & herissées de deux côtés; & ses Fleurs jaunes, pendent au bout du Pédicule en sorme de cloches.

13. Muguet, ou Lis des Vallées. (Convallaria majalis.) Dans quelques endroits des Forêts maritimes, & fleurit en Avril.

14. Sceau de Salomon. (Convallaria polygonatum.)

Fleurit aussi en Avril & en Mai, dans les Vallées & les Forêts.

15. Prime-vere. (Primula veris, de L)

Fleurit dans les Forêts & les Vallées, au commencement du Printems, & se trouve en suffisante quantité.

16. (Primula minima.)

Fleurit dans le mois de Mai sur les cimes de Tschadir-dagh, dans la proximité de la neige. Elle croît communément sur les hautes Montagnes de l'Europe, & ne se distingue de celle de la Tauride que par la petitesse de ses Feuilles & Fleurs. Ces Feuilles sont d'un vert-foncé luisant, sur des Pédicules courts, avec une Fleur rougeâtre sur chacun.

17. Violette. (Viola canina, de L.)

Fleurit à l'ouverture du Printems ; dans les Montagnes boisées.

18. (Viola tricolor.)

En tout avec la précédente.

19. Fraxinelle. (Dictamus albus.)

Cette belle Plante, connue aussi d'autres

d'autres parties de la Russie, fleurit dans le mois de Mai, dans les Montagnes boisées.

Ses grandes Feuilles ressemblent à celles des Frênes, & lui donnent une air d'Arbuste; ses grosses Fleurs rouges mêlées de blanc, qui paroissent à l'extremité de sa Tige, la rendent très agréable. Elle possede des propriétés médicinales, & sa Raccine est déjà depuis longtems employée dans la Pharmacie. Mais les Tartares en ont une toute autre opinion: ils l'appellent Mauvaise herbe, & par préjugé, en ont une si grande aversion, qu'ils n'osent la toucher seulement. Son odeur forte, quoique pas absolument désagréable, en est l'unique cause.

20. Jacinthe. (Hyacinthus non scriptus.)

Fleurit dans les Forêts & les Vallées, au
mois de Mai; en grande quantité.

21. Herbe aux Viperes. (Echium vulgare, de L.) Le Fard, en Russe.

Toutes les Vallées & la plus grande partie de la Presqu'ile de Kertsch sont remplies de Fleurs bleues & rouges de cette Plante, dans les mois de Mai & de juin: elle forme de grands Buissons toussus en forme d'Arbustes. On l'a nommée Fard en Russie, parceparceque sa Racine sert effectivement de Fard aux villageoises de quelques Contreés.

22. (Echium Italicum.)

Avec la précédente, mais pas en si grande quantité. Ses Fleurs sont un peu plus petites, d'un-rouge foncé, & toute l'Herbe est velue.

23. Pied d'Alouette. (Delphinium Ajacis.)

Cette Fleur, commune à tous les Jardins de l'Europe, embellit ici, par une abondance remarquable, toutes les Parties montueuses depuis le commencement de Mai jusqu'à juillet, & fait un très bel effet par ses couleurs variées.

24. (Chelidonium corniculatum.)

Fleurit en juin dans les vallées, & en quantité aux environs de Kertsch. Ses Fleurs rouges sont mêlées de jaune: après leur chûte, elles sont remplacées par des Cosses longues, en forme de Cornes.

25. (Chélidonium Glaucium.)

Ne se trouve que sur les Montagnes argileuses le long de la côte. Ses Fleurs jaunes sont très jolies. Il fleurit dans le mois de Mai, & ses Cosses à semences ne deviennent mures qu'en Aout.

M .2

26. Dianto

26. (Dianthus Carthusianorum.)

Fleurit dans le mois de juin en quantité dans tous les Champs de la Presqu'ile de Kertsch. C'est l'espece cultivée cans tous les Jardins sous la même dénomination.

27. (Dianthus prolifer.)

Avec le précédent. Ses Fleurs sont entourées de grandes Feuilles.

28. (Dianthus barbatus.)

Fleurit en Juin, dans les Montagees boisées de Soudak.

29. (Dianthus virgineus.)

Dans les Montagnes d'Inkerman, & fleurit en juillet.

30. Alcée. (Alcea ficifolia.)

Dans le mois de juin & de juillet, en quantité, dans les Vallées & dans toutes les Plaines qui s'étendent vers Pérécop & Kertsch.

31. (Lavathera Thuringiaca, de L.)

Avec la précédente, & pour la plupart dans les Vallées entre l'Ancien Crime & Soudak.

32. Ormine, ou Orvale. (Salvia horminium.)

Cette belle espece de sauge qu'on cultive
dans les Jardins en Europe, croît ici sur
les Montagnes maritimes, & particulièrerement

rement aux environs de Soudak, en sussisante quantité. Elle sleurit en juillet.

Ses grandes Feuilles, larges, dentelées, pendent sur de longues queues. Ses Fleurs sont très grosses & entourées de Folioles roses, un peu rondes & pointues au bout, qui les embellissent infiniment. Au reste ses Fleurs & ses Feuilles ont une odeux pénétrante, qui ressemble à celle de la Mente: ses graines sont employées dans la Pharmacie contre les Ophtalmies, & contiennent beaucoup de matiere gluante.

33. Sauge dont les Feuilles sont petites & par pair es.

C'est encore une belle espece de Sauge, inconnue dans les autres Contrées & indigene dans la Tauride.

Elle porte des Fleurs en juin dans différentes Vallées. Sa Racine est ligneuse & fort longue. La Plante se partage en plusieurs Tiges quarrées, dures & velues, inclinées vers le Sol & rougeâtres en des sous. Les Feuilles, de deux côtés des petites Queues courtes, sont par paires, très étroites, menues & velues par en bas.

Les Fleurs disposées aux extrêmités des Tiges de la Racine & qui les entourent

 M_3

de tous côtés, sont grosses, & ressemblent par leur intérieur, aux Fleurs de la Sauge commune. A l'extérieur elles sont un peu velues; au reste presque toute blanches; avec des veinules rouges. L'odeur de la Plante est la même que celle de la Sauge ordinaire.

34. (Alphea Cannabina.)

Il croit dans les lieux humides aux environs des Jardins, & fleurit dans les mois de juillet & d'Aout. Ses Fleurs rougeâtres font jolies.

35. (Aconitum Napellus, de L.)

Fleurit dans les Montagnes boisées de Soudak en juin, & entre dans la provision des Apothicaires.

36. Orobe des Pyrénées (Orobus Pyrenaicus.)

Fleurit dans les mois de Mai & de juin
fur les plus hautes Montagnes boisées, &
produit un agréable effet par ses grosses

Fleurs jaunes.

37. (Hedysacum fruticosum.)

Cette Plante, connue également dans les autres parties méridionales de la Russie, se trouve le plus aux environs des Montagnes Craieuses, le long d'Indale & près de Carassou-bazare. Elle forme un Buisson médio-

médiocre, d'un Archine d'élévation, dont les Tiges fourchues se répandent sur le Sol; la Plante sleurit en juillet.

Ses Tiges & ses Feuilles sont velues & blanches, & ses grosses Fleurs jaunâtres, bigarées de veines rouges, qui paroissent aux bouts de ses Branches & qui ressemblent à celles des Pois, sont infiniment jolies. Ces Fleurs sont en si grand nombre, que toutes les Tiges en sont garnies. Les Cosses qui leur succedent, sont un peu rondes, plates & couvertes d'Epines au milieu.

38. (Asser Alpinus.)

Fleurit en Aout sur les cimes des hautes Montagnes maritimes.

39. (Asser Tripolium.)
Dans les Montagnes de Yalta.

40. (Anthemis tinctoria.)

En juin, dans toutes les Vallées & dans la Presqu'ile, en quantité.

41. (Melissa Calamintha, de L.)

Dans les Montagnes maritimes & près d'Inkerman, & fleurit en juillet. Ses Tiges rampantes ont plus d'un Archine d'étendue; ses Feuilles sont menues, arrondies; & ses Fleurs, assez grosses, rou.

M 4 ges

ges & odorantes. Auprès d'Inkerman on en rencontre aussi à Fleurs blanches & à Tiges velues.

A2. Xeranthemum annuum, (Fleur seche annuelle, en Russe.)

Dans toutes les Vallées & Montagnes, maritimes en quantité, & fleurit en juin. Elle a reçu son nom Russe à cause de la singularité de ses Fleurs rouges, qui sont formées de Folioles seches & luisantes comme la Paille; aussi conservent elles leur couleur & ne changent en rien en se séchant.

Les Tartares l'appellent Sipireci, & en employent les Tiges en Balais pour balayer leurs apartemens; ils en aportent des chariots pleins dans les villes, & en font une branche de commerce.

43. (Digitalis purpurea, de L.)

Fleurissent vers l'Automne sur les cimes. des Montagnes maritimes, & sont comptées au nombre des Fleurs communes des Jardins.

44. Colchique. (Colchicum autumnale.) Fleur hors de faison, en Russe.

Il paroit à la fin d'Aout dans les Forêts maritimes, & le plus, dans le voisinage de Lelouclaya.

Cette Fleur est regardée comme l'avant coureur de l'Automne, par cequ'elle ne fleurit qu'à son aproche; d'où lui vient le nom de Hors de saison en Russe. Elle est comptée au nombre des Plantes à Oignons, ressemble à une Tulipe, & sa couleur est d'un rougeâtre pâle. Sa Racine ou l'Oignon, est employée dans la Pharmacie.

45. S'afran (Crocus Sativus, de L.)

Croît en abondance extraordinaire sur toutes les Montagnes depuis l'Ancien Crime jusqu'à Balouclaya, & dans leurs Vallées. Il fleurit dès la fin de Septembre pendant tout l'Octobre, couvrant de grands espaces par ses Fleurs bleues, qui ne différent des cultivées que par ces parties internes qui forment ce qu'on appelle proprement Safran: elles font beaucoup plus petites, & n'ont pas autant d'amertume. Mais vu ses autres perfections, il parost indubitable qu'on pourroit le rendre parfait en tout, en transplantant ses Oignons dans les endroits convenablement préparés. Et comme il y en a ici une quantité innombrable, rien n'empêche que le Safran ne soit multiplié, dans toute la Tauride & n'y devienne avec le tems un objet très intéressant pour l'agriculture. Mais M 5

Mais indépendamment de cette utilité, les Fleurs du Safran, par leur belle apparence, servent encore à orner les Parterres. Elle sont de la hauteur des moyennes Tulipes, & les Folioles bleues avec des veinules rouges dont elles sont composées, sont très jolies; de même que les petites Epines jaunes & rougeâtres au milieu de leur intérieur. D'ailleurs elles paroissent dans un tems où nul Végétal n'a encore de Fleurs, & n'en sont que plus agréables par là.

Les Feuilles ne paroissent qu'après la chûte des Fleurs: elles sont minces, longues, d'un vert-foncé, & se conservent presque tout l'hiver. Au printems & en été ses Oignons sont cachés sous terre, sans aucune marque apparente en dehors.

I. LES HERBES DES PATURAGES.

Les Piantes comprises sous cette dénomination, sont pour la plupart les mêmes que celles dont on ensemence les Prairies dans les autres pays; & elles méritent d'autant plus d'être d'être observées, qu'elles servent à prouver la bonté des Paturages de la Tauride. Elle se divisent, comme partout ailleurs, en deux principales especes: en Plantes à Cosses, & en Plantes à Epis.

1° PLANTES A COSSES

1. Trefle (Trifolium Pratense.)

Il se trouve en quantité dans la Partie montueuse, dans quelques endroits des plaines de Pérécop, & dans la Presqu'ile de Kertsch.

2. Tresse rouge. (Trisolium rubens, de L.)

Pour la plupart dans les vallées & dans les prairies de s Vergers. Il est plus haut que le précédent, & ses Fleurs sont d'un rouge pâle.

3. Tresse jaune. (Trisolium agrarium, de L.)

Partout avec les précédens. Dans les autres pays, on le seme avec les herbes des prairies.

4. Tresle de Sibérie. (Trifolium Lupinasser, de L.)

Quoique cette plante soit indigene dans la Siberie & qu'elle ait 5 feuilles au lieu de 3;

elle est cependant raportée à l'espece dont il s'agit ici, à cause de ses Fleurs & de ses Cosses.

Elle croît ici le plus dans les Montagnes, boisées, & pavient à un demi Archine d'élevation, ayant pour la plupart des Fleurs blanches.

5. Tresse corné. (Lotus corniculatus, de L.).
Suffisamment, dans les Vallées & ailleurs.

6. Luzerne de Suede. (Medicago falcata.)

Elle differe de la Luzerne ordinaire par ses Fleurs jaunes, par ses Tiges rampantes, par ses Cosses arguées, & se trouve le plus dans les Vallées & dans les Montagnes. On la seme, dans les autres pays, comme la Luzerne ordinaire.

7. Sainfoin, ou Esparcette. (Hedysarum onobrychis.)

En quantité dans toute la Partie montueuse, dans la Presqu'ile de Kertsch, & occupe souvent des Champs d'une grande étendue.

8. Sainfoin à tiges fourchues & à cosses pendantes lisses. (Hedysarum obscurum, de L.) Avec les précédens.

10. (Coronilla varia, de L.).

En quantité dans la Partie montueuse & ailleurs.

rt. Pois des Bois, (Lathyrus Cicer, de L.)

Dans toutes les Vallées & dans la Presqu'ile de Kertsch, en abondance. Leurs Fleurs rouges sont très jolies. Dans les autres pays on les seme dans les Prairies, ainsi que la Caronilla varia.

12. Pois des Bois, applatis. (Lathyrus pratensis, de L.)

Avec les précédens, mais pas en si grande abondance.

13. Orobus Lathyroides.

Pour la majeure partie dans les Montagnes boisées, parmi les autres herbes des paturages.

14. Pois des grues. (Vicia Gracca, de L.)

Dans les Vallées & dans les Montagnes maritimes argileuses, où ils croissent en Buissons d'un Archine environ de hauteur.

15. Astragalus julosus, de Lin.)

En quantité dans toutes les Vallées & dans les Plaines.

16. Astragalus Glyciphyllus, de L.)

En grands Buissons dans les bas-fonds le long des bords des rivieres. Il est compté dans les autres pays, ainsi que les autres especes de pois cy-dessus indiquées, au nombre des Plantes propres à ensemencer les Prairies.

er fir and their (Little as aircry della

2°. PLANTES A EFIS.

and the second s

- I. Phleum pratense.

3. Avena fatua. 4. Aira cespitosa. de L.

2. Avena pratensis. Partout en quantité.

12 0 C - 1 7 mail

5. Bromus cristatus, de L.

Pour la majeure partie dans les Vallées & dans les lieux abondans en paturages; vers le bas de Salghir.

- 6. Briza media. ? Partout en quantité.
 - 8. Cynosurus Coeruleus. 152 153 En abondance remarquable dans toute la. Partie montueuse.

9. : Avena flavescens.

Le plus aux pieds des Montagnes marititimes: ses Fleurs sont jaunes.

10. Dactylis glomerata, de L.

En abondance dans toutes les Vallées & dans les Prairies. On rencontre encore ici, dans différens endroits de la Partie montueuse, & particulièrement sur le chemin de Carassou-bazare à Akmetschet, ainque vers le haut de la petite riviere de Bourultsch, du Seigle & du Froment sauvages, qui méritent d'être obsérvés. Ils proviennent, probablement, des graines tombées de ces Plantes, & on ne sauroit les regarder comme des sauvageons, quoiqu'ils croissent parmi d'autres Herbes; car on les rencontre, aussi pour la plupart, dans des lieux qui conservent encore les traces de l'ancienne culture; & leurs semences ont pu être transportées sur des terreins fertiles, par quelques cas fortuits.

3°. Les Plantes Médicinales.

Ici la Nature a exercé un libéralité toute particuliere envers la Tauride, en accordant abondamment à ses contréss, des Racines, des Simples & des Fleurs pourvues de propriétés médicinales. Elles croissent, à la vérité, dans les autres pays aussi, & sont déjà assez connues des apothicaires: néanmoins elles pourront rapporter de grands avantages, lorsqu'on aura étudié & suivi ultérieurement leurs vertus.

La majeure partie de ces especes se trouve dans les autres concrées de la Russie; mais pulle rassemblées dans un seul endroit, qu'ici; ce qui seul doit procurer des avantages infinis rélativement à l'utilité générale. Car en les recueillant toutes dans des tems convenables, il resteroit aux Apothicaires établis dans la Tauride, la moindre part de leur provision à se procurer de l'intérieur de la Russe. Quelques unes de ces Plantes ont déjà été indiquées cidessus dans le dénombrement des Arbres, des Buissons & des Fleurs; les autres suivront ici.

1. Polygala vulgaris, de, L)
Elle croît en quantité dans toutes les Plaines
& dans la Partie montueuse. Elle fleurit au
commencement de Mai, & donne des Fleurs
bleues, rouge-pâles, & des blanches.

2: Hyosciamus niger, de L.)

Il se trouve le plus dans les Plaines découvertes entre le Dnieper & le Salghir, dans la Presqu'ile de Kertsch, & dans quelques endroits de la Partie montueuse, & fleurit dans le mois de Mai.

3. Mille-feuille (Achillea, mille-folium.)
Partout en quantité, & fleurit en Mai.

4. Achillea nobilis.

Dans toutes les Plaines & Vallons en quantité, & fleurit en Mai.

5. Abs-

5. Absynthe. (Absynthium.)

Dans les Plaines depuis Pérécop jusqu'à Salghir, & dans la Partie montueuse près de Soudak. En suffisante quantité, & sleurit en juin.

- 6. Aurone mâle. (Artemisia Abrotanum.)
 En petite quantité dans les mêmes Plaines, & fleurit en juin.
- 7. Linaire (Antirrhinum linaria.)
 Partout en quantité; & fleurit tout l'Eté.
- 8. Langue de Chien. (Cynoglossum officinale.)
 Fleurit dans les mois de Mai & de juin,
 dans différens endroits.
- 9. Choux marin, ou Sauvage. (Crambe orientalis.) Raifort sauvage, en R.

En quantité entre Dnieper & Pérécop, & dans différens endroits de la Partie montueuse, & surtout aux environs d'Akmet-schet, aux Bords de la petite Riviere de Beschterek.

Cet utile Végétal est connu depuis peu dans la pharmacie, & ne l'est même qu'en Russie; & quoiqu'on l'ait nommé Raisort, il n'a d'autre analogie avec celui-ci, que l'amertume de sa Racine: au reste il est de toute autre espece. On ne le rencontre

N

nulle part en Russie, que dans les Stepes (ou Déserts) méridionaux d'Astracan.

Sa Racine parvient souvent à un volume extraordinaire; car l'ordinaire même est grosse comme le bras, & souvent davantage. Sa longueur est également considérable. Elle est couverte d'une peau grisfoncée, & blanche intérieurement. Sa Tige, grosse & branchue, forme un grand Buisson rampant. Il est presque tout rond, & se couvre au commencement de Mai, entiérement, de fleurs odorantes, blanches, très agréables, à la vue & à l'odorat.

Ses Feuilles auprès de la Racine même, sont grandes, découpées & hérissées, mais rares; & beaucoup plus petites sur les Rameaux. A la chûte des Fleurs paroissent des Baies seches, qui contiennent une graine. La Racine est d'une acreté & d'une amertume singulieres, beaucoup plus fortes que celles du Raifort commun, à la place du quel elle peut être employée.

Quant à ses propriétés médicinales; on a trouvé qu'il étoit un des meilleurs antiscorbutiques, ainsi que pour purisier le lang, & que ses effets etoient plus efficaces que ceux du Raifort ordinaire: par conséquent l'abondance de cette Racine ici, peut être tournée à l'avantage des Marins, étant introduite dans la classe des comestibles qui forment leur provision.

10- Bouillon blanc. (Verbascum Thapsus.)

En abondance particuliere dans toutes les plaines qui s'étendent vers Pérécop & Kertsch, & dans la Partie montueuse. Il porte des Fleurs tout l'Eté.

Indépendamment de ses propriétés médicinales, il a une utilité domestique: les Tartares qui habitent ces Plaines dépourvues de bois, employent ses grosses & longues Tiges en chauffage, ainsi qu'en enclos autour de leurs Cours & Etables, & le nomment Sialghourouk.

is: Fume-terre. (Fumaria Officin.)

En quantité dans toutes les Plaines & dans la Partie montueuse, & fleurit en Mai.

12. Melilot. (Trifolium Melilothur officin.)

Dans différens endroits de la Partie montueuse & dans les Plaines entre Pérécop & Salghir; & en abondance remarquable dans la Presqu'ile de Kertsch. Il fleurit en Mai & Juin. 13. Teucrium Scordium.

En suffisante quantité dans dissérentes Vallées & surtout aux environs d'Inkerman. Il sleurit en juillet.

14. Mauve. (Malva rotundifolia..)

En quantité dans les Vallées & la Presqu'ile, & fleurit tout l'Eté.

15. Filipendule (Spiraa filip ndula.)
En quantité dans touce la Partie montueule, & fleurit en Mai & juin.

16. Orchus bifolia.

Dans les Forêts maritimes, & fleurit dans le mois de Mai.

17. Orcanette. (Anchusa Officinalis.)

En quantité dans toutes les Vallées & les Plaines & flourit en Mai & juin.

18. Serpolet. (Thymus Serpillum.)
Partout en quantité. Il fleurit tout l'Eté.

19. l'Yeble, ou Hiéble. (Sambucus ebulus, de L.)

Dans les Montagnes boisées & aux environs des jardins, en suffisante quantité, & fleurit en juin.

20. Sarriette, ou saverée (Saturei hortensis.,)

Ce Simple, cultivé dans les jardins de la

Russie, croît ici spontanèment sur les rives
pierreuses des petites rivieres de la côte
méri-

méridionale dès Montagnes, & vers le bas du Salghir aux environs de Sivasche. Il fleurit dans le mois de juin.

21. Cerfeuil. (Scandix cerefolium.)

Dans les endroits humides autour des jardins, & dans quelques endroits des Vallées, en quantité. Il fleurit en juin.

22. Agripaume. (Leonurus Cardiaca.)

En quantité dans la Partie montueuse & dans les Plaines, & fleurit en juin.

23. (Rumex acutus.)

Partout en quantité..

24. Plantain. (Plantago major, de L.)

Dans les lieux humides autour des jardins.

25. (Plantago Cynops, de L.)

En quantité dans différens endroits le long de la côte, & surtout aux environs de Soudak.

26. (Thlaspi arvense, de L.)

En quantité, autour des Champs, & fleurit en Juin.

27. Țabouret. (Thlaspi bursa pastoris.)
Partout en quantité, & fleurit tout l'Eté.

28. Lierre terrestre. (Glechoma Hederacea.)

En quantité autour des jardins & dans les bois, & fleurit en Mai.

29. (Sifymbrum, Sophia Chirurgorum.)

Partout en quantité, & fleurit dans le mois de Mai.

30. Pissenlit. (Leontodon taraxacum.)

Partout en quantité.

Dans les Montagnes boisées, & fleurit en juin.

32. (Arum maculatum.)

Aux environs d'Alouschta & dans d'autres Montagnes maritimes, & fleurit en juin.

33. Bardane. (Arctium Lappa.)

En quantité le long des rivieres & des ruisseaux.

34. Belladone. (Atropa bella-donna)

Cette Plante, indigene seulement dans les contrées méridionales, se rencontre ici dans les bas-fonds, vers les Sources d'Alma; mais nulle autre part de la Russie. L'usage de ses Feuilles & de ses Baies dans la pharmacie, l'a fait assez connoître.

Elles forme des buissons de plus d'un archine & demi de hauteur. Ses Tiges rameuses sont grosses, d'un rouge-foncé & un peu vélues. Ses Feuilles sont grandes, ovales, longues environ d'un quart d'archine, & disposées alternativement. Les Fleurs paroissent entre les Queues des Feuilles, & sont d'un rouge - noirâtre, & plus communément par paire.

Les Baies sont de la grosseur d'une Cérise, d'un noir luisant, & renferment quel-

ques graines.

Ses Feuilles ont une proprièté assoupisfante, & le Fruit une vénéneuse: p. e. ce Végétal est du nombre des Plantes médicinales dangereuses par elles-mêmes, & qui ne peuvent être utiles que prises en petite dose. (a)

Le nom de Bella donna lui a été donné en Italie; parcequ'elle est un des ingrédiens de la toilette des dames de ce pays.

35. Pavot

(a) Le remede contre ce poison, est le vomissement procuré en buvant de l'Eau miélée, ou du Vinaigre en grande quantité.

Les Feuilles & les Fruits de cette Plante, apliqués extérieurement, sont adoucissans & résolutifs. Nrs. Rai & Tournesort, en faisoient bouillir avec le Saindoux & en composoient une Pomade contre les ulceres carcinomateux & contre les durillons des mammelles.

Les peintres en migniature font macérer le Fruit & en préparent un beau vert.

35. Pavot rouge. (Papaver Rhaas.)

En quantité dans toutes les Vallées. Il fleurit en Mai & juin.

36. Agremoine. (Agrimonia officinalis.)

En bonne quantité dans les Vallées & les Plaines, & fleurit en juin.

37. (Galium verum:)

Partout en quantité, & fleurit en juin

& juillet.

38. L'Ivette. (Teucrium Chamæpitus, de L.)
En quantité suffisante dans les Vallées & les Plaines, & sleurit en Mai & juin.

39. Aristoloche: (Aristolochia Clematitis, de L.)

Dans les lieux humides autour des jardins & dans les bois, & fleurit en juin.

40. (Solanum Dulcamara.)

Dans plusieurs endroits autour des jardins, & sleurit en juin.

41. Céleri. (Apium graveolens, de L.)

Dans les lieux humides aux environs de Sevastopolsk.

42. (Oryganum vulgare.)

Partout en quantité, & fleurit en juin & en Aout.

43. Germandrée. (Teucrium Chamædrys.)
En quantité dans presque toute la Partie montueuse, & fleurit en juillet.

44. Pied d'Alouette. (Delphinum consolida.)

Dans

Dans les Vallées & dans la Fresqu'ile de Kertsch, & fleurit en juillet & Aout.

45. Panicaut, ou chardon à cent têtes. (Erynigium campestre.)

Dans la presqu'ile de Kertsch & dans les plaines en quantité.

46. Camomille. (Matricaria Chamomilla.)

Dans différens endroits des Montagnes maritimes & dans la Presqu'ile de Kertsch, en quantité, & fleurit dans le mois de juin.

47. Camomille puante. (Anthemis cotula.)

Le long d'Alma & en différens endroits des Vallées. Elle fleurit en juillet.

48. Chicorée sauvage. (Cichoreum intybus, de L.)

En quantité dans toutes les Plaines de Pérécop au Salghir, dans la Presqu'ile de Kertsch, & dans d'autres Vallées. Elle fleurit en Aout.

49. Betoine. (Betonica officinalis, de L.)

En différens endroits des Forêts, & furtout entre l'Ancien Crime & Soudak.

Elle fleurit en juin-

50. Tanésie. (Tanacetum vulgare.)

Dans les Bois & les Vallées, & fleurit

51. Salicaire. (Lithrum Salicara, de L.).

Dans les lieux humides autour de Sou-

N 5

dak,

dak, ainsi qu'aux bords des ruisseaux de la côte méridionale, & sleurit en juin.

52. Mercuriale. (Mercurialis annua.)

Dans les lieux humides autour des jardins, & sleurit en juin.

53. Sauge. (Salvia Officinalis.)

En quantité aux environs de l'Ancien Crime & de Soudak.

Elle ne differe en rien de celle des jardins; au contraire elle exhale un parfum fi fort, qu'elle embaume tout l'air dans les jours chauds, là où elle croît en abondance, comme fur le chemin de Baktschisfarai à Aschlame. Elle fleurit dans le mois de juillet.

54. Mille-pertuis. (Hypericum perforatum.)
En quantité dans les Vallées, & sleurit
en juin.

55. Pervenche. (Vinca minor, de L.)

Dans les Montagnes boisées & les Vallées,

& fleurit en juin.

56. Hystope. (Hystopus Officinalis.)

En quantité dans toutes les Montagnes vers le Nord, & fleurit en juillet.

57. Menthe sauvage. (Mentha Sylvestris, de L.)
Aux environs d'Inkerman & des rivieres. Fleurit en juillet.

58. Petite

58. Petite centaurée. (Gentiana Centaurium min.)

Dans les Montagnes maritimes, & sleurit

en juillet.

59. Polypode. (Polypodium filix Mas. de L.)
Sur les cimes de Tschadir-dagh, dans
les fentes des Roches.

60. Asplenium Ruta muraria. (Ruë des Murs, en R.)

Dans les mêmes endroits & dans les Montagnes de Roche boisées des environs de l'Ancien Crime.

Sur le Tschadir-dagh & dans les fentes des Montagnes maritimes.

62. Carottes sauvages. (Daucus Carotta.)

En quantité dans les Vallées, & dans la Presqu'ile de Kertsch.

63. Herbe au chat. (Nepeta cataria.)

Dans les Vallées, & fleurit en juillet.

64. (Veronica Beccabunga)

Dans les lieux humides, aux bords des rivieres.

65. Piment. (Chenopodium Botrys.)
Aux bords d'Alma.

66. Saponaire. (Saponaria officinalis.)

Aux environs de Baktschissaraï & aux.
bords d'Alma. Indépendamment des vertus

médi-

médicinales, cette Plante vient d'être jugée propte aux Soyeries: on en fait une composition qui donne de la mollesse & de la blancheur à la Soye, lorsqu'on l'employe en dévidant les Cocons.

67. Ruë. (Ruta graveolens, de I.)

Cette Plante, commune seulement dans les jardins des autres contrées de la Russie, croît ici dans le sauvage, & en quantité, aux environs de Baktschissara, ne differe en rien de celle des jardins, & fleurit en juillet.

68. Aunée, ou Enule. (Inula Helenium.)

Aux bords de Catscha, & fleurit en juillet.

69. Mélisse, ou herbe de citron. (Melissa Officinalis.)

En quantité suffisante sur le chemin de Baktschissarai à Manghoupe. Dans les autres contrées de la Russie, elle n'est connue que dans les jardins; & ici, elle croît dans le sauvage, & exhale un parfum tout aussi fort que celui de la Plante cultivée.

70. Morelle. (Solanum nigrum.)

En quantité, au tour de toutes les habitations.

71. (Onopordon Acanthium.)

Dans quelques endroits des Vallées; & en quantité dans la Presqu'ile de Kertsch & dans les plaines de Pérécop.

Ses grosses Tiges servent de chauffage aux habitans: ils s'en aprovisionnent à la fin de l'Automne pour l'Hiver, & les nomment Bouriana; mais ce nom est commun ici à tous les Végétaux employés en chaufage.

72. (Datura stramonium.)

Partout dans la Partie montueuse & dans les plaines autour des habitations.

73. (Physalis Alkekengi.)

Autour des jardins, le long de Cabartha, & dans les Montagnes maritimes.

- 74. Bryone, ou Coulevrée. (Bryonia alba.)
 Autour des jardins de la partie méridionale des Montagnes.
- 75. Concombre sauvage. (Momordica Elate-rium.)

En suffisante quantité dans les Montagnes d'Inkerman. Il ne croît que dans les climats chauds, & ses seuilles ressemblent à celles des Comcombres ordinaires; mais elles sont beaucoup plus petites & jaunes. Son Fruit, qui murit en Aout, consiste en Cornichons vélus & couverts d'excroissances

aiguës,

guës, qui dans le tems de leur pleine maturité, crevent au moindre attouchement, & répandent un Suc puant, avec la sémence. Les apothicaires préparent de ce Suc un purgatif très puissant, qu'on donne le plus souvent dans l'Hydropisie.

76. Pouliot. (Mentha Pulegium, de L.)

Dans les lieux humides d'Inkerman, & des Montagnes, au bord des ruisseaux. Il sleurit en Juillet & en Août, & ne croît que dans les Jardins des autres contrées de la Russie.

77. Sanicle. (Sanicula Europæa.)

Dans les Montagnes maritimes boisées, & fleurit en Juin.

78. Verge dorée. (Solidago virga aurea.)

Dans les Forêts de Yalta, & fleurit en
Août.

79. Brunelle. (Prunella vulgaris)

Dans les Montagnes maritimes boisées, & fleurit en Juillet.

80. Angelique. (Angelica Archangelica.)

Dans les Forêts en remontant le Salghir;

& dans les hautes Montagnes boisées. Fleurit en suin.

St. Eclaire. (Chelidonium majus.)

En quantité autour des Jardins, & dans les Forêts.

82. Tulillage. (Tulillago farfara.)

Dans les gorges argileuses qui se trouvent
aux pieds des Montagnes maritimes.

83. Marube blanc. (Marrubium vulgare.)

Dans la Partie montueuse & dans les Raines, en quantité. Il fleurit en juin.

84. Boletus igniarius, de L.) (Amadou ou Agaric des Bouleaux, en R.)

Sur les Arbres fruitiers dans les Jardins & les Forêts maritimes.

85. Pimpinella magna, de L.)

Le long d'Alma & dans les Bas-fonds,
& fleurit en Juillet.

86. Benoite. (Geum urbannm.)

Dans les jardins, dans les Forêts & dans les lieux ombragés, & fleurit en Juin.

87. Cusrute. (Cusrata Europ.)

Entortille différens Végétaux dans la Partie monteuse & les Raines.

88. Avreste-bouf, ou Bugrane. (Ononis Spinora.)

Dans la Presqu'ile de Kertsch & le long de la côte méridionale: Fleurit en Juin.

89. Gentiane. (Gentiana cruciata, de L.)
Sur les Cimes de Tschadir-dagh & d'au-

tres Montagnes, & fleurit en Juillet. Les Tartares l'appellent Yapa Yapzagh, & s'en fervent contre les blessures.

90. Chrysocoma villosa.

Dans les Montagnes boisées de Soudar, & fleurit en Juin.

91. Tenugres. (Trigonella fænum gracum.)

Aux environs de Baktschissaraï dans les endroits pierreux. Il fleurit en Juin, n'est propre qu'aux climats méridionaux, & ne se trouve nulle autre part en Russie dans l'état sauvage: Il ressemble au Tresse ou au Mélilot en aparence. Ses Tiges rampantes sont fines', rameuses, d'un demi archine & plus de longueur. Les Feuilles petites & toujours par trois ensemble: les Fleurs qui paroissent entre leurs petites Queues, sont blanches ou bleuâtres: elles font remplacées par des Cosses qui renferment quelques graines. - Malgré fa forte puanteur, les anciens Romains employoient ce Végétal dans leurs Mets, ainsi que le pratiquent encore les Indiens établis à Astracan qui le comptent parmi les Herbes de cuisine, & le cultivent dans leurs Jardins. Quant aux Européens; ils ne l'employent, pour la plupart, qu'en médicament pour les Chevaux. 92. Ciguë,

):(209):(

92. Ciguë. (Choerophyllum Sylvestre.)
En quantité dans les Vallées, & fleurit.
en Juin.

93. L'Ortie. (Urtica dioica.)

Autour des Jardins, dans les lieux humides, & dans les Bois.

4°. VÉGÉTAUX PROPRES AUX USAGES ECONOMIQUES.

Elle croît dans différens endroits de la Partie montueuse d'Inkerman, d'Alma, de Soudak, & dans les bois entre Alouschta & Lambat. Elle a reçu son nom de sa propriété de teindre en jaune les Draps & autres matières de laine. Sa hauteur est d'un archine, environ. Sa Racine pousse une Tige couverte de Feuilles toussues, longues, étroites & d'un vert pâle. Au bout de la Tige, au commencement de l'Eté, paroissent des Rameaux longs & minces garnis de petites Fleurs jaunes, remplacées ensuite par de petits boutons remplis de semences, qui murissant en Aout, toute la Plante acquiert le dégré

Ce.

de perfection nécessaire à l'usage en question, & l'on peut la recolter dès lors.

Elle vient dans l'état de sauvage dans les autres contrées de l'Europe; mais comme celle qui est cultivée donne une beaucoup plus belle couleur, on en seme annuellement quantité en France, en Espagne & dans d'autres climats chauds, où l'on en fait une branche de commerce, après l'avoir séchée.

La Russie la reçoit jusqu'ici de l'étranger. Il seroit donc très avantageux d'en introduire la culture en grand dans la Tauride, où l'on en peut toujours cueillir sussissamment de semences. Le terrein convenable à cette culture, n'y manqueroit pas non plus, vu le succès avec le quel elle y croît spontanément.

2. Garence. (Rubia tinstorum, de L.)

Le grand usage qu'on fait de sa Racine dans toutes les manufactures l'a fait assez connoître. Elle croit spontanément dans les bas sonds d'Inkerman, mais en petite quantité. Vu cependant sa réussite dans l'état de sauvage, on peut en conclure qu'elle y seroit cultivée avec succès. Et comme elle se multiplie en plantant la Racine coupée en plusieurs morceaux, on peut en rassembler suffigmment

fisamment ici pour en former le Plantage fondamental.

3. (Rubia peregrina.)

Cette Plante, connue également dans les autres parties de la Russie, croît ici en quantité dans toutes les Vallées; & quoique la couleur que donne sa Racine soit plus soible que celle de la précédente, elle est néanmoins utile.

Elle n'a guere plus d'un quart d'archine d'élévation avec des Feuilles petites, un peu rondes, & groupées par 4 autour de la Tige; & des Fleurs menues, jaunes, remplacées par des Baies noirâtres, seches & qui ne contiennent qu'une seule graine.

4. (Galium rubiordes.)

Pour la plupart sur les Montagnes boisées de Balouclava. On en tire aussi une couleur rouge dans quelques contrées de la Russie. Il croît très haut & droit, avec des Feuilles oblongues, larges & piquantes par le bas, groupées par 4 autour de la Tige. Les Fleurs paroissent en bouquets après les quels restent deux graines lisses.

5. (Galium Sylvaticum, de L.)

En quantité autour des Jardins & dans les

Bois des Montagnes, de la rangée de devant: il est également propre à la teinture.

Il a plus d'une demi archine d'élévation, & devient souvent rampant. Ses Feuilles sont larges, oblongues & piquantes par dessous & par les côtés, groupées par 8 autour de la Tige. Les Fleurs paroissent sur de longs Rameaux: elles sont petités & blanches. Sa graine est comme celle du précédent.

6. Salicot. (Salicornia herbacea, de L.)

Il croit en quantité autour des Lacs salés & dans tous les Marais salans, & principalement le long du Sivasche, où l'on entrouve tout aussi abondamment que dans les Stépes aux environs de la Mer Caspienne. Toutes ses parties constituantes sont remplies d'un Suc salé & amer, & l'on en tire, dans quelques contrées méridionales de l'Europe, de l'Alcali connu sous le nom de Soude, & nécessaire aux fabriques des verres, des savons, &c. Il ressemble à un Arbuste rameux, & n'a guere plus d'un demi archine en élévation, mais ses Rameaux fourchus, composés de noeuds ronds & gros, sont remplis de Suc. Ces Rameaux sont d'un vert soncé en été, & rougeâtres, vers l'automne. Il n'a jamais de Feuilles, & ses Flours & Semences, qui s'engendrent gendrent dans les noeuds des Rameaux, sont simenues, qu'à peine peut-on les apercevoir.

Cette Plante passe aussi pour un puisfant Antiscorbutique, & on en fait une grande consommation en Zéelande, où on la fait cuire & garder pour l'hiver dans du vinaigre.

7. (Salsola Kali.)

Ce végétal, commun à tous les Lieux maritimes salins, se trouve le long de Sivasche près de Pérécop le plus, & fournit de la Soude comme les suivans.

8. Salsola Sativa, de L. (Salicot cultivé, en R.)

Avec la précédente, mais en petite quantité; on l'a distinguée par l'adjectif de Cultivée, parcequ'en effet elle est cultivée aux environs de la Méditerannée.

On en tire la Soude surnommée d'Alicante. Mais dans les Stépes d'Astracan, c'est le Végétal le plus commun.

9. (Salsola Salsa, de L.)

En quantité suffisante avec les précédentes, & autour des Lacs salés.

10. Salsola prostata.)

Le long de Sivasche, aux environs des Lacs salés, & dans les lieux maritimes, en abondance.

II. (Salfola Sedoides, de Pallas.)

Aux environs de l'embouchure de Salghir, dans les Marais salans le long de Sivasche, le plus.

12. Salsola hirsuta, de L.)

Aux environs de Pérécop, dans le voisinage des Lacs salés.

Toutes ces especes de Salicots croissent aussi dans les Stépes méridionales de la Russie, & sont par là assez connues.

13. Le Houblon sauvage. (Humulus lupulus.) En quantité dans les Forêts maritimes.

14. l'Asperge sauvage. (Asparagus Officinalis.)
Dans les endroits humides autour des jardins, & dans la Presqu'ile de Kertsch.

5. Pourpier sauvage. (Portulaca oleracea.)

En quantité aux environs de Soudak & d'Inkerman. Il crost aussi dans le sauvage aux environs d'Astracan & dans les jardins des autres Contrées de la Russie.

16. Les Fraises. (Fragaria vesca, de L.)

Dans les Vallées & dans les Montagnes. en abondance; mais les Tartares n'en usent pas.

17. Les Champignons (Agaricus campestris.) En quantité dans les Vallées, au commencement de l'Automne.

5°. PLANTES SERVANT D'OBJET DE CURIOSITE AUX BOTANISTES.

I. Sauge des prairies. (Salvia pratensis.)

Elle croit en quantité dans toutes les

Plaines & dans la Partie montueuse, &

fleurit pendant tout l'Eté.

2- (Salvia nutans.)

Pour la plupart dans les Plaines, & dans quelques endroits seulement des Vallées. Fleurit en Mai.

3. (Ajuga Pyramidalis.)

Dans les Vallées & dans les Plaines, & fleurit en Mai.

- 4. Veronique rampante. (Veronica prosfata.)
 Partout en quantité, fleurissant en Mai.
- 5. (Ranunculus acris.)

Dans les Plaines & Vallées en quantité, & fleurit en Mai & Juin.

6. Lin sauvage. (Linum usitatissimum, de L.)
En abondance remarquable dans toutes
les Plaines qui s'étendent depuis le Dnieper, jusqu'aux Montagnes, & dans les Vallées. Il fleurit en Mai & Juin.

0 4

7. Mille-

7. Mille-feuille velu. (Achillea tomentosa.)
Dans les mêmes Plaines & dans la Presqu'ile de Kertsch, & fleurit en Mai & Juin.

8. (Potentilla recta.)

Dans les Plaines & Vallées, & fleurit en Mai.

9. (Chrysantemum inodorum.)

Partout en quantité, & fleurit en Mai & Juin.

Pallas.)

En quantité autour des Lacs salés & le long de Sivasche. Cette Plante mérite d'autant plus d'être observée, qu'elle est une des plus saines nourritures des brebis. Elle croît en abondance remarquable dans toutes les Stépes méridionales de la Mer Caspienne; & les troupeaux innombrables, qui y paissent, ne connoissent presque d'autre nourriture que cela; surtout en hiver.

XI (Rindera tetraspis, de Pallas.).

Cette Plante rare & nouvellement découverte, ne se rencontre qu'entre le le Dnieper & Pérécop, & sleurit au commencement de Mai. Elle ne croît encore ailleurs, que dans les Bas-sonds de Volga & d'Oural où elle a été découverte par Mr. Pallas, qui l'a décrite dans son Voyage de la Russie.

12 (Alyssum incanum, de L.)

En quantité dans toutes les Plaines & dans la Partie montueuse, & fleurit en Mai & Juin.

13. (Alyssum campestre, de L.)
Partout en quantité, & fleurit en Mai.

14. (Lepidum perfoliatum, de L.)
En quantité remarquable dans toutes les
Plaines, & fleurit en Mai.

Dans la Partie montueuse & dans toutes les Plaines, & fleurit en Mai.

16. (Phlomis herba venti.)

Partout en quantité, & fleurit en Mai
& Juin.

17. (Verbascum Phaniceum, de L.)

Dans toutes les Plaines depuis Pérécop jusqu'à Salghir, & dans les Vallées, & fleurit en Mai.

18. (Euphorbia Esula.)
Partout en quantité.

19. (Carduus hutans.)

Dans toutes les Plaines, & sleurit en Mai.

20. Ruë des Montagnes. (Peganum harmala, de L.)

En quantité dans toutes les Plaines & dans la Partie montueuse, & fleurit en Mai & Juin.

- 21. Capres à Cosses. (Zygophyllum fabago.)

 Avec le précédent en tout.
- 22. (Cucubalis viscosus.)

Aux environs de Perécop, & fleurit en Mai.

- 23. (Anabasys aphylla, de L.)
 Autour des Lacs salés.
- 24. (The fium linophyllum.)

Autour des Lacs salés, & fleurit en Mai.

25. (Reseda undata, de L.)

Dans les Vallées & dans toutes les Plaines, en quantité. Il fleurit en Mai & Juin Cette Plante ne se trouve nulle autre part en Russie, & n'est commune qu'en Italie. Sa Tige droite & anguleuse, est d'un demi archine de hauteur: ses Feuilles sont longues, étroites, pointues vers le bout, & par paires sur de petites Queues; mais entre chaque paire, il s'en trouve toujours une petite au milieu. Leurs bords sont

):(219):(

recoquillés. Au bout de la Tige paroissent des bouquets de Fleurs menues, blanches, remplacées ensuite par de petits boutons à Semences très petites.

26. (Brassica Arvensis, de L.)

Dans toutes les Plaines, & fleurit en

Mai.

27. (Sanguisorba officinalis.)
En quantité dans toutes les Vallées, & fleurit en Mai.

28. Véronique d'Autriche. (Veronica Austriaca.)

Dans les Montagnes & fleurit en Mai & Juin.

29. (Thalistrum flayum.

Dans les Vallées & les-Bois, & fleurit en Mai & Juin.

30. (Cistus nummularius, de L.)
En quantité dans toutes les Vallées, &

fleurit en Mai & Juin.

31 (Lycopsis pulla, de L.)

Dans les Plaines & Vallées, & fleurit
en Mai.

32. (Senecio crucifolius, de L.)

Partout en quantité, & fleurit pendant tout l'Eté.

33 (Leontodon aureum.).

Dans les Vallées, & fleurit en Mai.

34. (Tragopogon pratense.)

Dans les Vallées & dans la Presqu'ile de Kertsch en quantité, & fleurit en Mai & Juin.

Juin.

35. (Convolvulus Cneorum, de L.)

Dans les Montagnes de Carassou-bazare,

& ailleurs. Il fleurit en Mai.

36. (Potentilla fragarioides.)

Il se rencontre, mais rarement, sur les cimes de Tschadir-dagh & d'autres Montagnes maritimes, & fleurit en Mai.

37. (Veronica Chamædrys, de L.)
Avec la précédente en tout.

38. (Cucubalus behen.)

Dans les Montagnes boisées, & fleurit, en Mai.

39. Saxifraga petræa, de L.)

Tout au sommet des Montagnes maritimes, & fleurit en Mai.

40. Cerastium tementosum, de L.)

Sur les cimes des plus hautes Montagnes seulement, & nulle autre part en Russie. Sa hauteur est environ d'un quart d'Archine. Ses Tiges minces & couvertes de duvet, s'élevent droit, & sont partagées

au bout en petits Rameaux portant des Fleurs blanches. Ses Feuilles, assez longues & étroites, sont couvertes d'un épais duvet blanc. Il fleurit en Mai.

41. (Papaver Argemone, de L.)

Sur les bords pierreux des petites rivieres qui tombent dans la mer, & fleurit en Mai.

42. (Apocynum venenum, de L.)
En plusieurs endroits de la Partie montueuse, & fleurit en Juin.

43. (Scandix pecten.)

Aux bords des petites rivieres des environs de la mer, & fleurit en Mai.

44. (Sideritis incana, de L.)

Dans les Montagnes du Nord, & fleurit en Juin. Il ne se trouve pas dans les aut tres parties de la Russie, & n'est commun qu'en Espagne. A la vue & à l'odorat, avant que ses Fleurs commencent à paroître, il ressemble beaucoup à la Sauge. Il est quelquesois haut d'un quart d'Archine. Ses Tiges sermes & quarrées, s'étendent de tous côtés depuis sa Racine, & ne sont rameuses que vers le bas. Les Feuilles sont disposées auprès de la Racine par bouquets toussus, & celles de la Tige, oblon-

oblongues & clair femées, vont en sens contraire, & ressemblent à celles de la Sauge. D'ailleurs ces Tiges & ces Rameaux sont couverts d'un épais duvet blanc. Les Fleurs des extrêmités des Tiges, sont d'un jaune clair, groupées par 6, & entourrées de folioles jaunes pointues.

- 45. (Carduus mollis, de L.)

 En quantité dans toutes les Vallées, & fleurit en Mai.
- 46. (Lamium purpureum.)

 Dans les Montagnes & dans les jardins,
 & fleurit en juin.
- 47. (Elymus arenarius, de L.)

 Le long de la côte dans les sables.
- 48. (Symphytum orientale.)

Il fleurit au commencement du Printems autour des jardins, aux bords des ruisse-aux, des sources & des sontaines dans les Montagnes. Ses Feuilles sont larges, gercées, pendantes sur des Queues courtes. Les Fleurs, au bout des Rameaux, sont blanches. — Quant aux autres pays; il croît le plus aux environs de Constantinople.

49. (Lythospermum Officinale.)

En quantité dans toutes les Vallées, & fleurit en Mai.

Dans les lieux humides autour des jardins, & fleurit en Mai.

Sur les Cimes des Montagnes maritimes, & fleurit en Mai.

52. (Scleranthus annuus, de L.) En tout avec le précédent.

53. (Heracleum Panaces.)

Dans les Bas-fonds vers le haut d'Alma & fleurit en Mai.— Les Tartares la nomment Chiar, & en mangent les grosses Tiges fraiches, ainsi qu'en usent les Siberiens avec une autre espece de la même Plante.

54. (Androsace villosa.)

Tout au sommet de Tschadir-dagh, & fleurit en Mai.

55. Sauge des Bois. (Salvia nemerosa, de L.)
En quantité dans toutes les Vallées &
Forêts, fleurit en Juin, & ses Fleurs sont
bleuâtres & blanches.

56. (Coriandrum testiculatum, de L.)

En quantité dans toutes les Vallées, & fleurit en Juin.

57. (Ranunculus gramineus, de L.)

Dans quelques endroits des Plaines & de la Partie montueuse, & fleurit en Mai.

58. (Chryfantemum Corymbosum.)

Dans les Montagnes de Caffa & quelque part dans la Presqu'ile de Kertsch. Il fleurit en Juin.

- 59. Absinte glaciale. (Artemisa glacialis, de L)
 Sur les Cimes des Montagnes de Cassa,
 & sleurit en juin. Son surnom lui vient;
 de ce qu'elle croît pour la plupart sur les
 Alpes.
- 60. (Astragalus Austriacus.)
 Sur les Montagnes de Casfa, & sleurit
 en juin.

61. (Illecebrum parongchia, de L.)

Sur toutes les Montagnes de Roche, & fleurit en Mai. Elle ne se trouve nullé autre part en Russie, & ne se produit que dans les climats chauds. Elle a moins d'un quart d'archine d'élévation, & ses courtes Tiges se répandent de tous côtés sur le Sol. Ses Feuilles sont tousues, petites & lisses; & ses Fleurs, si menues, qu'à peine peut-on les remarquer, sont cachées dans des Folioes minces, blanches & luisantes, assez grandes; ce qui donne un air distingué à cètte Plante.

62: Lin

- 62. Lin jaune. (Linium flavum, de L.)
 Dans toutes les Vallées, & fleurit en juin-
- 63. (Linium viscosum, de L.) (Lin sauvage à tiges visqueuses, en R.)
 En tout comme le précédent.
- 64. (Statice Tatarica.)

Dans la Presqu'ile de Kertsch, & fleurit en juin. On l'a nommé vers le bas Volga, ainsi que les autres especes de cette Plante, Racine jaune, parceque les Calmours l'employent à teindre leur cuir en jaune.

65. (Myosotis lappula.)

Dans les Montagnes entre les Rochers & dans les Vallées, & fleurit en juin.

66. (Scuttelaria peregrina.)

Dans les lieux humides, aux bords des rivieres, & fleurit en juin.

67. (Phlomis tuberofa, de L.)

Dans toutes les Vallées & dans la Presqu'ile en quantité, & fleurit en juin.

68. (Tragopogon villosum.)

Dans les Vallées & dans les Montagnes, & fleurit en juin.

69. (Gnapholium dioïcum, de L.)

En quantité dans toutes les Vallées & Montagnes, & fleurit en juin.

70. (Scutellaria orientalis.) (Casque oriental, en R.)

Sur les Montagnes craieuses de Carassoubazare, & d'Inkerman, & fleurit en juin. Cette Plante ne se rencontre nulle autre part en Russie, & ne croît pour la plupart qu'en Asie. Tournefort, qui l'avoit rencontrée en Georgie, près de Telis, l'a décrite sous la même dénomination dans ses Voyages. Elle est en forme d'un petit Buisson rameux, composé de Tiges minces, rougesoncées, velues & inclinées, garnies de menues Folioles, dentelées aux bords comme un peigne, blanches par dessous, & toujours par paire. Au haut des Tiges paroissent des Fleurs jaunes, longues, ressemblant à un Casque, d'où la Plante tire son nom.

71. (Stachys palustris.)

Dans les Vallées & dans toute la Presqu'ile de Kertsch, & fleurit en juin.

72. (Scabiosa arvensis.)

Avec le précédent, & dans les Plainesde Koslow, & fleurit en juin & juillet.

73. (Silene nutans, de L.)

Dans les lieux humides autour des jardins, & fleurit en juin.

74. Poly-

):(227):(

74. (Polygonum lapathyfolium.)

En quantité partout dans les Vallées, & fleurit en Mai.

75. (Cucubalus Otiles, de L.)

Dans les Vallées & dans la Presqu'ile de Kertsch.

76. (Hedysarum humile.)

Dans les Vallées & dans quelques endroits de la Presqu'ile de Kertsch, & fleurit en juin.

77. (Asperula Pyrenaïca.)

Sur les Montagnes de l'Ancien Crime & de Caffa, & fleurit en juin.

73. (Centaurea scabiosa, de L.)

Dans la Presqu'ile de Kertsch. & fi

Dans la Presqu'ile de Kertsch, & fleurit

79. (Camphorosma Monspeliaca.)

Dans la Presqu'ile de K. & dans les Montagnes argileuses maritimes.)

80. (Arenaria media, de L.)

Dans les Marais salans de la Presqu'ile de K, & fleurit en juin.

81. (Messerschmidia Arguzia.)

Dans le Taman & aux bords de Liman du Cuban & fleurit en juin.

82. (Atriplex glauca, de L.)

Dans les Marais salans de la Presqu'ils de K. & dans le Taman.

83. (Inula oculus-christi.)

Dans les Vallées & dans la Presqu'ile de K., & fleurit en juin.

84. (Marrubium peregrinum, de L.)

Dans toutes les Plaines & Vallées, & fleurit en juin & juillet.

85. (Nigella arvensis, de L)

Dans les Vallées & dans la Presqu'ile de K., & fleurit en juin.

86. (Ballota nigra, de L.)

Dans la Presqu'ile de K., & fleurit en juin.

87. Rave sauvage. (Bunias Kakile, de L.)

Dans les Sables de Taman, aux bords de Liman du Cuban, & dans la Prèsqu'ile aux environs de Takelmisse, & fleurit en juin.

88. (Frankenia lævis, de L.)

Dans les Marais salans de la Presqu'ile de Kertsch, & sleurit en juin.

89. (Herniaria hirsuta.)

Aux bords des petites rivieres qui se jettent dans la Mer, & sleurit en juin.

90. (Teucrium capitatum.)

Dans les Montagnes de Roche, & fleurit en juin.

- Dans les Vallées & la Presqu'ile de K., & fleurit en juin & juillet.
- Dans les Sables de la Presqu'ile de K. aux environs de Takelmisse, & fleurit en juin.
- 93. (Sisymbrium tenuifolium.)

 Dans les Montagnes de Takelmisse, & fleurit en juin.
- 94- (Heliotropium Europæum.)
 Sur l'Isthme d'Arabat, & fleurit en juin.
- 95. (Astragalus arenarius.) En tout avec le précédent.
- 96. (Atriplex laciniata, de L.)

 Dans toutes les Plaines & dans l'Isthme
 d'Arabat.
- 97. (Scabiosa tatarica, de L.)

 Dans la Presqu'ile de K. & dans les Vallées, & fleurit en juin & juillet.
- 98. (Geranium columbinum, de L.)

 Dans les forêts de l'Ancien Crime, & fleurit en juin.
- Dans les Forêts & Vallées, & fleurit en juin; & pour la seconde fois, vers l'automne.

Dans toutes les Vallées & dans la Presqu'ile de K., & fleurit en juin.

En tout avec le précédent.

Dans quelques endroits de la Presqu'ile de K. & dans les Vallées.

103. Epilobium hirsutum. (Willow-plant, en Anglois.)

Dans les Lieux humides aux bords des rivieres, & fleurit en juin suivant Priest-ley; cette Herbe purifie extrêmement l'air corrompu & mal sain.

104. (Asperula taurina.)

Dans les Montagnes boisées & dans les jardins, & fleurit en juin.

105. (Inula saligna.)

Aux environs de Soudak, & sleurit en juin & juillet.

En quantité autour de tous les jardins, & fleurit en juin & juillet.

Dans les Montagnes boisées, & fleurit en juin.

108. (Convolvulus sepium, de L.)

Dans

Dans les bois & autour des jardins, & fleurit en juin.

109. (Onesma echioïdes.)

Parmi les Roches près de Soudak, & fleurit en juin.

IIo. (Andryata lanata, de L.)

Aux environs de Soudak, & fleurit en juin.

III. (Cynachum aeutum.)

Dans quelques endroits des Plaines, & le long de la côte. Fleurit en juin.

112. (Inula ensifolia)

Dans les Montagnes de Soudak & fleurit en juin.

Avec la précédente, & les suivantes, en tout.

C

114. Centaurea amara.
115. Centaurea Centauroïdes.

I.6. (Polygonum aviculare.)

Le long de la Mer Noire, près de Soudak.

117. (Plantago lanceolata.)
Dans la Presqu'ile de K. & dans les autres
plaines.

118. (Plantago Salsa, de L.)
Autour des Lacs salés de Koslow.

119. (Gypsophila paniculata.)

Dans toutes les plaines & dans quelques endroits de la Partie montueuse, & fleurit en juin.

120. (Tribulus terrestris, de L.)

Dans les sables le long de la côte, & fleurit en juin.

121. (Molucella læevis.).

Dans les Vallées & les Plaines, & fleurit en juin.

122. (Ononis minutissima.)

Dans les Montagnes boisées de Soudak & d'Inkerman, & fleurit au commencement dé juin. Elle ne se trouve nulle autre part en Russie, & n'est indigéne que dans les contrées méridionales de l'Europe. Elle a un peu plus d'un quart d'archine de hauteur; ses Tiges sont minces, lisses & rampantes de tout côté sur le Sol. Ses Feuilles, groupées par trois sur de petites Queues, comme le tresse, sont oblongues, dentelées & solides: entre leurs Queues paroît une Fleur jaune ressemblant à celle des Pois, qui devient ensuite une petite Gousse épaisse & noirâtre, rensermant quelques petits Pois.

123. (Cistus fumana.)

Dans les Montagnes de Soudak, & sleurit en Juin.

124. (Verbascum sinuatum, de L.) Verbascum græcum de Tournefort. (V. Lettre VIII.

pag. 9. ed. in 8º. de 1727.)

Dans les sables aux environs de la Mer, & fleurit en Juin. Les iles de l'Archipel produisent aussi cette Plante, découverte & décrite par Tournefort. Elle a plus d'un demi-archine de hauteur. Sa Racine ligneuse, est grosse & longue: ses Tiges sont également grosses & s'élevent droit. Ses Feuilles autour de la Racine, sont longues, profondément découpées aux côtés, cotoneuses en dessus, & couvertes de duvet blanc en dessous; mais sur les Tiges, elles sont courtes, oblongues, récoguillées (ou ondées) & disposées alternativement aux côtés. Les Fleurs des extremités des Tiges & des Rameaux, sont jaunes, & leurs Calices, ainsi que toutes les autres parties de la Plante, abondent en duvet. Elle ne se trouve nulle autre part en Russie.

125. (Salvia sclarea.)

En quantité dans toutes les Plaines & P 5 Vallées Vallées, & fleurit en Juin, formant de grands Buissons rameux de plus d'un archine de hauteur, qui en se séchant vers l'Automne, se séparent de leurs Tiges & se répandent, emportés par le vent, dans les Plaines, à l'instar des autres Végéraux des Stépes de l'espèce des Gypsophila paniculata.

126. (Thlaspi saxatile.)

Sur les Cimes de Tschadir-dagh & parmi les Rochers de Soudak, & fleurit en Juin.

127. (Hibiscus Trionum.)

Dans les bas-fonds de Soudak le long d'Alma, & de Baktschissarai, & fleurit en Juillet.

128. (Campanula petræa.)

Dans les Montagnes boisées de Soudak, & fleurit en Juin.

129. (Bupleurum retundifolium, de L.)

Dans toutes les Montagnes boisées maritimes & dans quelques endroits de la Presqu'ile de K.; & fleurit en Mai & Juin.

130. (Sonchus Oleraceus.)

Dans les lieux humides autour des jardins, & fleurit en Juin.

131. (Aster Sibiricus.)

Dans les montagnes maritimes, & fleurit en Juillet. 132. (Anagallis arrensis.)

Dans les rochers de Soudak, & fleurit en Juillet.

133. (Convolvulus lineatus.)

Dans les Montagnes de Soudak, & fleurit en Juin.

134 (Cnicus spinosissimus.)

Dans les Vallées maritimes, & fleurit en Juillet.

135. (Verbena officinalis, de L.)

Dans les Prairies des Vallées, & fleurit en Juin.

136. (Alisma plantago ag. de L.)

Dans les Bas-fonds maritimes, aux bords des rivieres.

137. (Veronica incana, de L.)

Sur les cimes des Montagnes de devant, & fleurit en Juin, & pour la seconde fois, en Octobre.

138. (Centaurea montana, de L.)

Dans les montagnes de Carassou-bazare & d'Inkerman, & fleurit en Juillet.

139. (Sisymbrium altissimum.)

Sur les Montagnes Craieuses de Carassoubazare, & fleurit en Juillet.

140. (Scabiosa ochroleuca.)

Sur les mêmes Montagnes, & fleurit en Juillet.

141. (Thymus Acynus.)

Dans les Vallées & dans les Montagnes, fleurit au commencement de suillet.

142. (Antirrhinum Elatine.)

Aux bords d'Aima, & fleurit en Juillet; ainsi que le suivant.

143. (Antirrhinum.)

144. (Ranunculus lanuzinosus, de L.)

Dans les lieux humides des bois & autour des jardins, & fleurit en Juillet.

345. (Sium latifolium.)

Aux bords d'Alma & aux environs d'Inkerman, & fleurit en Juin.

146. (Ballota alba.)

Le long d'Alma & aux environs de Baktschissaraï, & fleurit en Juillet.

147. (Galeopsis Ladanum.)

Avec la précédente, en tout, ainsi que la suivante.

148. (Lycopus Europæus.)

149. (Polygonum persicaria.)

Dans tous les Lieux humides autour des jardins, & fleurit en Juillet.

150. (Crespis fætida.)

Aux bords d' Alma & des autres Rivieres, & fleurit en Juillet.

151. (Centaurea solstitialis.)

Dans

):(237):(

Dans toutes les Vallées & la Presqu'ile de K. & fleurit en Juin & Juillet.

152. (Centaurea Calcitrapa.) En tout avec la précédente.

153. (Seratula arvensis, de L.)
Dans les Vallées & les Paines.

154. (Ruta linifolia, de L.)

Sur le chemin d'Achmetschet à Baktschissaraï, & fleurit en Juillet. Cette Espece
distinguée de Ruë croît, pour la plupart,
en Espagne & autres climats chauds. Elle
est beaucoup plus petite que la Ruë ordinaire: ses Tiges, minces & fourchues,
rampent sur le Sol & ne sont rameuses
qu'en haut. Des Folioles toussues, menues,
oblongues, garnissent ces Tiges depuis le bas
jusqu'en haut presque, & sont sermes &
solides, ayant le goût de la Feuille d'Orange. Les Rameaux elevés, forment des
fourches aux côtés & des petites Fleurs
jaunes aux extremités, chacune composée
de cinq feuilles.

155. (Carlina vulgaris, de L.)

Dans les Montagnes maritimes & dans les Vallées, & fleurit en Juin.

156. (Sonchus palustris.)

Dans les Bas-fonds, le long des rivieres, & fleurit en Juillet.

157. (Lactuca Scariola.)

Aux environs de l'embouchure de Catscha, & fleurit en Juillet.

158. (Lactuca virosa, de L.)

Avec la précédente:

159. (Carlina lanata.)

Dans toutes les Montagnes maritimes aux environs de Baktschissarai, & fleurit en Juillet. Elle ne se rencontre nulle autre part en Russie, & n'est commune qu'en Italie. Ses petits Buissons ont un demi archine de hauteur, & ses Tiges solides & ligneuses, s'élevent droit & sont couvertes d'un duvet blanc. Ses Feuilles alternent, font très minces & consistent en aiguilles fines, posées par paire le long de leurs petites Queues: elles sont vertes en haut. & blanches avec du duvet en bas. Aux bouts des Tiges capitales, paroissent une ou deux Fleurs rouges; dont la partie inférieure est formée de longues Aiguilles d'un rouge foncé.

160. (Plantago Maritima.)

Aux bords de la Mer Noire près de Koslow, & fleurit en Juillet. 161. Chanvre sauvage. (Cannabis sativa.)

Aux bords d'Alma, de Catscha, de Cabartha & dans la Partie montueuse. Il croît extrêmement haut, & ses Tiges sont quelquesois aussi grosses que celles du Chanyre cultivé.

162. (Salvia glutinofa.)

Dans les Montagnes boisées maritimes, & fleurit en Juillet.

163 (Cnicus acarna.)

Aux environs d'Inkerman & ailleurs, & fleurit en Juillet.

164. Aristolochia rotunda.

Aux environs de l'embouchure de Cabortha, dans les jardins & les Bois, & fleurit en Juin.

165. (Euphrasia odontites.)

Le long de Catscha en descendant, & aux environs d'Inkerman, & sleurit en Juillet.

166. (Euphrasia officinalis.)

Tout au sommet des Montagnes maritimes, & fleurit en Juin.

167. (Antirrhinum linifolium.)

Dans les Montagnes d'Inkerman, & fleurit en Juillet.

168. Urtica pilularia. (Ortie Romaine, en R.)

Dans

Dans les mêmes Montagnes. Elle se distingue des autres especes d'Orties, par sa Semence qui ressemble à des Pilules; renfermées dans de petites bourses velues; d'où on la nomme Ortie de Pilules.

169. (Prenanthes viminea.)

Avec la précédente, & fleurit en Juillèt:

170. (Amaranthus viridis, de L.)

Dans les mêmes endroits & dans d'autres Montagnes.

171. (Sedum Stellatum.)

Parmi les Roches dans les Montagnes, & fleurit en Juillet.

172. (Gypsophila perfoliata, de L.)

Le long de la côte près de Koslow, & fleurit en Juillet.

173: (Sisymbrium silvestre, de L.)

Dans les lieux humides d'Inkerman, & fleurit en Août.

174. (Sisymbrium Læselii.)
En tout avec le précédent.

175. (Aly Jum halimifolium.)

En tout avec le précédent. Ses Feuilles sont oblongues & pointues au bout.

176. (Mentha gentilis, de L.)

Dans les lieux humides le long des rivieres. Elle est très odorante & fleurit en Août.

177. (Eupatoriium trifoliatum.)"

Dans les lieux humides de la partie méridionale des Montagnes & le long de la côte, fieurit en Août.

178. (Dipfacus laciniatus.)

Aux bords des rivieres qui se jettent dans la Mer, & fleurit en Juin.

179. (Alyssum montanum.)

Dans les Montagnes près de Balouclava, & flcurit en Juillet.

180. (Salvia verticillata.)

Dans les Montagnes maritimes, & sleurit en Août.

181. (Heracleum Austriacum.)

Dans les Montagnes de Balouclava, & fleurit en Juin.

182. (Allium paniculatum, de L.)

Dans les Montagnes de Roche entre Balouclava & Yalta, fleurit en Août.

183. (Allium ampeloprasum.)

Dans la Presqu'ile de K. & dans quelques endroits de la Partie montueuse, & sleurit en Juin.

134. Allium tenuissimum.

Q

Sur les cimes des Montagnes maritimes, & fleurit en Août.

185. (Allium carinatum.)

Aux environs de Soudak, & fleurit en Juillet.

186. (Bupleurum ranuncoloïdes.)

Dans les Montagnes maritimes, & fleurit
en Août.

187. (Hieracleum sabaudum.)

Dans les mêmes Montagnes, & fleurit
en Juillet & Août.

188. (Arctium carduelis.)

Dans les Montagnes entre Balouclava &

Yalta, & fleurit en Août.

189. (Euphorbia falcata, de L.)

Dans les lieux ombragés des Montagnes

maritimes, & fleurit en Août.

190. (Pteris aquilina.)
Dans les Forêts de Yalta.

Dans les Montagnes boisées entre Gaspra & Yalta.

Tout au sommet des Montagnes de Talta, & fleurit en Août.

193. (Ne.

193. (Nepeta nuda.)

Dans les Forêts de Yalta & ailleurs, & fleurit en Juillet & en Août.

194. Statice Echinos. (Herbe herisson, en R.)

Sur une seule Montagne près du village de Temerdji, & nulle autre part en Russie: le vrai lieu natal de cette étrange Plante, est l'Asie. Ses petits buissons arrondis, rampans & à aiguillons, ressemblent à un Hérisson pélotonné; & c'est de là que lui vient son nom Russe. Ses Feuilles menues, denses & pointues par les bouts, ressemblent à celles du Genevrier. Les Fleurs paroissent au milieu d'elles; elles sont blanches & répandues sur tous les Rameaux, qui d'ordinaire n'ont pas un demi archine d'élévation.

195. Cistus Italicus, de L.)

Cette Plante, indigène dans l'Italie presque seule, ne se trouve nulle part ailleurs en Russie. Elle a moins d'un quart d'archine de hauteur. Sa Racine pousse une petite Tige droite, qui contient aux côtés de longs Rameaux sourchus & rougeâtres, Ses Feuilles menues, sont ovales autour

Q 2

de la Racine, oblongues à la partie supérieure, & chevelues de deux côtés. Les Fleurs au bout des Rameaux & de la Tige, sont disposées en grappe, d'un jaune clair & ressemblent à celles des autres especes de ce te Plante.

196. (Gnaphalium Sylvaticum.)

Dans les mêm s Montagnes & fleurit en
Août.

Sur les cimes de toutes les Montagnes maritimes.

198. (Ceratocarpus arenarius.)
Sur les Montagnes maritimes argileuses.

199. (Astragalus contortuplicatus.)

Dans les Vallées, & fleurit en Septembre.

Dans les mêmes endroits, & fleurit en

Juin; & pour la seconde fois en Septembre.

Dans les Vallées & sur les Montagnes, fleurit en Juin & en Septembre.

202. (Scrophularia orientalis, de L.)

Aux

Aux bords des ruisseaux qui se rendent dans la Mer, & sleurit en Août.

Dans les bois touffus maritimes, & sleurit en Juillet & Août.

204. (Atriplex halimus, de L.)

Aux bords de Sivasche, & autour de quelques Lacs salés.

205. (Pyrola secunda, de L.)

Dans les bois touffus maritimes, & fleurit en Août.

206. (Asplenium trichomonoides, de L.)
Sur les cimes de Tschadir-dagh, dans les
fentes des rochers.

Sur les cimes de Tschadir dagh, & sur quelques autres des Montagnes maritimes.

Dans les roches aux environs de la même montagne.

209. (Lichen caninus, de L.)

Sur les roches des hautes Montagnes

maritimes.

210. (Lichen pulmonarius, de L.).
Sur les Hétres des hautes Montagnes boisées.

211. (Ulva umbilicalis.)

La Mer en rejette souvent en abondance aux environs de Kertsch & autres
endroits. On en rencontre aussi dans
l'Océan: c'est une matiere blanche, transparence, tremblante comme de la gelée.
Sa forme ressemble à une Coupe renversée, avec une grosse Tige au milieu. Dans
quelques langues on la nomme Nombril de
Mer.

212. (Ulva intestinalis, de L.)

On en rencontre le plus dans le port de Sevastopolsk & près de Balouclava. Elle est de la même nature que la précédente, & n'en differe que par l'apparence, étant composée de différens gros Tuyaux en forme de Boyaux. Elle se trouve dans toutes les Mers.

213. (Fucus furcellatus.)

La Mer le rejette aux environs d'Ouskuth. Il consiste en Rameaux très sins, ressemblans à des Fils, & qui se partagent au bout en deux. Il est rougeâtre au commencement, & devient noir en se séchant. Dans les autres Mers, les côtes de l'Angleterre en recoivent le plus.

):(247):(

214. (Fucus rubens.)

Dans les mêmes lieux, & dans l'Océan aussi. Ses petites Feuilles sont longues, minces, recoquillées & d'un rouge soncé

FIN DE LA DEUXIEME PARTIE.

se P. A. R. T. I E.

DU REGNE ANIMAL.

ional in the Albertan

es Animaux de la Tauride, à l'exception de ceux qui sont domiciliés dans ses Mers environnantes, sont pour la plupart de la même espece que ceux qui habitent les autres parties méridionales de la Russe. Mais pour la connection physique des parties de la Tauride, il est nécessaire d'indiquer ici en général, quelles sont nommément les races qui s'y trouvent, & où chacune d'elle se rencontre le plus.

LES BÊTES FAUVES, ET LES ANIMAUX MARINS.

I's fe trouvent dans les plaines, entre le Dnieper & Pérécope; mais deja en moindre, quantité

quantité qu'autre fois, lorsque le passage par ces lieux n'étoit pas encore aussi fréquenté.

Ils se trouvent aussi dans les autres deserts méridionaux de la Russie.

2. Antilopes. (Hircus recurvis cornibus) Antelope, en Anglois.

Dans les mêmes endroits, & se montrent en grands troupeaux; surtout en hiver.

3. Les Cerfs. (Cervus Elaphus, de Linné)
Hart.

Suivant les Tartares, ils vivent dans les bois de la montagne de Tschadir - dagh, mais pas en grand nombre.

4. Daims. (Cervus Dama, de Linné) The Fallow-Deer.

On les rencontre en assez grand nombre dans toutes les Montagnes boisées.

5, Les fangliers (Sus scrofa, de Lin.) The common Hog.

Aux bords du *Dnieper*, & dans les montagnes de Soudak, d'Alouschta & de Balouclava; mais dans ces derniers ils sont provenus des Cochons domestiques, délaissés par les Grecs transplantés en Russie.

6. Les Loups. (Canis lupus.) Wolff.

En quantité dans toutes les plaines de la Q 5 prespresqu'ile de Kertsch, de l'Isle de Taman, de l'Isthme d'Arabat, & dans la Partie Montueuse même, mais en plus petit nombre. Ils sont plus petits que ceux des pays septentrionaux.

7. Les Renards. (Canis Vulpes, de Linné.)
Fox.

Partout, en quantité, & ne différant en rien de ceux des pays septentrionaux. Aux environs de Yenicalé, & rarement dans la Partie montueuse, on en rencontre de brunsnoirâtres.

8. Les Blaireaux. (Ursus meles.) Badger.

Dans les plaines & dans les montagnes; mais pas en quantité.

9. Les Lievres. (Lepus timidus, de Lin.)
Hase. Hare.

Par tout, & dans les plaines comme dans les montagnes; mais dans le Taman, en assez grande quantité; & davantage encore dans l'Isthme d'arabat, où les sables inhabités, leur fournissent un azile tranquille.

10. Les Fouines. (Mustela-martes, de Lin.) Yellow breasted Marten.

On les rencontre mais rarement, dans les montagnes aux environs d'Ouskuth.

II. Les

II. Les Putois. (Mustela-putorius.) Pole-cat fitcher.

Aux environs de Yenicalé, & dans quelques endroits de la Partie montueuse.

- Dans les plaines & dans les vallons des montagnes septentrionales. Mais, ainsi que dans d'autres endroits de la Russie, elles quittent rarement de jour leurs terriers.
- En quantité dans les plaines, & dans quelques vallées.
 - NB. (Dans l'Histoire Naturelle du célébre Comte de Buffon, cet Animal est nommé Solilek. Mais c'est une erreur typographique: on sait que ce grand Naturaliste vouloit lui conserver le nom Russe.)
- 14. Les Musaraignes. (Sorex araneus.) Shrew-Mouse.

Dans les Jardins des environs de la Mer.

15. Les Chauves Souris. (Vespertilio murinus.).
Common Bat.

Elles vivent, ainfi que dans les autres contrées, dans les villes & habitations &c.

16- Les

16. Les Marsouins. (Delphinus Phocana, de Lin.) The porpus, porpoise.

Dans les Mers Noire & d'Azow, & dans le Détroit de Yenicalé, en grande quantité même. Ils se montrent souvent en grandes bandes à la superficie de l'eau, & sont d'une grandeur remarquable; car il n'est par rare d'en voir qui ont plus d'une Sajene de longueur. Au reste ils sont assez connus dans les autres Mers Européenes.

17. Les Veaux marins. (Phoça vitulina.) Com. mon Seal.

Dans les Mers Noire & d'Azow; mais ils ne se montrent guere près des bords, qu'au port de Sevastopolsk où on les voit plus souvent qu'ailleurs.

Une particularité digne d'être remarquée, est, qu'il ne se trouve point d'Ours dans toute la Contrée de la Tauride, quoiqu'ils eussent pu s'y procurer un azile assuré dans les montagnes boisées, & qu'il n'y ait aucune cause physique qui les en empêchât.

LES ANIMAUX DOMESTIQUES.

t. Les Dromadaires. (ou les Chameaux à deux bosses.)

ils sont entretenus en assez grande quantité dans les Plaines qui s'étendent de Pérécèpe à Salghire, & sur tout dans le district de Koslow; ainsi qu'aux environs de Kertsch.

2. (Les Chevaux.)

Tous les habitans en ont. Ils sont tous d'une même race, & d'une taille médiocre; mais plus faits pour être montés que pour tirer.

3. Les Mules. ?

Entretenus seulement aux environs de Baktschissarai, & pour la plupart par les juis domiciliés à Djoufout-Kalé.

5. (Les Buffles.)

Dans différens endroits, mais plus à Baktschissaraï.

6. (Les Boeufs & les Vaches.)

Partout en quantité. En général ils sont d'une taille médiocre; mais dans quelques endroits il s'en trouve aussi de la grande espece de la Petite Russe. On employe

les Boeufs à la charrue & pour tirer; & afiniqu'ils puissent tirer plus aisément dans les Montagnes de Roches, les Tartares les font ferrer comme des chevaux.

7. (Les Chevres.)

Partout en quantité, & particulièrement dans les Montagnes. Leur Laine, contre l'ordinaire, est longue & épaisse.

8. (Les Brebis.)

Partout en quantité remarquable. Elles ressemblent beaucoup à celles des Kalmouks; mais elles en different par la petitesse de leur taille & par leur queue, qui est tout aussi grosse & large en haut que celles des Brebis des Calmouks; mais qui est mince & étroite vers le bas: leur Laine est aussi beaucoup plus douce. Communément, elles sont blanches, mais vers le haut de Salghir & le long d'Alma, on en rencontre quantité de noires dans les Montagnes, dont les Peaux des Agineaux morts-nés, ne cedent en rien à celles des Kalmouks. Et à commencer de Koslow; dans toute la pointe de Tarchan, jusqu'à, Pérécope, on rencontre la race des Brebis grises, dont les Peaux sont célébres partout & qui forment un produit particulier de la contrée de la Tauride:

Cette

Cette race est entretenue aussi dans d'autres endroits, à Kertsch & le long de Sivasche; mais les Peaux n'y sont pas si belles.

Mais dans la Partie montueuse, cette race dégénére entiérement, suivant les observations des habitans; ce qui n'est probablement dû qu'à la différence de la nourriture & à la nature du local.

Les environs de Koslow, & plus loin jusqu'à Pérécope, où cette race prospère, sont des plaines rases & unies. La terre y abonde en parties Salines, & la nourriture consiste aussi pour la plupart, en Plantes Salines, comme, p. e. l'Absynthe, l'Arroche & autres semblables. De pareilles circonstances locales, contribuent en général, à ameliorer les pâturages des Brebis, ainsi qu'on l'a aprofondi par expérience dans les autres Stépes méridionales de la Russe. Par conséquent ces sortes de lieux devroient être preférablement peuplés par cette race grise.

Pour ce qui regarde la différence dans la couleur & dans la bonté de leur Laine, obfervée à peu de distance même de-là, & où le local est absolument le même, comme p. e. dans le District de Sivasche; il est à croire qu'elle ne provient que du peu de soins

que les habitans s'y donnent de séparer cette race grise, des autres races. Son entretien est partout le même: ainsi que les autres Animaux domestiques, ces Brehis paissent toute l'année dans les champs, & ne sont ramenés à la maison pour la nuit qu'en hiver ou pendant les Ouragans.

Les expériences faites jusques à présent pour la multiplication de cette race de Brebis dans d'autres endroits voisins de la Russe, n'ont point eu de succès, suivant l'aveu de ceux qui les avoient entreprises. Elle y dégénére: d'où il faut conclure que l'air influe aussi sur la qualité de leur Laine. Au reste, il se peut aussi que les lieux destinés à ces experiences, n'étoient pas de la même nature que ceux de Koslow; auquel cas il vaudroit la peine de renouveller ces expériences.

Les Habitans de la Tauride entretiennent aussi des Chats & des Chiens, comme dans les autres pays. Parmi les Chats, on trouve une certaine grande race, grisatre, ou bleu-âtre, qu'on voit rarement ailleurs. Quant aux Chiens; ce sont ceux de la race des Mátins & de celle des Lévriers. Ces derniers sont plus légers à la course que les Lévriers ordinai-

ordinaires, & se distinguent aussi d'eux, par la petitesse de leur taille & par la douceur de leur poil.

LES OISEAUX.

1º. Vautour des Alpes (Vultur Alpinus, de Linné.)

On le voit, mais rarement, tout aux sommets des hautes Montagnes maritimes. Il est plus grand que l'Aigle commun. Sa tête & le col, sont couverts d'un simple duvet, sans aucune plume. Le dos noirâtre tirant sur le jaunâtre; la poitrine & toute la partie inférieure du corps, gris-fonce avec des tâches noirâtres. Comme il se tient le plus communement dans les Alpes, on lui en a donné le surnom.

2. Vautour d'Egypte. Le Percnoptere (Vultur Percnopterus, de Lin.)

On le voit aussi sur les cimes des hautes Montagnes maritimes, & il mérite d'autant plus d'être remarqué, qu'il ne se rencontre nulle autre part en Europe: son principal domicile est l'Egypte, & quelques endroits de l'Asie. Il est beaucoup plus petit que

l'Aigle commun. Sa tête est toute chauve, couverte d'une peau jaunâtre, sans aucune plume. Le mâle est tout blanc, excepté les ailes, qui sont noirâtres; & la femelle est noire. Il est probable qu'il ne vient qu'occasionellement dans la Tauride, puisqu'on l'y rencontre si rarement.

Il rend un assez grand service aux habitans de l'Egypte, en les débarassant des corps morts qui y restent après l'inondation du Nil; & c'est aux environs du Caire qu'il

vit le plus.

3. L'Aigle. (Falco fulvus, de Lin.)

En quantité entre le Dnieper & le Péré-

cope, & aux bords de la Mer.

4. Busard. (Falco eruginosus.) Buzzard. Sputtok.

On le rencontre, pour la plupart, dans

les plaines seulement.

5. Milan Noir, ou Milan Royal. (Falco milvus, de Lin.) Kite. Glead.

Partout en quantité.

6. Cresserele. (Falco Tinnunculus.)

Dans la partie montueuse, en quantité.

7. Hibou. (Strix bubo, de Lin.) Eagle owl.

Pour la plupart aux environs de Pérécope.

8. La grande Chouette blanche. (Strix Nystea.)

En grande quantité dans les jardins, & autour de toutes les habitations: en été fa voix désagréable se fait entendre pendant toute la nuit.

9. Pie-grieche (Lanius excubitor, de Linné.)
Shrike. Butscher-Bird.

Dans la partie montueuse & dans les plaines.

de Lin.) Redbacked Shrike.

Dans les mêmes endroits. (Les Russes l'appellent Pie des Tartares:)

Rook. Corneille moissoneuse (Corvus frugilegus.)

Elle se tient au commencement du Printems sur les Champs labourés.

Rayen. (Corvus Corax, de Lin.)

On le rencontre le Printems dans les hautes Montagnes maritimes.

13. La Corneille emmantelée. (Corvus Cornix.)

Hooded Crow.

Partout:

14. Le Choucas. (Corvus moncaula, de Lin.) facdaw.

Dans les Champs & dans les Jardins.

15. La Pie. (:Corvus pica.) Magpy.

En quantité autour des habitations; il fait beaucoup de dommages aux fruits des fardins.

Partout en quantité.

17. Le Loriot. (Oriolus Galbula.) The golden Thru/h.

Se rencontre quelquesois dans les bois dans les fardins.

18. Le Coucou. (Cuculus canorus.) Cuckoo.
Dans les Fardins & dans les Bois.

19. Grand-pic noir. (Picus Martius.) Great black Woodpecker.

vant. Dans les Montagnes boisées; avec le sui-

20. Grand-pic varie. (Picus Varius.) Great Spotted Woodpecker.

21. Le Guépier. (Merops apiasser.)

Dans les Montagnes argileuses maritimes, & dans les environs de Baktschissara. Pendant les jours chauds de l'Été, ils volent, pour la plupart vers le soir, par bandes comme les Martinets. C'est une des belles especes d'Oiseaux, repandue dans toute la partie méridionale de la Russie. A l'exception

ception du dos, qui est brunâtre, il est presque tout verd-clair, avec un col jaune.

22. La Huppe. (Upupa Epops, de Lin.) The

Hoopoc.

En quantité dans la Partie Montueuse & dans les Plaines.

23. Le Geai. (Corvus glandarius.) Jay. Dans les Jardins & les Bois.

24. Le Cygne. (Anas Cygnus de Lin.) Swan. Il se trouve au Printems & en Automne autour des bords de la Mer-Noire & de celle d'Azow,

25. Tadorne. (Anas tadorna, de Lin.) Ca. nard de Montagnes, en Russe,

On le rencontre pendant tout l'Eté aux environs des Lacs Salés & des Lieux maritimes, en assez grande quantité. C'est une des belles especes de Canards, qui se trouve aussi dans les autres parties méridionales de la Russie. Il est un peu plus grand que le Canard Domestique, sa tête & son col font d'un bleu-changeant, & la poitrine d'une rougeâtre tirant sur le jaune, tout le reste presque du corps est blanc. Le mâle a une grosse protubérance rouge en sorme de corne sur le nez, & ses pieds, R 3

ainsi

celle-ci niche dans des trous fouterreins, wit plus sur terre que sur l'eau; d'où lui vient le nom Russe de Canard des Montagnes.

- Dans toutes les plaines, en quantité, au Printems & en Automne.
- 27. Canard Sauvage. (Anas Boschas, de Lin.)
 Duck.

Pendant tout l'été, aux environs des Lacs Salés & de la Mer, ainsi que le suivant.

- 28. Le Garrôt. (Anas Clangula.) Golden Eye.
- 29. La petite Sarcelle. (Anas crecca.)

 Pendant tout l'été aux environs de l'embouchure de Salghire.
- 30. Petit harle hupé. (Mergus albellus, de Lin.) Smew. M.

Pendant tout l'été, aux environs des Lacs Salés, ainsi que le suivant.

- 31. Canard terrier roux. (Anas rutila.)
- 32. Oye à collier & à gorge rousse. (Anser pulchricollis.)

Se tient dans les mêmes endroits que le précédent, mais il est rare.

33. (Pe-

33. Pélican. (Pelicanus Onocrotalus.)

En quantité pendant l'été, dans le Détroit de Yenicalé.

34. Le grand Cormoran. (Pelecanus Carbo.)
Shagg, puffin.

Ensemble avec le précédent.

35. Grand Goeland. (Larus Canus major.) Common gull.

Aux bords de la Mer Noire & de Siva-

sche; ainsi que le suivant.

36. Nonnete. (Larus atricilla.) great Titmouse.

Ensemble avec les précédens, & aux

environs des Lacs Salés. 38. La Demoiselle de Numidie. (Ardea Virgo.) grue des Montagnes, en Russe.

Elle se trouve en quantité aux environs des Lacs Salés de Pérécope & de Koslow, & se rencontre aussi dans les autres parties méridionales de la Russie. Elle est plus petite que la grue commune, à qui elle ressemble beaucoup par la couleur, à l'exception de la tête & du col, qu'elle a noirs, & couverts de longues plumes minces. Ses yeux rouges ont des bouquets de plumes blanches & longues à côté de chacun, qui pendent en arrière. Au reste

s'aprivoise si bien dans la domesticité, qu'à Astracan elle niche même dans les maisons. Mais elle supporte très difficilement le froid, & on doit la garder dans un lieu chaud en hiver. Sa voix est extrêmement sine, & son cri differe de celui de la grue commune.

- 39. Spatule. Palette. (Platalea leucorodia.)

 Dans les lieux maritimes, pendant tout
 l'été.
- Vers le bas d'Alma & le long de Catscha, ainsi qu'aux environs des Lacs Salés, en Eté.
- 41. Le Héron bleu. (Ardea cineria, de Linné.)
 Common Heron.

Aux bords des rivieres, pendant tout l'Eté.

- 42. Le grand Courtier. (Scolopax arquata.)
 Dans toutes les Plaines.
- 43. Le Chevalier. (Scolopax Calidris, de Lin.)
 Aux Bords de Sivasche, & aux environs
 d'Arabat.
- 44. La Bécasse. (Scolopax Gallinago.) Common Snipe.

Dans les Vallées & dans les Montagnes, boisées de Batouclaya.

45. Le Bécasseau. (Tringa Chloropos.)

Dans tous les lieux maritimes.

46. L'Huitrier. (Hematopus Ostralega.) Oyster-Catcher.

En assez grande quantité, & pendant tout l'été, sur l'Isthme d'Arabat.

47. L'Echausse. (Charadrius himantopus.)

Ensemble avec le précédent.

48. L'Outarde. (Otistarda, de Lin.) great Bustard.

En quantité dans toutes les Plaines, & dans la Presqu'ile de Kertsch.

49. La Canepetiere. (Otis tetrax.)

En quantité dans les Plaines & dans les lieux montueux.

50. Le Vaneau. (Tringa vanellus.) Lapwing.
Partout en quantité.

51. La Ferdrix. (Tetras perdrix.) Partridge.

Dans les Vallées & dans les Plaines, en quantité.

52. La Caille. (Tetras Coturnix.) Quail.

Dans la Partie Montueuse, dans les

Plaines & Paturages, en quantité.

53. Le Biset ordinaire, (Columba anas.)

Dove.

Partout, en quantité, ainsi que le suivant.

- 54. Pigeon Ramier. (Columba palumbus.)
 Queest.
- 55. La Tourterelle. (Columba turtur, de Lin)
 Turtle-dove.

Dans les Bois & les Jardins.

56. L'Aloüette à l'aile blanche. (Alauda leucoptera, de Lin.) Lark.

> Dans toutes les Plaines & Vallées enquantité. Elle differe de l'Aloüette commune par sa grandeur & par ses aîles blanches.

- 57. L'Aloüette huppée. (Alauda Cristata.) Ensemble, avec la précédente.
- 58. L'Etourneau (Sturnus Communis.) Stare. En grande quantité dans toutes les Plaines & Vallées.

Il est à observer que cet oiseau construit au Printems son nid sous les toits des habitations, à l'instar des Moineaux; ce qui ne se voit nulle part ailleurs, & provient, probablement, de la tranquilité & de la Sureté dont il jouit de la part des habitans. Mais en Automne il cause de grands dommages aux fruits mûrs des Fardins, & particuliérement aux Raisins, dont il est fort apre.

59. La Grive. (Turdus pilaris.) Tiel-faie.
Thrush.

Dans les Bois & les Jardins, & surtout dans les Vignes des environs de la Mer.

60. Merle. (Turdus merula.) Black-bird.
Pour la plupart dans les Bois.

61. Merle Couleur de rose. (Turdus roseus.)

Dans différens endroits de la Partie Montueuse & dans la Presqu'ile de Kertsch. On le trouve aussi dans d'autres Contrées de la Russie, & particuliérement vers le bas du Volga & du Don. Sa tête est d'un bleu changeant, les asses & la queue noirs, & le reste du corps couleur de rose. Sa taille est comme celle de la grive ordinaire; mais autant il est beau par son plumage, autant il est peu agréable par son chant.

62. Pinçon. (Fringilla cælebs.) Chaf-finch.

Partout en quantité, dans les Bois & les fardins.

63. Le Chardonneret. (Fringilla Carduelis.)
Gold-finch.

Dans les Bois & les Jardins, ainsi que le suivant.

64. Le Tarin. (Fringilla Spinus.) Siskin.

65. Le Bruant. (Emberiza Citrinella.) Yellow Bunting.

Il se rencontre, vers l'Automne, dans les Vallées.

66. Le Rossignol. (Motacilla Lusernia.) Nichtingale.

Dans les Bois & les Jardins proche de la Mer.

67. Roussequeue. (Motacilla Erith.)

Dans les Jardins & Bois proche de la

Mer.

68. Hochequeue. (Mottacilla alba.) White Wagtail.

En quantité dans toutes les Vallées.

- 69. Le Petit Traquet. (Mottacilla Rubetra.)
 Dans les Montagnes de Roche.
- 70. Le Traquet. (Motacilla ananthe.) Gold-finch. Pied fly-catcher.

Dans les Plaines & Vallées.

- Dans les Bois & Fardins, ainsi que le suivant.
- 72. Le Mésange. (Parus major.) great Titmouse.
- 73. L'hirondelle. (Hirundo Urbica.) Martin.
 Ainsi que dans les autres pays, il se trouve en quantité dans tous les lieux habités.

74. Le Martinet. (Hirundo riparia.) SandSwallow.

Dans.

Dans les bords argileux de la Mer Noire, aux environs de Pérérope, & de Kertsch.

75. (Hirundo apus.) Swift-Swallow. En été dans les Montagnes.

76. Moineau-franc. (Frangilla Domestica.)
Sparrow.

Partout en quantité.

77. Tette-Chevre. (Caprimulgus Europaus.)
Dans les Jardins de la Partie Montueuse.

78. Le Martinet - pêcheur. (Alcedos pila, de Linné.

Il se rencontre, rarement, aux environs des ruisseaux qui sortent des montagnes.

Indépendamment des especes d'oiseaux que nous venons de décrire & qui restent presque toute l'année dans la Tauride, on y rencontre aussi dissérens autres passagers, qui s'y montrent au Printems, lors de leur traversée des contrées Méridionales aux Septentrionales, & vice-versa en Automne. Mais n'en faisant pas leur séjour constant, ils n'apartiennent pas aux especes indigenes de la Tauride.

The state of the s

LES POISSONS DES RIVIERES ET DES MERS

TAURIDE.

Considérant la situation physique des contrées de la Tauride, il est aisé de se réprésenter combien elles doivent être abondantes en dissérentes excellentes especes de Poissons; car indépendamment des grands & des petits, affectés seulement aux Rivières, les Mers qui environnent cette Presqu'ile, contiennent une quantité inombrable de ceux qui communément ne vivent que dans les Eaux Salées, & ne se rencontrent pour la plupart qu'aux environs des bords septentrionaux seuls de l'Europe-

Plusieurs se prennent déja actuellement dans différens endroits; mais il en reste encore d'inconnus, faute d'instrumens propres à la pêche, qui jusqu'à présent a fort peu occupé les habitans; ils se contentent des especes qui se rencontrent en plus grande abondance, & dont l'usage leur est plus connu.

De sorte que nous ne répresenterons ici, pour la plupart que les Poissons les plus connus déja; & quelques autres especes qui s'y rencon-

2 1

trent, mais dont on pourra conclure de quelle maniere sensible s'accrôitront avec le tems les connoissances touchant leurs diverses especes, lorsque le nombre des amateurs de la pêche s'augmentera, & qu'on se sera pourvu de tous les instrumens nécessaires à cette occupation. Pour distinguer les Poissons de Rivieres de ceux de la Mer, nous les indiquerons séparément.

Poissons des Rivieres.

I. Ichtyocolle. (Acipenser Huso, de Linné.)
Il se prend en quantité dans les bras de la riviere de Cuban, aux environs de Taman, & dans le Detroit de Yenicalé.

2. L'Esturgeon. (Acipenser sturio.) Sturgeon.
Dans les mêmes endroits, en abondance.

3. (Acipenser Stellatus.) de Pallas.

Ensemble avec les précédens, & particulièrement en quantité dans le Liman du Cuban.

4. La Carpe. (Cyprinus Carpio.) Carp.

Dans le Salghire, & le Sivasche, dans les embouchures de la riviere de Cuban, & dans tous les Golfes aux environs de Taman,

en quantité. Elle n'est pas aussi grande que celle du bas Volga; mais elle est d'un goût exquis.

5. Truite Saumonée. (Salmo trutta.) Trout.

Dans différens ruisseaux sortant des montagnes; mais en plus grande quantité dans le grand & Petit Carassou, & dans le

Salghire.

L'appelle-t-on de ce nom; mais elle en differe par la grandeur, (ayant assez souvent d'Archine de longueur) & par la couleur de ses grandes taches sur les côtés & sur la tête, dont la plupart sont noirâtres, & en partie seulement rouges, comme à la Truitte. A cause de son goût exquis, on l'a nommée, dans les contrées de la Tauride. Poisson du Chan. Elle se trouve aussi dans d'autres rivieres de l'Europe.

6. Barbe ou Barbeau. (Cyprinus barbus.)

Barbel.

Presque dans toutes les petites rivieres descendant des montagnes. On le trouve aussi dans d'autres contrées de la Russie; & quoiqu'on en fasse usage partout, à cause de son bon goût, il est cependant réputé malfain dans la Tauride, où il occasionne, dit-on,

le vomissement, & la diarrhée; ce qui mérite d'autant plus d'être observé, qu'on attribue dans quelques écrits, la même propriété aux œufs de ce Poisson & particuliérement dans la saison du Printems.

- 7. Le Goujeon. (Cyprinus Gobio.) Gudgeon.
 Il se prend avec le précédent dans toutes les petites Rivieres.
- 8. Cyprinus rutilus. (Erythrophthalmus; de Linné.) Rud.

Dans toutes les petites Rivieres.

9. (Cyprinus)

Dans le Salghire, & en quantité dans la Mer d'Azow; ainsi que dans le Golfe de Yenicalé.

10. Le vilain. (Cyprinus Cephalus.)

Dans le Salghire, & dans d'autres petites Rivières, avec le suivant.

11. L'Alble. (Cyprinus Idus.)

12. (Cyprinus Phoxinus.)

On en prend le plus dans le grand & le petit Carassou. Il n'a pas plus d'un doigt de longueur, est couvert d'une peau lisse, avec une raye d'or sur les côtés, & une petite tache noire sur la tête. Cette espece de Goujeon n'est pas connue dans les autres contrées de la Russie.

LES POISSONS DE MER.

1. Muge de Mer, ou Mulet. (Mugil Cepha-

lus, de Lin.) Mulet.

Un des meilleurs Poissons de Mer, qui se prend en très grande quantité aux bords de la Mer Noire, & surtout aux environs de Koslow & de Caffa. Sa longueur est depuis i jusqu'à d'Archine, la figure alongée, mince & presque ronde. Sa tête est large & aplatie; ses écailles sont grosses, rondelettes, d'un blanc-argentin, à l'exception

du dos, qui est un peu foncé.

Sa chair est blanche, grasse, agréable au goût, & presque sans arrêtes. Il est propre à être salé & fumé, & ses œufs, connus en Italie sous le nom de Boutargo, se préparent d'une maniere particuliere, & sont d'un goût excellent. Mais dans les endroits de la Crimée cy-dessus marqués, on les prépare de la maniere suivante: au sortir du ventre du Poisson on les plonge avec leur vessie même, dans une sorte saumure, & on les laisse aërer. Lorsqu'on les juge prêts, on les recouvre de cire fondue, afin qu'ils ne se corrompent pas: de cette façon façon on les conserve longtems, & on peut les transporter alors partout.

Le tems de la vraie pêche de ce Poisson, est le Printems & l'Automne, & l'on dit, qu'à l'instar des Harengs, il a tout les ans des passages reglés dans l'ordre suivant-Tout au commencement du Printems, il entre, par grandes bandes, du Détroit de Constantinople dans la Mer Noire, où il suit la côte Occidentale jusqu'à l'Embouchure du Don. De là il se dirige droit vers la Presqu'ile de la Tauride, & s'y montre ordinairement, en premier lieu, aux environs de Koslow, dans les Mois de Mars. Il employe trois mois entiers pour côtoyer toute la Presqu'ile, & franchit ensuite le Détroit de Tenicalé pour entrer dans la Mer d'Azow, où il ne reste que le mois de juin & de juillet: après quoi il employe encore trois mois pour rebrousser chemin, repassant dans sa route rétrograde jusqu'au Canal de Constantinople, par les mêmes endroits qu'à son arrivée. De là il passe probablement dans la Méditerranée, puisqu'on y en prend aussi en abondance.

Quant à la maniere de le prendre, les Tartares employent à cet effet, la même sorte de Filets ronds, avec lesquels ils S 2 pren-

prennent aussi tous les autres Poissons. Ils sortent pour cette Pêche, la plupart du tems la nuit; parceque ce Poisson, ainsi que les Anchois, se laisse attirer par la lumiere, & les pêcheurs qui se pourvoyent toujours dans ces cas, de Bois résineux allumé, appellent cette Pêche: prendre le Poisson à la lumiere. Le Filet dont ils se servent, est celui qu'on nomme en France, L'Epervier. Jetté dans l'eau; il forme un grand cercle, dont les bords sont chargés de plomb, & qui par leur poids, se ferment au fond de l'eau de maniere que le Poisson qui se trouve dans l'interieur de ce filet, y reste comme dans un sac. Pour retirer ce filet, il faut une adresse particuliere.

2. Le Maquerau. (Scombrus. Scomber.) Mac-krel.

Ce Poisson est assez connu en Europe.
On le prend dans le port de Sévastopolsk & aux environs de Cassa, & c'est le plus communément en Automne qu'on en rencontre en abondance; parcequ'il apartient au genre des Poissons de Passage.

Sa songueur est d'environ : Archine; il a le corps un peu rond, gros & couvert

de très petites écailles (a). son bec est aign, & sa queue largement sourchue Sa couleur est d'un blanc-brillant à la partie inférieure du corps, & bleu-verdâtre à la supérieure, avec des bandes noires transversales. Sa chair est fort grasse & renommée pour le goût. Les Ecrivains disent qu'on le Sale en Ecosse comme les Harengs. Le Rouget barbé, ou Sur-mulet barbu.

3. Le Rouget barbé, ou Sur-mulet barbu.

(Mullus barbatus) Red Surmulat.

Il se prend, mais rarement, dans le Port de Sevastopolsk. Il croît jusqu'à 6. & 7. Verschocs. Son goût exquis & sa beauté, l'ont fait appeller à Consantinople Poisson du Sultan, & il est compté partout pour le meilleur Poisson.

Il est couvert de très minces écailles blanc-brillantes qui recouvrent une peau rouge-clai e, dont la couleur perce au travers des écailles, & fait paroître tout le corps teint d'une beau rose qu'on n'aperçoit pas si bien dans le Poisson vivant, que lorsqu'il est mort.

Le

⁽a) Le Maquereau de la Tauride seroit-il le même que celui de la France ou de la Hollande, &c L'Encyclopédie assure positivement que ce Poisson est sans écailles & qu'il crost jusqu'à une coudée.... Il se prend en France, au Printems, & dans la Tauride en Automnce

Le dos & la tête sont convexes, & il a deux barbes à la machoire inférieure. Selon plusieurs Ecrivains, ce Poisson étoit si estimé chez les Romains, qu'on le vendoit au poids d'Argent.

4. Le Scorpion de Mer, ou le Scorpene. (Cottus Scorpius.) Father lascher.

Il se prend en assez grande quantité dans le Port de Sévastopolsk. Des aiguilles aigues qui se trouvent sur la tête de ce Poisson, lui ont fait donner le nom de Scorpion, dans les langues étrangeres; mais à cause de sa peau chagrinée & de son goût, d'autres l'appellent Perche, dont il a à peu près la grandeur.

Sa tête est singulièrement grande, & surpasse la grosseur de tout le corps. Le dos, les côtés & la queue sont bigarés de taches & de rayes rougeâtres tirant un peu sur le jaune. Son goût est agréable, & il passe pour être sain. Il se trouve, au reste, dans d'autres Mers Européenes.

5. Boulerot. (Gobius niger.)

Il se trouve en quantité aux environs des Bords de la Mer Noire, d'Azow & dans le Détroit de Yenicalé.

Les Anglois l'appellent Roc-fish, parcequ'on le rencontre pour la plupart parmi les roches; & il est de très bon goût. Toute sa longueur ne va guere au de-là de 4 ou de 5. Verschocs, & son corps mince, un peu rond, est couvert d'une peau chagrinée.

Sa tête est large & écrasée. La partie supérieure du corps, est noirâtre & l'inférieure blanchâtre tirant sur le jaunâtre. On le prend dans toutes les mers presque, & dans les environs de la Caspienne, on le nomme Tschebak.

6. Paganello, des Venitiens. (Gobius paganellus.

Il est de la même espece, du même goût, & se prend dans les mêmes eaux, que le Boulerot, & n'en différe que par la couleur jaunâtre de tout son corps, & par des rayes brunes qu'il a au bout de ses nageoires du dos.

7. Sole. (Pleuronectes. Solea.) Sole.

En quantité, dans toutes les Mers de la Tauride, & particulièrement dans le Sivasche; mais les Tartares ne le mangent pas; ils en ont même une certaine répugnance. Au reste ce Poisson est assez connu partout.

8. Spratte. Sardine, ou Melette. (Clupea Sprattus.) Sprat.

Dans le Port de Sévastopolsk & dans le S 4 Détroit Détroit de Yenicalé; mais en quantité remarquable dans le Golfe d'Azow à l'Embouchure du Sivasche. Il dissére des véritables Harengs, par sa grandeur: il n'est pas rare d'en prendre d'un 1 Archine de longueur. D'ailleurs il est beaucoup plus large & plus mince que les Harengs. Son ventre est plat & aigu, & son goût n'en aproche pas. Il se trouve dans d'autres Mers Européennes.

9. La Sardelle, ou Anchois. (Clupea encrasicolus.) Sardin.

Elle se trouve dans les Mers Noire & d'Azow, & surtout dans le voisinage d'Arabut; & c'est la vraie espece de celles qu'on sale dans plusieurs pays. Mais jusqu'à présent on ne la prend qu'occasionnellement, avec les autres poissons, & elle n'est guere employée.

Cependant comme elle se rencontre assez souvent, quoique les silets dont on se sert à cette pêche, soient à mailles larges, on doit en conclure qu'il se trouve en abondance dans ces Mers, & espérer qu'on saura avec le tems en tirer parti.

10. Pastenague, ou la Ferrace (a). Raja Pastinaca.) Sting, fire-flaire.

Cet étrange animal se rencontre en quantité aux environs de Taman dans le Détroit de Tenicalé, ainsi que dans les Mers Noire & d'Azow, mais pas aussi abondamment. Il se compte parmi les Poissons. Mais proprement c'est un Animal amphibie, qui différe des Poissons & par son air & par sa forme. Son corps, couvert d'une peau lisse, est arrondi, plat, & presqu'aussi long que large, ayant plus d'un Archine de diamênte: il est noirâtre dans la partie supérieure, & blanc en dessous. La tête un peu ronde, & un peu aplatie en dessus, avec de grands yeux saillans.

La queue longue, mince, ronde, plus grosse vers la racine & au bout de laquelle se trouve une aiguille osseuse, pointue & dentelée de deux côtés, longue de 4 Ver-schocs, & qui sert d'arme désensive à l'Animal; car il donne des coups très forts & fait des blessures prosondes à ceux qui s'en aprochent dans l'eau. Plusieurs assurent même, que ses coups sont si assenés, qu'ils percent la jambe d'un homme jusqu'à l'os. Des Ecrivains anciens & modernes pensent

(a) On l'apelle aussi Tareronde & Tourterelle.

que cette Aiguille osseuse est venimeuse; mais on n'a point d'exemple dans la Tauride qui constate l'existence de ce venin, quoique des Pécheurs en ayent été blessés quelquesois.

Au reste, cet animal n'est bon à rien: sa chair est de mauvais goût, & n'est pas propre à la nourriture, quoiqu'on ait essayé dans quelques endroits d'en faire usage.

Le nom de Pastenague lui a été donné dans les langues étrangeres, à cause de la ressemblance de sa queue au Pastenade ou

au Panais.

En conséquence le nom Russe de Chatmarin, lui convient encore moins; car il n'a aucune ressemblance au Chat.

thus pelagius.) où le Cheval marin. Elle fe rencontre dans la Mer Noire, aux environs de Caffa & dans le Port de Sévastopolsk; d'ailleurs elle est assez connue partout, puisqu'elle se trouve dans toutes les Mers. Comme on ne sauroit l'employer à quoi que ce soit, elle ne mérite d'être observée qu'à cause de sa singuliere forme. Elle a quelque sois \(\frac{1}{2} \) Archine de longueur: son corps est mince, alongé, ressemblant

à celui du Serpent, & depuis la tête jusqu'à l'anus, heptagone; de là jusqu'à la queue, quadrilatere. Le bec mince & long, comme celui de l'Esturgeon. Ses écailles sont en sorme de boucliers quarrés, & longitudinalement placées par rangs, noirâtres dans la partie supérieure du corps, & jaunes dans l'inférieure.

12. Spare (Sparus annularis.)

Il se rencontre dans le Port de Sévastopolsk; mais quant aux autres Mers, il se
prend le plus souvent dans l'Adriatique,
où son nom même lui a été donné. Il ressemble à une Brême, mais il est beaucoup
plus petit. Il est couvert d'écailles jaunâtres, avec une tache ronde, noire, de
chaque côté de la queue. Son dos est aigu,
& la peau qui le recouvre, forme un sillon
longitudinal prosond, d'où sortent les
aiguilles de ses nageoires du dos. Il est
d'un goût agréable.

13. Pagel, ou Frangolino (Sparus Erythrinus.)

Il se rencontre, mais rarement, avec le précédent; il est du nombre de ceux qu'on pêche dans la Méditerranée. Il est de la grandeur d'un Able. Son corps est alongé, plat, & couvert partout d'écailles rougeâtres, d'où on lui a donné dans quel-

quelques endroits de la Méditerranée le nom de Rubellio, ou de Poisson-rouge. Il est d'assez bon goût.

14. (Labrus Turdus, de Linné) En Russe, Tanche de Mer, ou grive de Mer.

Dans le même Port, & dans les autres Mers Européennes.

Il n'est, à beaucoup près, ni aussi grand qu'une Tanche commune, ni de la même race. Il est de forme alongée-platte, large, & partout verd-clair. Sa queue n'est point fourchue, mais pleine & un peu arrondie vers le bout. Mais il ressemble à la Tanche par le goût.

15. (Blennius Pholis, de Linné.)

le précédent, ainsi que dans l'Océan & dans la Méditerranée. Sa longueur est de 4. ou 5. verschocs: sa tête est pointue vers le haut, & son ventre saillant & fort enflé; la queue longue & platte; les nageoires du dos, sormées d'aiguilles pointues, commencent immédiatement derrière la tête, & continuent jusqu'à la queue. Les nageoires du ventre consistent en deux petites plumes molles. Il n'a aucune écaille sur le corps, qui n'est couvert que d'une peau lisse, noirâtre sur le dos & sur les

côtés; mais blanc au ventre & à toute la partie inférieure du corps. Son goût est médiocre.

16. Hepsel. (Atherina hepsetus.) Atherine.

Il se rencontre avec les précédens, ainsi que dans d'autres endroits, & en plus grande quantité dans la Méditerranée. Il est d'un doigt de longueur, mince, & presque rond. Sa couleur est d'un jaunâtre pâle, & à chaque côté, il a le long de tout le corps une raye large argentine, qui lui donne un très bel air. On en fait peu d'usage, à cause de sa petitesse.

17. Le Barbeau (Cyprinus.) Carp.

Il se prend, mais rarement, avec les précédens. Sa taille a un peu plus de 4 d'Archine. Le dos & les côtés sont d'un bleu luisant, & les derniers sont rayés de noir en forme de mailles: le dessus du corps est blanchâtre. Il a deux barbes à la machoire supérieure, & aucune à l'inférieure; ce qui le distingue de la Carpe commune.

LES TESTACES DES RIVIERES ET DE MER.

Si les eaux de la Contrée de la Tauride abondent en diverses especes de Poissons, elles en fournissent encore autant de celles des Testacés. Inous allons indiquer ici celles qui y sont dejà connues.

i. L'Ecrevisse. (Cander astacus.) Crawfish.

On en trouve en quantité dans différentes Rivières & Ruisseaux, & surtout dans le Salghire. Dans le grand & le petit Carassou, elle est même d'une grandeur remarquable, & d'un goût excellent.

Elle ne différe, au reste, en rien de celles des autres pays.

2. Cancre marbré, ou Crabe. (Cancer depurator.)

Aux environs de tous les Bords de la Mer Noire. Son écaille a 2. Verschocs de diametre, dont la partie supérieure est noirâtre, piquée de petites taches blanches & comme marbrée, d'où lui vient le surnom François. Tout le dessous est blanc-jaunâtre. Aux bords de cette écaille, il a 10 jambes, y compris les tenailles, celles-ci sont courtes, grosses, & serrées vers l'extré-

trémité. En les ouvrant, on les trouve composées de 2. doigts, & d'un 3e. immobile, court & pointu. Leurs dessus & dessous sont de la couleur du corps; mais leurs bords sont jaunes rougeâtres, avec des petites taches noires. La queue est repliée vers la partie inférieure du corps, & y adhére fortement. Cette espece d'ecrevisses se trouve le plus dans la Méditerranée, & a le goût très bon.

3. Chevrette ou Crevette. (Cancer Squilla.)

Dans les mêmes endroits. Elle ressemble un peu à l'Ecrevisse des rivieres; mais elle en différe par la taille, & par quelques autres caracteres. Elle surpasse rarement les 11 verschocs en longueur. L'écaille est si courte, qu'elle ne couvre guere plus de la moitié du dos, & s'avance en bec pointu & dentelé au milieu, ayant en haut 5. & en bas 4. de ces dentelets. Derriere elle est coupée en demi-lune, & lisse & arrondi auxbords. La queue repliée en bas, est plus longue que tout le corps, & composée de 7. boucliers, dont le dernier a 2. pointes au bout. Elle a en tout 12. jambes, dont la 3e. paire contient ses tenailles, qui sont très petites & composées de 2. doigts égaux. Ses barbes font plus longues que tout le reste

reste du corps. Sa couleur est blanche; mais après la cuisson elle devient, comme les Ecrevisses des Rivieres, d'un rouge-clair. Sa chair est d'un bon goût, & elle se rencontre dans plusieurs autres Mers.

4. L'Huitre (Ostrea edula) Oystre.

Aux environs du Port de Sévastopolsk de Balouclava & dans la Baye de Lambat; mais sa grande abondance est auprès de Cassa. Les Huitres de la Tauride ne dissérent de celles des autres pays, que par leur grandeur; car il est rare que le plus grand diametre de leurs coquilles ait plus de 2. Verschocs. Quant au goût, elle ne céde en rien à aucunes. On les pêche près de Cassa avec l'instrument usité en Europe, appellé en France, Drague. Dans les autres endroits, où il n'y en a pas une si grande quantité, on les prend à la main aux bords de la Mer.

5. Moules (Mutilus edulus.) Edible Musset.

En quantité, aux environs presque de tous les Bords de la Mer noire & de celle d'Azow. Elles ne différent ni pour le goût ni pour la grandeur de celles des autres pays. On rencontre quelquefois dans leurs Coquilles, des Perles anguleuses. Il est aussi à observer que souvent ces Coquilles se troutrou-

trouvent liées entre elles par un fil fin, produits par les animaux qui les habitent.

6. La Coquille ridée. (Cardium edule, de Linné.)

Dans plusieurs endroits de la Mer Noire, & surtout dans le Détroit de Yenicalé, où la Mer en rejette immensement sur le rivage de Kertsch.

Elle est de l'espece commune à toutes les Mers de l'Europe, & servant à la nour-riture. Elle égale en grandeur les petites Huitres, est bivalve, composée de deux valves convexes, couvertes en long de larges rides, & de trois rayes transversales; sa couleur varie: elle est tantôt blanche, tantôt jaune, ou rougeâtre, ou noire, & même mêlée de ces couleurs. Elles servent à orner les grottes.

7. La Coquille dentelée. (Cardium Serratum, de Linné.)

Elle se trouve avec la précédente, & en quantité: elle est plus petite, mais également couverte de rides, beaucoup plus minces, & auprès d'eux, au fond & aux bords de la Valve, elle a quelques dentelets, en forme de peigne. Elle est aussi de dissérentes couleurs, se trouve dans la Méditerranée, & n'est point employée en nourriture.

8. La

8. La Coquille lisse. (Ostrea glabra, de Linné.)

Avec les précédentes, & en quantité. Elle est si variée dans ses couleurs qu'elle devient par là une des belles especes. Sa forme est presque ronde, un peu platte, & très lisse, n'ayant pas plus d'un Verschot de diamêtre. Elle est bivalve, bigarrée en long de raies larges: à côté de la charnière sont deux apendices en forme d'ailes.

Sa couleur ordinaire est rouge-clair, jaune, blanche & noire; mais il arrive aussi qu'elle est si bigarrée & veinée de dissérentes couleurs qu'elle sert essectivement d'embellissement aux Grottes. Au reste elle se trouve le plus souvent, dans la Mediterranée.

9. Manche de Couteau. (Solen Siliqua, de Linné.) Pod-Razor.

Le long des bords de la Mer-Noire, en différens endroits. Elle est d'une forme alongée, étroite, composée de deux valves minces, ressemblant à des Ecosses de pois: aussi dans quelques pays lui en a-t-on donné le nom. Sa couleur est blanchâtre tirant sur le jaunâtre; elle se trouve dans la plupart des Mers de l'Europe.

30. Le grand Limaçon bigarré.

En quantité dans la Mer Noire & dans le Détroit

Détroit de Yenicalé près de Kertsch. Il est presque rond, plat, & consiste en trois contours seulement. Il est bigarré de rayes noires, blanches & jaunes.

11. Le Petit Limaçon raboteux.

Il se rencontre avec le précédent. Il est de forme alongée & composé de 5 contours. Son ouverture, à gauche, est fort étroite. Sa couleur variée & bigarrée de noir, de jaune & de blanc, est accompagnée d'ondes raboteuses qui recouvrent toute sa surface en long & en large.

LES ANIMAUX AMPHIBIES ET LES REPTILES.

Entre autres bienfaits que la Nature à accordés à la Tauride, on doit compter aussi celui de l'avoir pourvu de très peu d'Animaux apartenans à cette classe-ci. Il est même à remarquer, qu'on y rencontre très rarement des Reptiles: encore sont-ils pour la plupart des especes qui ne sont pas nuisibles, quoique suivant la nature du Climat & du Sol, il eut pur y en avoir de plus dangereuses.

Pour faire connoître ceux des Repuiles qui se trouvent ici le plus, nous allons rendre

compte de tous les Animaux de ce genre, connus jusqu'à présent dans la Tauride.

1º. La Tortue d'Eau douce. (Tesdudo lutaria, de Linné.) · watu i a min ju

Elle se rencontre dans la vase des Rivieres qui descendent des Montagnes.

2. La Grenouille aquatique. (Rana temporaria, de Lin.)

Dans tous les lieux humides, le long des rives.

3. La Grenouille aquatique verte. (Rana exculenta, de Lin.)

Avec la précédente, dont elle differe par sa couleur verte du dos, & par trois rayes jaunes.

4. La Grenouille de Martin, ou Raîne. (Rana arborea, de Lin.)

Cette espece particuliere de grenouilles, propre seulement aux climats chauds, se rencontre ici quelquefois dans les jardins & dans les bois. Elle est la plus petite de toutes les especes; car sa longueur ne surpasse pas un Verschoe: La partie supérieure de son corps est unie, vert clair, avec une bande foncée aux bords; & l'inférieure, blanche, un peu chagrinée. Cette grenouille mérite

mérite d'autant plus d'attention, qu'elle vit toujours sur les arbres, adhérant par le bas à leurs feuilles, & se nourrissant de mouches qu'elle attrape avec la gueule. On ne l'entend jamais crier de jour; mais la nuit elle donne un son sin qui ne choque pas l'ouie, & ne ressemble en rien à celui des Grenouilles d'Eau.

5. Le Lézard verd. (Lacerta agilis, de Linné.)
Scaly Lizard.

Il se rencontre dans les Plaines & dans les Montagnes.

6. Le Lézard verd, avec des taches noires au dos. (Lacerta punctata, de Lin.)

Dans les mêmes endroits que le précédent, ainsi que dans d'autres contrées de la Russie; mais il est plus rare.

7. Le petit Lézard bigarré. (Lacerta agilis var.)

Parmi les rochers des plus hautes Montagnes Maritimes, près de Balouclava. Sa longueur, du bout du nez jusqu'à la racine de la queue, ne surpasse guere i Verschoc, & sa queue est beaucoup plus longue que le corps. La peau du dos est unie, verte au milieu, mais jaune aux côtés avec des taches transversales noires. Le dessous du corps est blanc-verdâtre, avec 8. taches

T 3

bleu de ciel sur chacun des côtés. Le dessus de la queue, est verd-foncé, & le dessous plus clair, couvert d'écailles aigues. Il a 5 doigts à chacun de ses pieds. Cette espece de Lézards, ne se rencontre nulle autre part en Russie.

8. La Couleuvre ordinaire. (Coluber natrix.)

Ringed Serpent.

Le long des bords des Rivieres & dans les Bois. Il n'est pas plus nuisible que partout ailleurs; & il s'en trouve ici de deux especes. L'une est noirâtre, avec des taches orangées à coté du col: l'autre est gris-clair, avec des tâches noires au dos.

9. L. Aspic. (Coluber aspis, de Linné.)

On le rencontre, mais rarement, dans les montagnes, & quoique cette espece de Serpens soit regardée comme venimeuse, on n'entend conter rien de fâcheux des suites de sa morsure dans la Tauride. Il a moins d'un Archine de longueur, & resfemble à la Couleuvre. Sa tête est platte, & noirâtre, avec des rayes blanches en dessus. Son corps est couvert d'écailles alongées, aigues, & bigarré de différente manière. Il a de grandes taches noires, ondées, fondues ensemble & qui s'étendent tout le long du dos

):(295):(

dos avec d'autres intermédiaires, blanches & contournées.

Les côtés sont gris-foncés, bigarrés en long de grands points noirs. Le dessous du corps est en échiquier, étant couverts d'écailles blanches avec des points noirs.

Suivant Bomare, ce Serpent n'est pas dangereux en France même, où l'on en rencontre beaucoup; & quoiqu'il s'appellât Aspic, il n'est pas sûr encore que ce soit le même que celui que les Anciens appelloient de ce nom.

Outre les Reptiles ci-dessus indiqués, on prétend qu'on rencontre encore dans les Montagnes une sorte de Serpent de la grande espece. Mais selon les aparences, il est si rare, qu'on ne le connoit ici pour la plûpart, que sur des oui-dire.

LES INSECTES.

Vouloir rendre un compte détaillé des especes innombrables d'Insettes domiciliés dans la Tauride, seroit une entreprise de trop d'étendue; il nous reste donc à désigner seulement en général, celles qui par leurs propriétés utiles ou nuisibles, peuvent mériter notre attention.

T 4

Des Insectes utiles, l'Abeille seule mérite d'être observée. Les habitans en ont en suffisante abondance; car les lieux montueux y sont d'autant plus convenables, qu'ils renserment quantité de Végétaux propres à l'entretien des Abeilles. Mais leur meilleur Miel se trouve dans les cercles d'Achmetschet & de l'Ancien Crime, où il est particulièrement blanc & pur. Dans les autres lieux maritimes, il s'en trouve souvent un rougeâtre.

Les Ruches sont nattées de branches d'arbres, en forme de cylindre. On les enduit d'Argile, par dehors, laissant seulement une petite ouverture à un des côtés, pour l'entrée des Abeilles.

On les place dans les cours & dans les jardins, par terre, ou bien on les pend à des arbres. Et dans quelques endroits, comme vers le haut d'Alma, on en pratique dans le creux des arbres.

L'art de blanchir la Cire, n'est pas encore en usage parmi les Tartares. Pour ce qui regarde les Insectes nuisibles, on n'en connoit que deux especes dans la Tauride & qui sont communs aussi dans les autres contrées méridionales de la Rusie; savoir la Tarentule & la scolopendre (scolopendra monsitans.) Mille-pieds.

Les premieres se rencontrent dans des trous souterreins, pour la plûpart dans les plaines entre Dnieper & Salghir, & dans la presqu'île de Kertsch. Les dernieres se voyent, mais rarement, dans les maisons sous le plancher & dans les murs. Maisonn'y voit guere d'exemple de leurs morsures, & les habitans n'en ont aucune inquiétude. En ceci, les lieux en question ont de la conformité avec ceux d'Asstracan; où malgré la quantité de Tarentules, l'on ne voit pas d'effets pareils à ceux qui sont si fréquens dans les autres parties méridionales de l'Europe.

Les Cousins sont si rares dans toute la Tauride, à l'exception des environs de Dnieper, qu'elle se distingue par-là des autres contrées méridionales de la Russie.

Quant aux Punaises & aux Teignes de nuit (Bluta Polonica) (Taracans en Russe;) on n'en a jamais vu ici dans aucune maison.

Résumant tout ce qui vient d'être dit sur la Tauride; on peut se réprésenter maintenant quels avantages & utilités, cette nouvelle acquisition

quisition renferme en soi par ses dissérens rapports généraux. Elle fournit dans les Trois Regnes, non seulement les choses nécessaires à l'usage de l'homme; mais toutes celles même qui servent aux agrémens de sa vie, & que l'expérience, soutenue par l'encouragement, amélioreroit, sans doute, infiniment; de saçon que le Cultivateur, le Vigneron & le Négociant, domiciliés ici, pourront se procurer, tant par leur industrie que par la situation même des Lieux, ou; pour ainsi dire, par les produits spontanés de la terre, les avantages les plus essentiels & les satisfactions les plus douces.

FIN DE LA IIIC ET DERNIERE PARTIE.

THE PERSON OF THE MANY TO BE THE TOTAL



